



DES
TABERNACLES
AUX TEMPLES

Où est la maison
de Dieu ?

Hugues N.

Vous pouvez copier, traduire et diffuser librement le présent ouvrage, à condition de faire référence à son auteur Hugues N. (<http://manus-dei.fr>), et à ne pas en faire un usage commercial. Toute vente est strictement interdite.

Figure 1. Illustration de la couverture : Photo du Musée du Vatican à Rome

Hugues N.

Des tabernacles aux temples

Où est la maison de Dieu ?

08/02/2019

manusdei.fr@gmail.com

www.manus-dei.fr

OUVRAGES DES AUTEURS

Hugues et Rodrigue N.

Disponibles gratuitement sur
<http://manus-dei.fr/ressource/livre> :

L'amer tue, mort au milieu des vivants
11/11/2017

Vérités et miracles scientifiques du Coran
à la lumière de la Bible
02/03/2015

Église et affiche publicitaire :
Le culte de l'Homme de Dieu ?
24/02/2015

Entretien avec un chrétien :
À qui appartient l'argent ?
11/11/2014

L'identification des dîmes :
Quelle dîme est donc payée par les chrétiens ?
16/09/2014

Table des matières

OUVRAGES DES AUTEURS	4
PRÉAMBULE.....	7
Première partie : LE TABERNACLE AU TEMPS DU JUDAÏSME ANTIQUE	11
I. - SANCTUAIRE MOBILE	12
1. Le centre cultuel	12
2. Le sacerdoce lévitique.....	14
II. - SANCTUAIRE AU PLAN TRIPARTITE.....	17
1. Le parvis	17
2. Le lieu saint	19
3. Le lieu très saint (saint des saints)	21
III. - PRÉFIGURATION DU MESSIE	23
1. Jésus-Christ, personnage central des Écritures	23
2. Le symbolisme du Tabernacle et des meubles associés	24
3. L'image du sacrifice à la croix.....	29
Deuxième partie : LES TEMPLES DE JÉRUSALEM.....	31
I. - ÉDIFICATION DU TEMPLE DE SALOMON (1 ^e TEMPLE)	32
1. L'Arche de l'alliance dans le saint des saints	32
2. Le schisme du royaume d'Israël et de Juda.....	33
3. Le symbolisme des colonnes Jakin et Boaz	36
II. - TEMPLE DE ZOROBABEL AGRANDI PAR HÉRODE (2 ^e TEMPLE).....	41
1. Les décrets des rois de Perse	41
2. Réaménagement du Temple par Hérode	41
III. - MUR OCCIDENTAL : VESTIGE DU TEMPLE D'HÉRODE.....	46
1. Jérusalem, une ville convoitée	46
2. Jérusalem, épiceutre du conflit israélo-arabe.....	51
Troisième partie : L'ÉGLISE, TEMPLE DES PIERRES VIVANTES.....	55
I. - TEMPLE DU SAINT-ESPRIT.....	56
1. Adoration de Dieu en tout lieu	56
2. Habitation de Dieu en Esprit	57
II. - ÉGLISE DE MAISON.....	58
1. L'Église primitive dans les maisons	58
2. L'église de maison aujourd'hui	61

Quatrième partie : L'ÉGLISE, TEMPLE DES PIERRES MORTES.....	63
I. - LE TEMPS DES CATHÉDRALES.....	64
1. Naissance du bâtiment d'église.....	64
2. L'architecture gothique.....	67
3. L'avenir des cathédrales.....	70
II. - LE CULTE RÉFORMÉ	70
1. Réforme protestante	70
2. Temple protestant	71
III. - ÉDIFICES À LA GLOIRE DE DIEU OU DE L'HOMME ?.....	72
1. Émergence de la megachurch.....	72
2. Une tour constituée de pierres mortes	79
IV. - FAUSSES DOCTRINES DU BÂTIMENT D'ÉGLISE.....	85
1. Dimanche : Jour du Seigneur.....	85
2. Substitution du Temple de Jérusalem.....	89
3. Royaume de Dieu... dans un bâtiment.....	91
Cinquième partie : LES TEMPLES DANS LES TEMPS DE LA FIN	93
I. - RECONSTRUCTION DU TEMPLE DE JÉRUSALEM (3 ^e TEMPLE).....	94
1. Revendication mahométane du Mont du Temple	94
2. L'esplanade au centre des tensions politico-religieuses.....	97
3. Le troisième Temple au regard de l'eschatologie biblique.....	100
II. - LE TEMPLE D'ÉZÉCHIEL DURANT LE ROYAUME MESSIANIQUE	102
III. - LA NOUVELLE JÉRUSALEM : CITÉ DU DIEU VIVANT	104
ANNEXE 1 - Influence franc-maçonnique	105
Repère chronologique.....	114
Information	117
Bibliographie	117
Documentaire	118
Liste des illustrations.....	119

PRÉAMBULE

Nombreux sont ceux qui s'interrogent sur la localisation de l'habitation du divin sur terre. Ce ne sont pas les multiplications des dénominations religieuses et leurs temples¹ associés qui aideront les laïcs à trouver une réponse convaincante à la question : "Où est la maison de Dieu ?" En effet, *« l'homme est ainsi fait qu'il ne peut se passer d'un lieu physique, construit en dur, pour présenter et abriter l'irreprésentable : le Dieu invisible »*².

Les premières références bibliques de « la maison de Dieu », c'est-à-dire Béthel ("Beyth-EL" en hébreu), sont dans le livre de la Genèse. Le patriarche Abraham avait dressé son campement et construit un autel à Yahweh³ non loin de la ville cananéenne de Béthel (le nom d'origine de la localité était "Luz")⁴.

Plus loin dans le récit biblique, arrivé à Béthel, le patriarche Jacob (fils d'Isaac, petit-fils d'Abraham) s'endort et reçoit une révélation divine. Il aperçoit une échelle qui s'élève jusqu'au ciel, et les anges qui montent et descendent par celle-ci.

Dieu se révèle alors à Jacob et réitère la promesse faite à ses pères concernant la bénédiction de sa postérité et la possession de la terre de Canaan : *« Je suis Yahweh, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité. Et ta postérité sera comme la poussière de la terre et tu te répandras à l'occident et à l'orient, au nord et au midi. Et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. »*⁵

À son réveil, Jacob oint d'huile le sommet d'une pierre qu'il dresse pour monument en l'honneur de Yahweh. Après vingt années, Jacob revient dans la ville pour bâtir un autel (un lieu élevé) qu'il nomme "El-Béthel" (Dieu de Béthel)⁶. Un autel est une construction de pierre, terre ou de bois, de forme cylindrique ou quadrangulaire sur laquelle on dépose les offrandes ou les sacrifices.

Quelques années après l'épisode susvisé, Dieu confirme le changement de nom du patriarche Jacob en Israël⁷. Il est important de souligner que les douze tribus d'Israël correspondent aux douze fils Jacob⁸.

Les douze tribus ont connu quatre cents ans d'esclavage en Égypte avant d'être libérées de la maison de la servitude par le prophète Moïse. Durant plusieurs années d'exode dans le désert, les Hébreux offraient des sacrifices au Dieu unique dans un sanctuaire transportable appelé le Tabernacle. (**1^{ère} Partie de notre ouvrage**)

Après avoir pris possession de la terre promise, les Israélites établissent le royaume d'Israël avec Saül à sa tête, ensuite Ishbosheth qui règne en Israël excepté sur la tribu de Juda. Au

¹ Lieu, sanctuaire où l'on célèbre le culte d'une ou plusieurs divinités. <http://www.cnrtl.fr/definition/temple>

² Le monde de la Bible, *Le temple de Jérusalem*, Hors-Série - N° 29, Bayard Presse, 30 novembre 2012, p.19

³ Le tétragramme YHWH (YaHWeH) est le nom de Dieu, répété plus de six mille fois dans la Bible hébraïque.

⁴ Genèse 12:7-8, 13:1-4. *Nota bene* : nous utilisons la version Ostervald de la Bible sauf mention contraire.

⁵ Genèse 28:13-14

⁶ Genèse 28:16-19

⁷ Genèse 35:10

⁸ Genèse 49

XI^e siècle avant notre ère, David règne sur Juda puis sur toutes les tribus israélites. Salomon succède à son père David et érige en dur le Temple (premier Temple) sur le mont Morija à Jérusalem¹. La ville et l'édifice ont connu l'adoration du Dieu unique, la prospérité, les abominations, l'idolâtrie de divinités païennes, la ruine, la reconstruction du deuxième Temple, et la destruction de celui-ci à la fin du I^{er} siècle ap. J.-C. (**2^e Partie**)

Les fondamentalistes hébreux nourrissent l'espoir de rebâtir le Temple sur les ruines des précédents. Des entités juives se démènent tant bien que mal pour l'aboutissement de cette entreprise via notamment la reconstitution des mobiliers et la formation des prêtres (*cobanim*, pluriel de *cohen*) pour l'exercice des offrandes et sacrifices. (**5^e Partie**)

Au regard du contexte politico-religieux au Moyen-Orient, une telle entreprise paraît difficilement réalisable dans la mesure où deux édifices sacrés musulmans s'élèvent sur l'esplanade des Mosquées (aussi connue sous le nom de Mont du Temple).

Privés de Temple depuis deux millénaires, les Juifs² vont centraliser les offices religieux dans les synagogues (*Beth Knesset*, « maison d'assemblée »). C'est notamment dans ces espaces consacrés au culte israélite que Jésus (Yehoshuwah) enseigne les docteurs de la Loi sur le royaume de Dieu. À la mort et résurrection du Christ, entre l'an 30 et l'an 33, la communauté chrétienne regardée comme une secte juive se propage dans Jérusalem et l'Empire romain, en dépit de la persistante persécution. Celle-ci prend fin par l'édit de Milan en 313 sous l'empereur Constantin autorisant la liberté de culte³. En l'an 380, le christianisme devient d'ailleurs la religion officielle de l'Empire.

Avant cette reconnaissance étatique, la communauté ecclésiale privilégiait le rassemblement dans les maisons privées (aménagées ou non) de ses membres afin de prier, méditer et partager le pain. Consciente que chaque disciple est le temple du Saint-Esprit⁴, l'Église primitive des premiers siècles n'a pas eu pour objectif la recherche d'une visibilité géographique par l'édification d'immeubles servant de lieux de culte. (**3^e Partie**)

« L'Église cessant d'être persécutée, son fonctionnement intimiste fondé sur l'implication de chaque croyant et l'exercice de la prêtrise universelle des chrétiens, a changé à cause de l'effet de masse. Devenant numériquement très importante, il a fallu imposer une autorité capable de contenir un nombre de fidèles de plus en plus élevé. »⁵ Cette autorité n'est autre que l'église catholique romaine⁶ qui favorise la construction des édifices religieux notamment des cathédrales (qui connaissent leur apogée lors de la période de l'art gothique). (**4^e Partie**)

Au XVI^e siècle, la réforme protestante marque une profonde rupture avec l'héritage théologique du catholicisme romain. L'institution protestante revendique se différencier

¹ Jérusalem provient de l'hébreu "Yeruwshalaim" qui signifie « fondement de la paix ».

² Le terme « Juif » dérive de l'hébreu "Yehuwdah", c'est-à-dire « Judah » et fait référence à (1) un habitant du royaume de Juda (2) ou une personne qui professe la religion judaïque.

³ Jean Baubérot, *Petite histoire du Christianisme*, Librio, 14/11/2018, p.15

⁴ 1 Corinthiens 3:16-17

⁵ Commentaire de la Bible de Jésus-Christ (BJC), 3^e édition, ANJC Productions, 2015, p.380

<https://www.bibledejesuschrist.org/lire.html>

⁶ La chrétienté se divise en trois branches : 1. Catholicisme romain. 2. Orthodoxie. 3. Protestantisme.

des églises catholiques en aménageant ou édifiant des temples dépouillés de tous les éléments idolâtriques (icônes et statues).

Au cours de cet ouvrage, nous traverserons les époques, du Judaïsme antique à l'histoire de l'Église, et étudierons la manière dont le peuple hébreu puis la communauté chrétienne ont appréhendé le rapport aux temples.

Pour la compréhension du lecteur, le terme « Église » avec une majuscule s'appliquera à l'assemblée des croyants hommes et femmes, de tout âge et toute origine affirmant leur foi en Jésus-Christ. En revanche, « église » avec une minuscule désignera l'appellation (nom propre) d'une assemblée chrétienne ou l'immeuble consacré au culte et aux rassemblements des croyants.

Merci au Seigneur Jésus pour son inspiration. Aux personnes qui m'ont épaulé dans la relecture (Rodrigue N. et Herman N.). À ma tendre épouse qui m'a supporté en dépit de mes journées et nuits entières passées dans les recherches et la rédaction de cet ouvrage.

**Première partie : LE TABERNACLE AU TEMPS
DU JUDAÏSME ANTIQUE**

I. - SANCTUAIRE MOBILE

1. Le centre culturel

À l'époque du Judaïsme antique, le peuple d'Israël devait apporter ses offrandes à Yahweh, au Tabernacle (de l'hébreu "ohel" qui signifie « tente ») notamment lors des trois fêtes annuelles de pèlerinage (Pains sans levain, Pentecôte, Tabernacles)¹. Le Tabernacle était un lieu de culte mobile établi selon le modèle divin montré à Moïse sur le mont Sinai².

Moïse est le prophète biblique qui a conduit les Hébreux hors d'Égypte après quatre cents ans d'esclavage. Jusqu'à la conquête de la terre promise, au pays de Canaan, le sanctuaire ambulante (aussi appelé tabernacle/tente de la rencontre ou d'assignation)³ était monté puis démonté à chacune des étapes⁴ des quarante années d'errance des Hébreux dans le désert.

Le Tabernacle était installé au milieu du campement, et les tentes des différentes tribus d'Israël étaient dressées autour du Tabernacle, mais à une distance respectueuse, selon un ordre bien défini. Les Israélites formaient un carré, trois tribus situées vers l'orient du Tabernacle, trois vers le midi, trois vers l'occident et trois vers le septentrion : « *Les enfants d'Israël camperont chacun sous sa bannière, avec les enseignes des maisons de leurs pères, tout autour de la Tente d'assignation, vis-à-vis de lui.* »⁵

Seules les familles des Lévites campaient à proximité du Tabernacle « *afin qu'il n'y ait point de colère sur l'assemblée des enfants d'Israël* »⁶.

Dieu conduisait les Hébreux dans le désert, le jour dans une colonne de nuée pour les guider sur leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer⁷. Le peuple se mettait en route jusqu'au lieu du campement suivant, à chaque fois que la nuée s'élevait au-dessus du Tabernacle. Mais si la nuée ne s'élevait point, il ne partait point, jusqu'au jour où elle s'élevait⁸. Les douze tribus quittaient le campement conformément à l'ordre suivant :

À l'est (orient) du Tabernacle. Moïse, Aaron (frère aîné de Moïse) et ses fils de la tribu de Lévi⁹, ainsi que la bannière du camp de Juda (regroupant les tribus de Juda, Issacar et Zabulon)¹⁰.

¹ Exode 23:14-19 ; Deutéronome 16:16

² Exode chapitres 25 à 27

³ Exode 27:21, 29:42

⁴ Nombres 33

⁵ Nombres 2:2

⁶ Nombres 1:53

⁷ Exode 13:21

⁸ Exode 40:36-38

⁹ Nombres 3:38

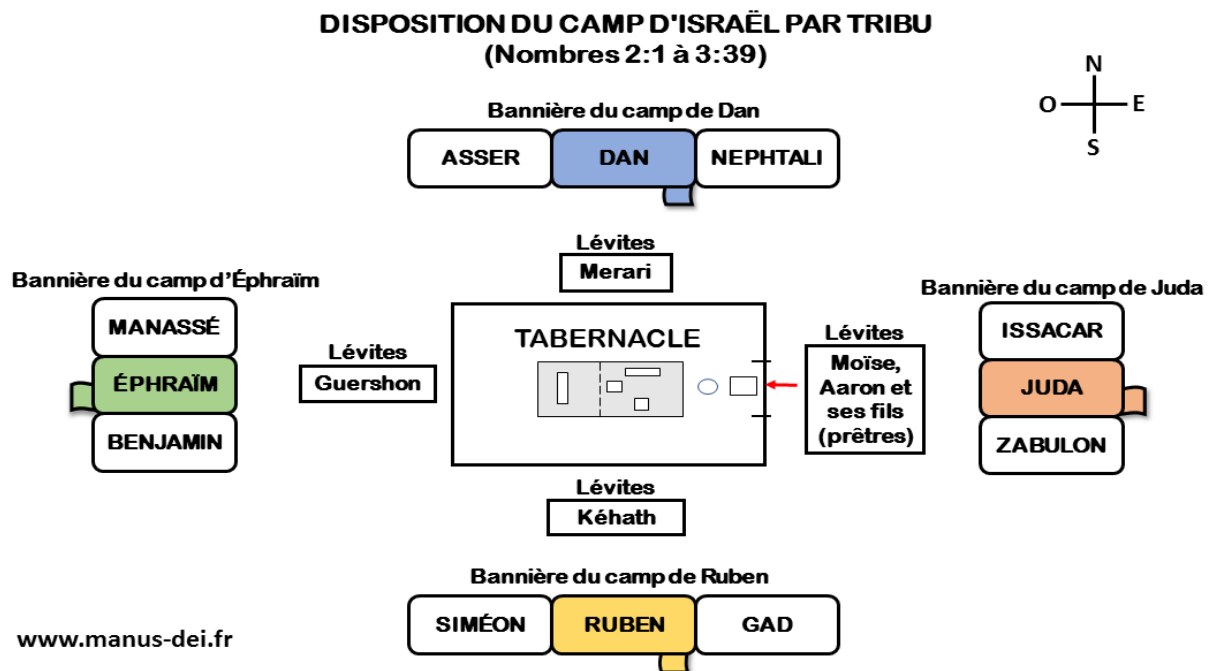
¹⁰ Nombres 2:3-9. Moïse, Aaron et ses fils campaient devant l'entrée du Tabernacle, en face de la Tente d'assignation.

Au sud (midi). Les Lévites des familles des Kéhathites¹ et la bannière du camp de Ruben (tribus de Ruben, Siméon et Gad)².

À l'ouest (occident). Les Lévites des familles des Guershonites³ et la bannière du camp d'Éphraïm (tribus d'Éphraïm, Manassé et Benjamin)⁴.

Au nord (septentrion). Les Lévites des familles de Merari⁵ et la bannière du camp de Dan (tribus de Dan, Asser et Nephtali)⁶.

2. *Disposition du camp d'Israël*



¹ Nombres 3:27-32

² Nombres 2:10-16

³ Nombres 3:21-26

⁴ Nombres 2:18-24

⁵ Nombres 3:33-37

⁶ Nombres 2:25-31



2. Le sacerdoce lévitique

Des règles très strictes devaient être respectées concernant le transport du Tabernacle dont les enfants de la tribu de Lévi avaient la responsabilité : *« Donne aux Lévites la charge du Tabernacle du témoignage, et de tous ses ustensiles, et de tout ce qui lui appartient. Ce sont eux qui porteront le Tabernacle et tous ses ustensiles, et qui en feront le service. Et ils camperont autour du Tabernacle. Et quand le Tabernacle partira, les Lévites le démonteront, et quand le Tabernacle campera, les Lévites le dresseront. »*¹

Aussi, les Lévites étaient responsables du service rituel. Tous les prêtres (sacrificateurs) étaient Lévites mais tous les Lévites n'étaient pas prêtres. La prêtrise fut conférée de manière héréditaire à Aaron et sa descendance masculine.

Les prêtres opéraient les sacrifices religieux notamment l'holocauste, au cours duquel l'animal était entièrement consumé par le feu. Ils portaient des vêtements sacrés pour marquer leur dignité et pour leur servir de parure. Les vêtements sacerdotaux sont décrits en détail dans les livres d'Exode 28 et 39, et Lévitique 8.

Les prêtres servant sous l'autorité du grand-prêtre (souverain sacrificateur) revêtaient quatre vêtements de lin : (1) un caleçon allant des reins jusqu'aux cuisses pour couvrir leur nudité (2) une tunique recouvrant tout le corps (3) une ceinture (celle du grand-prêtre était brodée et de couleur bleue, pourpre, écarlate de cochenille)² (4) un turban.

Le grand-prêtre revêtait quatre autres vêtements par-dessus les quatre précités. (5) La robe de l'éphod était une longue robe sans manches entièrement bleue (ou violette³). La bordure

¹ Nombres 1:50-51

² Exode 39:29

³ Le terme hébreu "Tekeleth" peut être traduit par « violet, étoffe violette ou bleu ». Nous avons donc conservé entre parenthèses l'autre traduction possible, en l'occurrence « violette ».

de la robe avait des grenades bleues (ou violettes¹), pourpres (rouge-pourpres²), d'écarlate de cochenille³ (cramoisi), avec une clochette d'or entre chacune des grenades.

(6) L'éphod était un tablier composé d'or, bleu, pourpre, écarlate de cochenille et fin lin retors. Il contenait aussi deux épaulettes devant recevoir deux pierres d'onyx sur lesquelles étaient gravés les noms des douze fils d'Israël (six noms par pierre). Les deux épaulettes reliaient l'avant et l'arrière de l'éphod.

(7) De même composition que l'éphod, le pectoral était fixé sur le devant de l'éphod et orné de douze pierres précieuses (quatre rangées de trois pierres)⁴, chacune gravée du nom de l'un des douze fils d'Israël. L'Urim et le Thummim (« lumières et perfections ») sont deux autres pierres placées dans le pectoral (ou cachées dans la doublure ?) au niveau de la poitrine du grand-prêtre. Ces deux pierres servaient à découvrir la décision de Dieu sur certaines questions⁵. Les Écritures ne détaillent pas de quelle manière ces fascinantes et mystérieuses pierres fonctionnaient, ni d'ailleurs les circonstances dans lesquelles elles pouvaient être consultées.

(8) La tête du grand-prêtre était couverte d'une tiare ornée d'une plaque frontale en or, appelée couronne de sainteté sur laquelle étaient inscrits les termes hébreux : "Qôdesh YHWH" (« Sainteté à Yahweh »).

À noter qu'une fois par an, lors du service de *Yom Kippour* (Jour des expiations ou du grand pardon), le grand-prêtre revêtait la tenue blanche comme les prêtres ordinaires : la tunique sacrée de lin, caleçon de lin, ceinture de lin, et tiare de lin⁶. À cette occasion, il semble qu'il abandonnait sa tenue habituelle ornée d'or⁷ ou la portait uniquement en dehors du lieu très saint (dernière section du Tabernacle ou Temple, également appelé saint des saints).

¹ *Ibid.*

² Il est indiqué entre parenthèses une autre traduction possible « rouge-pourpre ». En effet, le terme hébreu "Argaman" signifie « pourpre », « rouge-pourpre » ou « écarlate ».

³ L'insecte "coccus ilicis", dont le corps séché de la femelle fournit une matière colorante de laquelle est extraite une teinture pour teindre les tissus en écarlate ou cramoisi.

<http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/strong-hebreu-08144-shaniy+cramoisi+fil.html>

⁴ 1^{ère} rangée : sardoine, topaze, émeraude ; 2^e : escarboucle, saphir, diamant ; 3^e : opale, agate, améthyste ; 4^e : chrysolithe, onyx, jaspe.

⁵ Exode 28:30 ; Nombres 27:21 ; 1 Samuel 28:6 ; Esdras 2:63 ; Néhémie 7:65

⁶ Lévitique 16:4

⁷ Naftali Silberberg, *Comment pénétrer dans le Saint des Saints ?*, Chabad.org

http://fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/746601/jewish/Comment-pntre-dans-le-Saint-des-Saints.htm

4. L'habit du grand-prêtre (souverain sacrificateur)

L'HABIT DU GRAND PRÊTRE

Dans le livre d'Exode aux chapitres 28 et 29, le Seigneur établit Aaron, frère de Moïse comme le premier grand prêtre de l'histoire d'Israël. Avec ses fils, ils sont mis à part au service de Yahweh dans le tabernacle. C'était le seul être autorisé par Yahweh à rentrer une fois dans l'année dans le saint des saints, lors de la fête du Yom Kippour (voir le tableau des 7 fêtes de Yahweh).

Selon Hébreux 7:26-28 et 8:1-6, il préfigure Jésus notre messie, le grand prêtre parfait qui allait présenter son sacrifice et son sang devant Yahweh une fois pour toute.

EPAULETTES ET SIGNIFICATION

RUBEN	ראובן	גַּד	GAD
SIMEON	שמעון	אֲשֵׁר	ASER
LÉVI	לֵוִי	יִשָּׁשׁבֵר	ISSACAR
JUDA	יְהוּדָה	זַבּוּלּוֹן	ZABULON
DAN	דָּן	יוֹסֵף	JOSEPH
NEPHTALI	נַפְתָּלִי	בִּנְיָמִן	BENJAMIN

PECTORAL ET SIGNIFICATION

	TOPAZE (SIMÉON)	SAPHIR (DAN)	
SARDOINE (RUBEN)	ראובן	שמעון	לֵוִי
ESCARBOUCLE (JUDA)	יהודה	דן	נפתלי
OPALE (GAD)	גַּד	אֲשֵׁר	יִשָּׁשׁבֵר
CHRYSLITE (ZABULON)	זַבּוּלּוֹן	יוֹסֵף	בִּנְיָמִן
	JOSEPH (ONYX)	AGATE (ASER)	
			EMERAUDE (LÉVI)
			DIAMANT (NEPHTALI)
			AMÉTHYSTE (ISSACAR)
			JASPE (BENJAMIN)

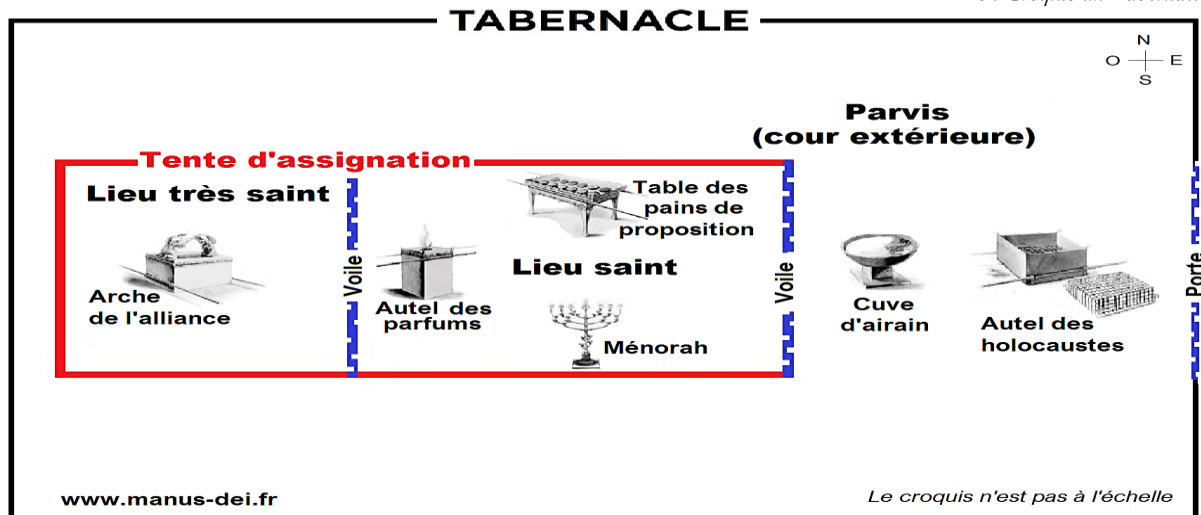


Bible de Jésus-Christ - 2014

II. - SANCTUAIRE AU PLAN TRIPARTITE

Le Tabernacle durant l'errance dans le désert (puis le Temple de Jérusalem construit en dur) se divise en trois parties comprenant les différents mobiliers nécessaires au sacerdoce. Le nombre et les dimensions de certains éléments du Tabernacle sont parfois identiques ou modifiés dans le premier Temple de Jérusalem (ou de Salomon)¹.

5. Croquis du Tabernacle



1. Le parvis

La cour extérieure était accessible au peuple qui souhaitait offrir des sacrifices à Dieu. Comme le déclare le psalmiste : « *Un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs. J'aime mieux me tenir sur le seuil, dans la maison de mon Dieu, que d'habiter dans les tentes des méchants.* »²

Au Temple de Salomon, « *la grande esplanade salomonienne (...) fut divisée en deux cours : une extérieure où tout le monde était admis, l'autre intérieure où n'entraient que les Juifs en état de pureté lévitique.* »³

Le parvis du Tabernacle était une enceinte rectangulaire avec une clôture formée de tentures en fin lin retors. La clôture avait une longueur de 100 coudées (environ 50 mètres), largeur de 50 coudées (25 mètres) et hauteur de 5 coudées (2,5 mètres)⁴. Elle délimitait le sanctuaire en séparant le sacré du profane. Sa hauteur ne permettait pas de voir à l'intérieur, il fallait donc passer par la seule porte permettant d'accéder au parvis. La porte était un rideau (tapisserie) de 10 mètres de largeur, en bleu (ou violet), pourpre (ou rouge-pourpre), écarlate de cochenille (cramoisi), et fin lin retors, soutenu par quatre piliers aux bases d'airain (cuivre)⁵.

¹ Voir fig. 14. Le Temple de Salomon - Intérieur et extérieur

² Psaumes 84:11

³ Ernest-Marie Laperrousaz, *Les Temples de Jérusalem*, Éditions Paris-Méditerranée, 1999, p.60-61

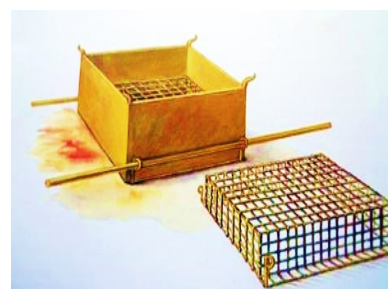
⁴ Exode 27:9-15,18

⁵ Exode 27:16-19, 38:18-20

1.1. L'autel d'airain (autel des holocaustes)

Le premier mobilier du parvis est l'autel d'airain avec des cornes à ses quatre coins¹. Il s'agit d'un élément carré en bois d'acacia plaqué d'airain, d'une longueur de 5 coudées (2,5 mètres), largeur de 5 coudées, et hauteur de 3 coudées (1,5 mètre). Le prêtre y sacrifiait les animaux². Il y avait une grille d'airain en forme de treillis sur laquelle le bois et la victime étaient posés³.

6. Autel d'airain



1.2. La cuve d'airain

Avant d'entrer dans le lieu saint, le prêtre devait se purifier en se lavant les mains et pieds avec l'eau de la cuve d'airain⁴. L'airain constituant la base de la cuve provient des miroirs des femmes⁵. Les miroirs anciens n'étaient pas faits de verre mais de métal poli⁶.

7. Cuve d'airain



Dans le Temple salomonien, à la place d'une cuve unique, on découvrait une grande cuve appelée la mer de fonte destinée aux ablutions des prêtres ; et dix petites cuves d'airain (cinq à droite/sud et cinq à gauche/nord⁷ de la cour intérieure) destinées à laver la victime de l'holocauste⁸. Une petite cuve contenait 880 litres d'eau⁹. La mer de fonte est un bassin circulaire en airain qui pouvait contenir 44 000 litres d'eau¹⁰. Le bassin reposait sur un piédestal représentant douze bœufs d'airain, dont trois tournés vers le nord, trois tournés vers l'ouest, trois tournés vers le sud, et trois tournés vers l'est¹¹.

1.3. Le Tabernacle (Tente) d'assignation

La Tente d'assignation, qui se situe dans le parvis, contient le lieu saint et le saint des saints. Quatre couvertures (tapis, tentures) superposées recouvraient la Tente d'assignation. La couverture extérieure était une couverture de peaux de taissans (blaireau, veaux marins ou dauphins selon les traductions). Nous constatons que « tous les traducteurs s'accordent pour dire qu'il s'agissait d'une fourrure ou d'une peau d'animal, un doute subsiste sur la race exacte de l'animal. (...) Dans de nombreuses Bibles, le parti a été pris de traduire par "peaux de dauphins". Cette hypothèse est cependant très peu probable. D'une part, le dauphin n'a pas de fourrure, d'autre part sa peau n'est

¹ Exode 27:1-8

² Exode 40:29

³ Exode 38:4

⁴ Exode 30:18-21, 40:30-32

⁵ Exode 38:8

⁶ <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/grec/strong-grec-02072-esoptron+miroir.html>

⁷ Le terme hébreu "Semo'wl" signifie « gauche ; main gauche ; côté gauche ; nord (la gauche de celui qui fait face à l'est) ». "Yamiyn" signifie « droite ; main droite ; côté droit ; sud (la direction de la main droite si l'on est face à l'est) ».

⁸ 2 Chroniques 4:6

⁹ 1 Rois 7:38 : quarante baths

¹⁰ 1 Rois 7:26 : deux mille baths. Comparer à 2 Chroniques 4:5, la mer contient trois mille baths (66 000 litres d'eau).

¹¹ 1 Rois 7:23-25 ; 2 Chroniques 4:2-4

absolument pas adaptée à la vie terrestre. Elle est donc impossible à conserver et à transformer, en particulier dans le contexte d'un climat propre au désert. »¹

En dessous des peaux de taissans se trouvait une couverture de peaux de béliers teintes en rouge² ; en dessous de celle-ci s'étendait une couverture de poils de chèvre³. Pour finir, il y avait le tapis intérieur bleu (ou violet), pourpre (rouge-pourpre), d'écarlate de cochenille (cramoisi), fin lin retors, avec des chérubins (êtres angéliques) brodés⁴.

8. La Tente d'assignation dans le parvis, avec l'autel et la cuve d'airain au premier plan



2. Le lieu saint

Il s'agit de la première section de la Tente d'assignation. Seuls les prêtres y pénétraient. Comme pour l'entrée du parvis, on retrouve les mêmes couleurs à l'entrée de la Tente : un voile (rideau) bleu (ou violet), pourpre (ou rouge-pourpre), d'écarlate de cochenille (cramoisi), et fin lin retors (blanc), avec cinq piliers en bois d'acacia couverts d'or, reposant sur des bases d'airain⁵.

2.1. La table d'or (table des pains de proposition)

On trouvait dans le lieu saint une table de bois entièrement recouverte d'or, accompagnée de ses ustensiles d'or (plats, tasses, vases et coupes). C'est la table d'or où étaient disposés douze pains répartis en deux piles de six, renouvelés tous les sabbats (jours de repos)⁶ et exclusivement mangés par les prêtres⁷.

¹ Exode 26:14. Lire commentaire Exode 25:5 dans la BJC, *op. cit.*, p.89

² Exode 26:14

³ Exode 26:7

⁴ Exode 26:1,6

⁵ Exode 26:36-37, 36:37-38

⁶ Jour de repos observé par les Juifs, du vendredi au coucher du soleil jusqu'au samedi au coucher du soleil.

⁷ Exode 25:23-30 ; Lévitique 24:5-9. La *figure 5. Croquis du Tabernacle* représente la table d'or avec douze pains non répartis en deux piles de six. En revanche, la *figure 11. Table des pains de proposition* est une image assez fidèle.

2.2. La ménorah

Il y avait aussi la ménorah dans le lieu saint : un chandelier d'or pur, avec sept lampes alimentées de l'huile d'olive vierge, qui brûlait continuellement pour éclairer le lieu saint¹. Sa taille n'est pas explicitée dans les Écritures. La ménorah avait un axe central avec trois branches de chaque côté. C'était la seule lumière, il n'y avait aucune fenêtre. L'huile d'olive pour les lampes était préparée par les prêtres depuis le soir jusqu'au matin dans le lieu saint². Précision, il y avait dix chandeliers dans le lieu saint du Temple de Salomon.

2.3. L'autel d'or (autel des parfums)

Le prêtre faisait brûler deux fois par jour un parfum d'aromates sur l'autel d'or (autel des parfums ou de l'encens) fait de bois d'acacia recouvert d'or pur³. Le prêtre avait l'interdiction d'offrir sur cet autel un parfum étranger, holocauste, offrande, au risque de mourir, comme ce fut le cas des fils d'Aaron : « *Nadab et Abihu, prirent chacun leur encensoir, y mirent du feu, posèrent du parfum dessus, et offrirent devant l'Éternel un feu étranger ; ce qu'il ne leur avait point commandé. Et un feu sortit de devant l'Éternel, et les dévora, et ils moururent devant l'Éternel.* »⁴

Selon les instructions divines, les prêtres devaient composer le parfum avec quatre ingrédients (stacté, ongle odorant, galbanum, encens purs)⁵ en quantité égale. Personne ne devait produire un parfum de même composition pour en sentir l'odeur⁶.

En résumé, en entrant dans le lieu saint, la table des pains de proposition se tenait à droite, la ménorah à gauche, et l'autel des parfums au centre devant le voile du saint des saints.

9. Ménorah



10. Autel des parfums



11. Table des pains de proposition



¹ Exode 25:31-38 ; Lévitique 24:1-4

² Exode 27:20-21

³ Exode 30:1-9, 40:26-27

⁴ Lévitique 10:1-2

⁵ Stacté : résine de gomme aromatique d'un arbrisseau utilisée dans l'encens. Ongle odorant : il s'agit sans doute de l'opercule du coquillage d'un mollusque, le strombe, dont le parfum s'exhale par la combustion. Galbanum : une sorte de résine ou de gomme. Encens : résine blanche brûlée comme encens parfumé.

⁶ Exode 30:34-38



3. Le lieu très saint (saint des saints)

On pénétrait dans la dernière section de la Tente d'assignation par le second voile bleu (ou violet), pourpre (ou rouge-pourpre), d'écarlate de cochenille, et fin lin retors, avec quatre piliers en bois d'acacia couverts d'or, aux bases d'argent. Le voile séparait le lieu saint du lieu très saints¹. Au Temple de Salomon, une porte à deux battants de bois d'olivier sauvage faisait également office d'entrée. Des chérubins, fleurs et palmes étaient sculptés sur ladite porte².

Le lieu très saint était totalement obscur. Le roi Salomon (fils du roi David) affirma à ce sujet : « *L'Éternel a dit qu'il habiterait dans l'obscurité* »³. On y trouvait l'Arche de l'alliance qui était un coffre de bois d'acacia entièrement recouvert d'or pur, avec au-dessus deux chérubins en or aux ailes déployées de part et d'autre d'un couvercle d'or appelé le propitiatoire⁴. Le coffre sacré contenait le « témoignage » (les dix commandements gravés sur deux tablettes de pierre), un vase d'or renfermant la manne (nourriture miraculeuse descendue du ciel)⁵ et la verge d'Aaron (qui avait fleuri)⁶.

Considérée comme le marchepied de Dieu⁷, l'Arche matérialisait la gloire divine au milieu du peuple. Les Israélites étaient persuadés qu'en présence de l'Arche, la victoire sur leurs ennemis était assurée. Israël fut pourtant battue par les Philistins⁸ qui se sont emparés durant plusieurs mois de l'Arche mais l'ont ensuite rendue⁹.

¹ Exode 26:31-33, 36:35-38

² 1 Rois 6:31-32

³ 1 Rois 8:12

⁴ De l'hébreu "Kapporeth" dérivé de "Kaphar" qui signifie « couvrir, purger, faire une expiation ».

⁵ Exode 16:32-34

⁶ Nombres 17:6-10 ; Hébreux 9:4

⁷ 1 Chroniques 28:2 ; Psaumes 99:5, 132:7

⁸ 1 Samuel 4:1-11

⁹ 1 Samuel 5:11, 6:7-14

13. Modèle de l'Arche de l'alliance



Au gré des déplacements, les fils de la tribu de Lévi transportaient l'Arche de Dieu sans la toucher, en s'aidant de barres placées à ses anneaux¹. De peur que les transporteurs ne meurent, les prêtres recouvraient l'Arche par le voile (qui sépare le lieu saint du lieu très saint)². En effet, le simple contact au coffre sacré, même avec de bonnes intentions, pouvait causer la mort subite. Ce fut le cas d'Uzza, après « avoir étendu la main vers l'Arche et l'avoir saisie parce que les bœufs la faisaient pencher »³.

Il semble que l'Arche ait disparu au cours de l'invasion babylonienne sur Jérusalem en 587 av. J.-C. dans des circonstances énigmatiques⁴. Elle ne figure pas dans la liste des objets dérobés puis restitués par les Babyloniens aux Hébreux⁵. Au I^{er} siècle de notre ère, les Romains trouvent le saint des saints vide⁶.

Où se trouve donc l'Arche ? Diverses théories et légendes passionnées coexistent au sujet de son emplacement actuel⁷. En Égypte ? Le film de Steven Spielberg [*Indiana Jones et les Aventuriers de l'arche perdue*, en 1981, y conduit les téléspectateurs dans la quête de la relique sacrée. En Jordanie ? Lors de la destruction de Jérusalem, le prophète Jérémie l'aurait dissimulée dans une grotte du mont Nébo, selon le livre non canonique des Maccabées : « Averti par un oracle, le prophète [Jérémie] (...) trouva une habitation en forme de grotte et il y introduisit la tente, l'Arche, l'autel des parfums, puis il en obstrua l'entrée. »⁸

Pour d'autres, l'Arche fut apportée en Éthiopie par Ménélik I^{er}, fils du roi Salomon et de la reine de Saba. L'église éthiopienne Sainte-Marie-de-Sion située dans la ville d'Aksoum revendique abriter le coffre biblique précieusement gardé par un moine (Lévite ?) nommé à vie. Personne n'est autorisée à voir le reliquaire portatif excepté son gardien⁹. Cette légende doit être écartée sachant que le coffre sacré était toujours présent lors du règne de Josias (de -640 à -608), trois siècles après le règne de Salomon¹⁰.

Quant à la tribu *Lemba*, originaire du Zimbabwe (revendiquant une ascendance juive), elle assure détenir une réplique de l'artefact : une sorte de tambour en bois appelé *Ngoma lungundu*¹¹.

¹ Exode 25:15

² Nombres 4 versets 5, 15 et 20

³ 2 Samuel 6:6-8

⁴ Le monde de la Bible, *op. cit.*, p.43

⁵ 2 Rois 24:13, 25:13-17 ; Esdras 1:7-11 ; Jérémie 52:17-23

⁶ Simon Goldhill, *The Temple of Jerusalem: The extraordinary history of a site sacred to Jews, Christians and Muslims*, Profile Books, 2004, p.23. Lire aussi Flavius Josèphe, *Guerre des Juifs*, Livre V, Chapitre V, §5. Texte numérisé et mis en page par François-Dominique Fournier, <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Flajose/guerre1.htm>
Flavius Josèphe indique qu'aucun objet ne se trouvait dans le saint des saints du Temple d'Hérode.

⁷ *Qu'est-il arrivé à l'Arche de l'Alliance ?*, GotQuestions, <https://www.gotquestions.org/Francais/larche-de-lalliance.html>

⁸ 2 Maccabées 2:4-8. Ce livre fait partie des 72 livres de la Bible catholique. Les livres des Maccabées sont en revanche non reconnus par les protestants et les Juifs. Ce sont des apocryphes.

⁹ Rick Dewsbury, *Will this be the first time the world sees the Ark of Covenant?* 05/12/2011, consulté le 02/01/2019

<https://www.dailymail.co.uk/news/article-2069765/Ark-Covenant-revealed-leaking-roof-Ethiopian-chapel.html>

¹⁰ 2 Chroniques 35:3

¹¹ BBC News, *Zimbabwe displays "Ark of Covenant replica"*, 18/02/2010, <http://news.bbc.co.uk/2/hi/8522097.stm>

En définitive, l'Arche de l'alliance restera introuvable d'après l'oracle de Jérémie : « *Elle ne reviendra plus à la pensée. On n'en fera plus mention et ne s'en informera plus, et elle ne sera plus refaite.* »¹

Poursuivons notre étude, le saint des saints était un espace réservé au grand-prêtre. Aaron fut le premier Lévite à exercer cette fonction. Exceptionnellement, n'étant pourtant pas grand-prêtre, Moïse entra dans le saint des saints, pour communiquer directement avec Dieu qui donnait ses instructions, du haut du propitiatoire de l'Arche de l'alliance².

Une fois par an, lors de *Yom Kippour*³, le grand-prêtre pénétrait dans le saint des saints, avec le sang des agneaux et deux boucs pour faire l'expiation des péchés pour lui-même et pour le peuple⁴. Un bouc était offert en sacrifice pour Dieu. Le prêtre répandait le sang sur le propitiatoire et confessait ensuite les péchés du peuple sur l'autre bouc non sacrifié, appelé bouc pour Azazel ou bouc émissaire. L'animal était chassé vivant dans le désert⁵.

Comme il a été vu, le Tabernacle avait été établi selon le modèle divin montré à Moïse sur le mont Sinaï⁶. La plupart des mobiliers du sanctuaire terrestre se retrouvent également dans le Temple de Dieu dans les cieux : une mer de verre semblable à du cristal⁷ ; l'autel d'or (autel des parfums) et ses quatre cornes devant le Trône de Dieu⁸ ; les sept lampes ardentes, qui sont les sept Esprits de Dieu⁹ ; l'Arche de l'alliance¹⁰.

III. - PRÉFIGURATION DU MESSIE

1. Jésus-Christ, personnage central des Écritures

Il convient au préalable de relever que le corps humain est de manière métaphorique : une tente, un tabernacle¹¹. Ainsi, le premier tabernacle terrestre fut Adam (premier être humain) avant qu'il ne soit chassé du Jardin d'Éden, en raison de la consommation du fruit défendu. Le récit de la Genèse indique que la génération antédiluvienne était méchante et avait rejeté Dieu, à cause de cela l'Esprit de Dieu se retira des êtres humains¹². La Bible enseigne qu'Adam le premier homme tiré de la terre est fait de poussière tandis que Jésus le second homme venu du ciel est un esprit qui communique la vie¹³.

Les épîtres mettent en évidence le fait que les sacrifices et cérémonies religieuses du peuple hébreu n'étaient que « *l'image et l'ombre des choses célestes* », à savoir « *l'ombre des choses qui devaient*

¹ Jérémie 3:16

² Exode 25:22 ; Nombres 7:89

³ Lévitique 16, 23:26-32 ; Nombre 29:7-11

⁴ Hébreux 9:7-25

⁵ Lévitique 16:7-10

⁶ Exode chapitres 25 à 27 ; Hébreux 8:5 ; Actes 7:44

⁷ Apocalypse 4:6, 15:2

⁸ Apocalypse 8:3, 9:13

⁹ Apocalypse 4:5

¹⁰ Apocalypse 11:19

¹¹ 2 Pierre 1:13-14

¹² Genèse 6:3-7

¹³ 1 Corinthiens 15:45-47

venir, car le corps est en Christ »¹. Il s'agissait d'une préfiguration (typologie) du Messie, qui a lui-même révélé lors de son ministère terrestre qu' « il fallait que tout ce qui a été écrit de [lui] dans la Loi de Moïse et dans les prophètes et dans les psaumes, fût accompli »². La Loi "Torah"³, les prophètes "Nevi'im", et les psaumes (ou écrits) "Ketouvim" correspondent au TaNaKh (généralement appelé l'Ancien Testament). Moïse a en effet parlé de Jésus : « L'Éternel ton Dieu te suscitera un prophète comme moi, du milieu de toi, d'entre tes frères, vous l'écouteriez. »⁴

2. Le symbolisme du Tabernacle et des meubles associés

2.1. Le Tabernacle

Une lecture christique de la description du Tabernacle démontre que Jésus est le véritable Temple. Il fut interrogé en ces termes : « Quel signe nous montres-tu pour agir de la sorte ? Jésus répondit et leur dit : "Abattez ce temple, et je le relèverai dans trois jours." Les Juifs lui dirent : "On a été quarante-six ans à bâtir ce temple, et tu le relèveras dans trois jours ?" Mais il parlait du temple de son corps. Après donc qu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il leur avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à cette parole que Jésus avait dite. »⁵

2.2. Les couvertures, tapis de la Tente d'assignation

Pour rappel, les quatre couvertures/tapis recouvrant la Tente d'assignation, de l'extérieur vers l'intérieur sont les suivants : les couvertures (1) de peaux de taissons, (2) de peaux de béliers teintes en rouge, (3) en poils de chèvres, et (4) le tapis de fin lin retors.

(1) Il paraît étonnant que le Seigneur puisse utiliser la peau d'un animal impur, à savoir le taisson (ou le dauphin selon d'autres traductions) pour constituer l'une des couvertures. Nous soulignons le fait que « d'un point de vue prophétique, le symbole est important : la présence de cet animal impur préfigurait Christ qui a pris une chair semblable à celle du péché (Romains 8:3). »⁶

En effet, en se dépouillant de sa divinité, Jésus est venu sur terre comme un simple homme, et a été tenté en toutes choses, sans commettre de péché⁷ : « Étant en forme de Dieu, il n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes. Revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort de la croix. »⁸

(2) La couverture de peaux de béliers teintes en rouge rappelle le sang du sacrifice. Lorsqu'Abraham devait sacrifier son fils Isaac sur le mont Moriija, son fils l'interrogea :

¹ Hébreux 8:5, 10:1 ; Colossiens 2:17

² Luc 24:44

³ Également nommée le Pentateuque, regroupant les cinq premiers livres de la Bible : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome.

⁴ Deutéronome 18:15 ; Actes 3:19-26

⁵ Jean 2:18-22

⁶ Lire commentaire Exode 25:5 dans la BJC, *op. cit.*, p.89

⁷ Hébreux 4:15

⁸ Philippiens 2:5-8

« *Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ?* »¹ Après plusieurs siècles, Jean-Baptiste donna la réponse en voyant le Messie : « *Voici l'Agneau de Dieu [Jésus], qui ôte le péché du monde.* »²

La couverture de peaux de béliers évoque également l'humanité de Jésus. Le terme « rouge » est traduit de l'hébreu « Adam » qui donne Adam (le premier homme).

(3) La couverture en poils de chèvres en dessous de la couverture de peaux de béliers symbolise aussi le sacrifice de Jésus. Lors de la Pâque (commémoration de la sortie d'Égypte), un agneau ou chevreau mâle sans défaut, âgé d'un an devait être immolé³. Durant le jour de la fête des expiations (*Yom Kippour*), le peuple offrait deux jeunes boucs en sacrifice pour le péché et un bélier pour l'holocauste⁴.

Jésus est notre Pâque qui a été immolé pour nous⁵, l'Agneau de Dieu sans défaut et sans tache⁶, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude⁷.

Pour faciliter la distinction des animaux susvisés, nous avons reproduit le tableau suivant :

Mâle	Femelle	Jeune animal
Bélier (mouton)	Brebis	Agneau
Bouc	Chèvre	Chevreau

(4) Au sujet du tapis intérieur de fin lin retors, bleu, pourpre, écarlate de cochenille, avec des chérubins brodés, nous donnons les explications au paragraphe 2.3. ci-dessous.

2.3. Les couleurs des voiles (rideaux)

Les mêmes couleurs (bleu, pourpre, écarlate de cochenille, blanc) sont présentes à l'entrée de la porte du parvis du Tabernacle, aux voiles (rideaux) du lieu saint et du saint des saints, ainsi que sur les vêtements sacrés du grand-prêtre.

Le bleu évoque le céleste, la divinité de Jésus, le vrai Dieu : « *Personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel : le Fils de l'homme [Jésus] qui est dans le ciel.* »⁸

Le pourpre renvoie à la royauté de Jésus : « *Les soldats ayant tressé une couronne d'épines, la lui mirent sur la tête, et le vêtirent d'un manteau de pourpre. Et ils disaient [à Jésus] : "Roi des Juifs, nous te saluons (...)"* »⁹

¹ Genèse 22:7

² Jean 1:29

³ Exode 12:1-7

⁴ Lévitique 16:5

⁵ 1 Corinthiens 5:7

⁶ 1 Pierre 1:18-21

⁷ 1 Pierre 2:22

⁸ Jean 3:13

⁹ Jean 19:2-3. Lire aussi Luc 23:3, Jésus confirme être le roi des Juifs.

L'écarlate de cochenille suggère de nouveau le sacrifice de Jésus, « le sang de la Nouvelle alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. »¹

Le blanc symbolise la sainteté et justice de Dieu² : « Les noces de l'Agneau [Jésus] sont venues, et son épouse [l'Église] s'est parée. Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. »³

2.4. La porte du Tabernacle

Afin d'accéder au Tabernacle, il fallait traverser la porte du parvis. Jésus se déclare être la porte et le chemin : « Je suis la porte, si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé »⁴ ; « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »⁵ Il est à préciser que Jésus témoigne de sa divinité en employant l'expression « Je suis »⁶ qui renvoie au nom de Dieu révélé à Moïse : « Alors Dieu dit à Moïse : "Je suis celui qui suis." Puis il dit : "Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle je suis, m'a envoyé vers vous." »⁷

À quel chemin, Jésus fait-il référence ? Il s'agit du chemin qui mène à la vie⁸ : Jésus qui est la résurrection et la vie⁹. Nous apprenons d'ailleurs par la première épître de l'apôtre Jean que Jésus est le vrai Dieu et la vie éternelle : « Le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. »¹⁰

Pour suivre le chemin, basons-nous sur le parcours du grand-prêtre. Il empruntait la porte du Tabernacle, le parvis, traversait le voile, le lieu saint, puis le second voile, et accédait au lieu très saint.

2.5. La cuve d'airain

Le lavage physique (ablution) des prêtres par l'eau de la cuve d'airain était un prérequis à l'exercice de la prêtrise. Dans le cadre de la Nouvelle alliance (c'est-à-dire la mort sacrificielle et la résurrection du Christ), le lavage devient spirituel, symbolisé par l'eau de la Parole : « Le bain de la régénération »¹¹. Le service de Dieu exige une sanctification de tous les jours, à savoir se purifier, se séparer des choses profanes et se consacrer à Dieu : « Approchons-nous [de Dieu] avec un cœur sincère, dans une pleine certitude de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. »¹² La cuve d'airain est aussi

¹ Matthieu 26:28

² « Justice » du grec "Dikaioma" signifie « jugement favorable par lequel Dieu acquitte l'être humain et le déclare acceptable pour lui ».

³ Apocalypse 19:7-8

⁴ Jean 10:9

⁵ Jean 14:6

⁶ "Ego eimi" en grec, "Ehyeh" en hébreu.

⁷ Exode 3:14

⁸ Matthieu 7:13-14

⁹ Jean 11:25

¹⁰ 1 Jean 5:20

¹¹ Tite 3:5 ; Éphésiens 5:26

¹² Hébreux 10:22

l'image de Jésus qui s'est sanctifié lui-même pour ses disciples, afin qu'ils soient sanctifiés par la vérité¹.

Les miroirs de la base de la cuve évoquent l'examen de conscience du croyant : « *Car, si quelqu'un écoute la parole, et ne la met point en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel. Et qui, dès qu'il s'est regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. Mais celui qui aura plongé ses regards dans la loi parfaite, celle de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais pratiquant les œuvres, celui-là sera heureux dans ce qu'il aura fait.* »²

2.6. L'autel d'airain

L'autel des holocaustes renvoie à l'autel de la croix où Jésus-Christ fut sacrifié. L'airain exprime le jugement, voir en ce sens, le récit du serpent d'airain dans le désert. Moïse avait élevé un serpent d'airain sur une perche. Quiconque était mordu par un serpent et regardait le serpent d'airain, conservait la vie³. De même, ceux qui regardent à Jésus obtiennent la délivrance, il a été pendu au bois et a porté nos malédictions⁴ :

*« Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme [Jésus] soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. »*⁵

2.7. La table d'or (la table des douze pains de proposition)

Les douze pains de proposition symbolisent le fait de participer à la table du Seigneur⁶ ou repas du Seigneur⁷ (appelé la « sainte cène⁸ » par tradition) commémorant le dernier repas, où Jésus et ses disciples ont observé le festin de la Pâque juive. À cette occasion, Jésus « *prit du pain, et ayant rendu grâces, il le rompit et le donna [aux apôtres], en disant : "Ceci est mon corps, qui est donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi". De même, après avoir soupé, il leur donna la coupe, en disant : "Cette coupe est la Nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous."* »⁹

Ensuite, les douze pains renvoient aux douze tribus d'Israël, aux douze apôtres¹⁰, ainsi qu'à Jésus (né à Bethléem, la « maison du pain ») qui a dit : « *Celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le pain vivant, qui est descendu du*

¹ Jean 17:19

² Jacques 1:23-25

³ Nombres 21:8-9

⁴ Galates 3:13

⁵ Jean 3:14-18

⁶ 1 Corinthiens 10:21

⁷ 1 Corinthiens 11:20

⁸ Le terme cène est issu du latin "cena" qui signifie « repas du soir, dîner ».

⁹ Luc 22:19-20

¹⁰ Matthieu 26:20

ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair. Je la donnerai pour la vie du monde. »¹

Pendant quarante ans, les Hébreux et leur conducteur Moïse ont mangé une nourriture périssable : la manne jusqu'à leur arrivée à la frontière du pays de Canaan². Dieu faisait pleuvoir des cieus du pain, tous les jours, excepté le jour du sabbat. La veille de ce jour, il en tombait une quantité double³. Le peuple ramassait chaque jour la provision nécessaire⁴, la manne devant être récoltée le jour même sinon elle pourrissait. Jésus se présente comme le « vrai pain du ciel », « pain de Dieu », « pain vivant », « pain de vie », nourriture impérissable qui subsiste pour la vie éternelle. Relevons que Dieu donnera à manger de la manne cachée aux chrétiens fidèles selon Apocalypse⁵.

2.8. La ménorah

L'huile du chandelier à sept lampes symbolise le Saint-Esprit⁶ (qui est l'Esprit de Christ⁷). Les sept lampes sont les sept Esprits de Dieu⁸ qui sont en Jésus selon les écrits du prophète Ésaïe au sujet du Messie : « *Il sortira un rejeton du tronc d'Isaïe, et un surgeon naîtra de ses racines. Et l'Esprit de l'Éternel reposera sur lui, l'Esprit de sagesse et d'intelligence, l'Esprit de conseil et de force, l'Esprit de science et de crainte de l'Éternel.* »⁹ Jésus est la lumière du monde et de la vie¹⁰. Les sept lampes représentent aussi les sept Églises¹¹ dont la lumière luit devant les hommes¹².

2.9. L'autel des parfums

L'autel des parfums exprime le sacrifice de bonne odeur de Christ¹³ et traduit la prière des saints qui montent vers Dieu¹⁴. Les chrétiens sont la bonne odeur de Christ¹⁵.

2.10. L'Arche de l'alliance

Comme évoqué, l'Arche de l'alliance se situait dans le saint des saints où il n'y avait pas de lumière. Cela pourrait s'expliquer par le fait que Dieu était lui-même la lumière du saint des saints, puisqu'il n'y a point de ténèbres en lui¹⁶.

¹ Jean 6:47-51

² Exode 16:35

³ Exode 16:5,22-26

⁴ Exode 16:4

⁵ Apocalypse 2:17

⁶ Lire la parabole des dix vierges en Matthieu 25:1-13.

⁷ Romains 8:9

⁸ Apocalypse 4:5

⁹ Ésaïe 11:1-2

¹⁰ Jean 8:12

¹¹ Apocalypse 1:20

¹² Matthieu 5:14-16 ; 1 Jean 1:5-7

¹³ Éphésiens 5:2

¹⁴ Psaume 141:2 ; Apocalypse 5:8

¹⁵ 2 Corinthiens 2:15

¹⁶ 1 Jean 1:5

Quel est le symbolisme de l'Arche de l'alliance ? L'Arche renfermait la manne. Les disciples de Christ sont à l'abri du besoin car Dieu leur fournit le pain quotidien¹, une manne impérissable. L'Arche contenait également la Loi de Dieu gravée sur deux tables de pierre.

Actuellement, la Loi divine est gravée sur les cœurs des croyants, qui sont « *une lettre de Christ, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair, celles du cœur* »². Jésus est la Loi de Dieu. Il a les paroles de la vie éternelle³ et s'appelle : la Parole de Dieu⁴. Cette parole « *a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père.* »⁵

La verge d'Aaron traduit l'autorité et renvoie au gouvernement de Jésus par un sceptre de fer⁶. Il est à souligner que la verge d'Aaron avait fleuri et mûri des amandes⁷. Par ailleurs, la fleur d'amandier a inspiré l'ornementation de la ménorah : les branches du chandelier avaient trois coupes en forme d'amande⁸. Le terme hébreu "shaqed" qui donne amande, amandier, est issu du verbe "shaqad" qui signifie veiller, éveiller, être vigilant. L'amandier est ainsi appelé « l'arbre qui veille » ou « le veilleur »⁹ car il est en Israël le premier en floraison, annonçant l'arrivée du printemps.

La vision de Jérémie révèle que la branche d'amandier symbolise la vigilance de Dieu à la réalisation de ses desseins : « *La parole de l'Éternel me fut adressée, disant : "Que vois-tu, Jérémie ?" Et je répondis : "Je vois une branche d'amandier." Et l'Éternel me dit : "Tu as bien vu, car je veille sur ma parole pour l'exécuter."* »¹⁰

3. L'image du sacrifice à la croix

Le jour de la mort de Jésus, le voile du Temple, séparant le lieu saint du lieu très saint, se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas¹¹. Le voile était brodé de chérubins, ce n'est pas sans rappeler les chérubins protecteurs du jardin d'Éden gardant l'arbre de vie : « *L'Éternel Dieu chassa Adam. Et il mit à l'orient du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie* »¹².

¹ Matthieu 6:11

² 2 Corinthiens 3:3

³ Jean 6:68

⁴ Apocalypse 19:13

⁵ Jean 1:14

⁶ Apocalypse 19:15

⁷ Nombres 17:8

⁸ Exode 25:33, 37:19-20

⁹ Ch.-Ed. M. et Jean Laroche, *Amande, amandier*, Dictionnaire Biblique Westphal

<https://www.levangile.com/Dictionnaire-Biblique/Definition-Westphal-193-Amande-amandier.htm>

¹⁰ Jérémie 1:11-12

¹¹ Marc 15:38

¹² Genèse 3:24

Du fait de sa sainteté, Dieu était inaccessible à l'humanité, héritière du péché adamique. L'être humain ne pouvait plus s'approcher de l'arbre de vie¹. Jésus représente l'arbre de vie, le vrai cep² qui produit de bons fruits en chacun de ses disciples.

Le voile du Temple symbolisait la chair de Jésus qui a été crucifié une fois pour toute, pour les péchés de l'humanité³. Le voile de séparation déchiré, le lieu très saint (y inclus l'Arche de l'alliance et l'arbre de vie) est désormais spirituellement accessible à tous les croyants devenus prêtres qui ont : « *une libre entrée dans le sanctuaire, au moyen du sang de Jésus, par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair* »⁴. Les textes bibliques révèlent d'ailleurs que Jésus est « *entré une seule fois dans le saint des saints, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle* »⁵.

Durant l'Ancienne alliance, la sacrificature était exclusivement réservée aux fils de Lévi. Maintenant, tout chrétien né d'en haut est un sacrificateur offrant une victime spirituelle⁶ : son corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu⁷. Il n'est plus nécessaire de réaliser des sacrifices d'animaux. Jésus-Christ est le propitiatoire (couvercle) permanent « *que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant* »⁸. Et notre Seigneur Jésus, « *parce qu'il demeure éternellement, possède le sacerdoce perpétuel, c'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur* »⁹.

Jésus est notre souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu pour l'éternité¹⁰, selon l'ordre de Melchisédech¹¹. Nous avons ainsi au moyen de son sang une libre entrée dans le saint des saints¹². C'est la raison pour laquelle nous offrons par lui, sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres, en confessant son nom¹³.

En conclusion, Dieu a accompli son plan rédempteur pour les péchés du monde entier¹⁴. Les vrais adorateurs peuvent s'approcher de Dieu en tout temps et tout lieu¹⁵.

¹ L'arbre de vie du Jardin d'Éden en Genèse 2:9 se retrouve dans Apocalypse 22:2 décrivant la cité de Dieu.

² Jean 15:1

³ Hébreux 10:12

⁴ Hébreux 10:19-20

⁵ Hébreux 9:12

⁶ 1 Pierre 2:4-5,9 ; Apocalypse 1:6

⁷ Romains 12:1

⁸ Romains 3:25

⁹ Hébreux 7:24-25

¹⁰ Hébreux 10:21

¹¹ Hébreux 5:10, 6:20, 7:11,15,17,21. Le sacerdoce d'Aaron prend fin avec la mort. Celui de Melchisédech est éternel.

¹² Hébreux 10:19

¹³ Hébreux 13:15

¹⁴ 1 Jean 2:2

¹⁵ 1 Timothée 2:8

**Deuxième partie : LES TEMPLES DE
JÉRUSALEM**

I. - ÉDIFICATION DU TEMPLE DE SALOMON (1^e TEMPLE DE JÉRUSALEM)

1. L'Arche de l'alliance dans le saint des saints

Le premier Temple est construit en dur par le roi Salomon¹, sur le mont Morija (actuel Mont du Temple)² à Jérusalem, dans les années 960 à 953 avant notre ère³. Certaines dates bibliques peuvent donner lieu à débat entre les exégètes.

C'est David (le père de Salomon) qui désirait bâtir une maison à Dieu. Il acheta le terrain d'Aravna (Ornan) le Jébuséen⁴ pour six cents sicles d'or⁵. Yahweh fit connaître par le prophète Nathan que Dieu n'autorisait pas la construction par David car il était un homme de guerre ayant fait couler le sang⁶.

Il fallait donc un homme de paix (repos)⁷ pour édifier le Temple, ce qu'entreprit Salomon : 480 années après la sortie des enfants d'Israël du pays d'Égypte⁸. Le prénom "Salomon" de l'hébreu "Shelomoh" (dérivé de "shalom") signifie « paix, pacifique ».

Salomon et le roi de Tyr, Hiram 1^{er}, ancien allié du roi David, firent une alliance pour l'édification du Temple. L'alliance prévoyait qu'Hiram 1^{er} mettrait des ouvriers et matériaux (bois de cèdres et de cyprès du Liban) à disposition de Salomon, en échange de blé et d'huile d'olives⁹. Le roi de Tyr enverrait notamment Hiram (Hiram-Abi)¹⁰, fils d'un Tyrien et d'une veuve de la tribu de Nephtali¹¹.

Hiram (Hiram-Abi) est un artisan fondeur, expert, réputé pour ses ouvrages en airain. Il dressa au portique du Temple : deux colonnes d'airain (avec un chapiteau à leur sommet), l'une à droite "Jakin" (« il a fondé ») et l'autre à gauche "Boaz" (« en lui la force »)¹².

¹ 1 Rois 6:1,14

² 2 Chroniques 3:1. Il s'agit du Mont du Temple (ou esplanade des Mosquées pour les musulmans). C'est aussi le lieu où Abraham amena Isaac pour le sacrifice avorté (Genèse 22:2)

³ Ernest-Marie Laperrousaz, *op. cit.*, p.7 et 43

⁴ 2 Samuel 24:18 ; 2 Chroniques 3:1. Jébus est l'ancien nom de Jérusalem, la cité des Jébuséens.

⁵ 2 Samuel 24:18-25 ; 1 Chroniques 21:18-27

Commentaire biblique de 2 Samuel 24:23-24 : « *"Cinquante sicles d'argent" : environ 800 grammes. Les Chroniques disent "six cents sicles d'or", soit près de 10 kg d'or. On a supposé que les cinquante sicles ne se rapportaient qu'à l'aire et aux objets nécessaires pour le sacrifice et que les six cents sicles d'or servirent ensuite à acheter tout l'emplacement. Dans 1 Chroniques 21:25, il est dit en effet : "pour la place."* »

<https://www.levangile.com/Bible-Annotee-2Samuel-24-Note-23.htm>

⁶ 1 Chroniques 22:7-8, 28:2-3

⁷ 1 Chroniques 22:9-10

⁸ 1 Rois 6:1

⁹ 1 Rois 5:10-12

¹⁰ Hiram, architecte du Temple de Salomon, est le principal héros de la légende maçonnique (*cf.* Annexe 1).

¹¹ 1 Rois 7:13. La mère d'Hiram était aussi une Danite (de père ou de mère ?) : 2 Chroniques 2:13-14.

¹² 1 Rois 7:21 ; 2 Chroniques 3:17

Le Temple de Salomon fut « *bâti de pierres toutes préparées dans la carrière, de sorte que ni marteau, ni hache, ni aucun outil de fer ne furent entendus* »¹ pendant sa construction. Durant sept années², « *soixante-dix mille hommes pour porter les fardeaux, quatre-vingt mille pour tailler les pierres dans la montagne, et trois mille six cents préposés sur eux* » seront mobilisés pour des travaux de grande ampleur³.

Une vaste esplanade (parvis) entourait le nouvel édifice qui comportait trois pièces en enfilade (voir fig. 14.) : le vestibule ou portique (*Ulam*), le lieu saint (*Hekal*) et le saint des saints (*Debir*)⁴. L'autel des holocaustes, la mer de fonte posée sur douze bœufs d'airain et les dix cuves d'airain constituaient les mobiliers du parvis. Concernant le lieu saint, dix chandeliers (cinq de chaque côté) illuminaient le lieu. S'y tenaient également dix tables des pains de proposition, et l'autel des parfums en face de l'entrée du saint des saints.

Lors de la cérémonie inaugurale (la dédicace), le roi Salomon prononça un discours et une prière de bénédiction devant le peuple rassemblé en ce jour solennel, durant lequel l'Arche de l'alliance fut transférée à l'intérieur de l'édifice. Après moultes péripéties, s'étant retrouvée à plusieurs endroits⁵, puis installée à Jérusalem sous le règne de David⁶, l'Arche de l'alliance prend finalement place dans le Temple de Salomon⁷.

Les sacrificateurs placèrent l'Arche dans le saint des saints et « *ne pouvaient s'y tenir pour faire le service, à cause de la nuée, car la gloire de l'Éternel remplissait la maison de l'Éternel* »⁸.

Notons que Salomon a également entrepris la construction du palais royal : un ensemble d'édifices comprenant la maison du roi, un bâtiment appelé « maison de la forêt du Liban », et la maison de sa femme, la fille de pharaon⁹.

2. Le schisme du royaume d'Israël et de Juda

Après la mort des rois David et Salomon, le vaste royaume hébreu ne parvint pas à conserver son unité. Roboam, le fils de Salomon, accède au trône. La rébellion des tribus du Nord aboutit au schisme politique entre le royaume d'Israël au nord (composé de dix

¹ 1 Rois 6:7

² 1 Rois 6:38

³ 2 Chroniques 2:2

⁴ 1 Rois 6:2-5 version Bible de Jérusalem : « *Le Temple que le roi Salomon bâtit pour Yahvé avait soixante coudées de long, vingt de large et vingt-cinq de haut. Le Ulam devant le Hékal du Temple avait vingt coudées de long dans le sens de la largeur du Temple et dix coudées de large dans le sens de la longueur du Temple. Il fit au Temple des fenêtres à cadres et à grilles. Il adossa au mur du Temple une annexe autour du Hékal et du Debir, et il fit des étages latéraux autour.* »

⁵ L'Arche de l'alliance se retrouve notamment dans les villes de Silo (Josué 18:1), de Béthel (Juges 20:26-27) ; sept mois chez les Philistins (1 Samuel 6:1) ; plus de vingt ans dans la maison d'Abinadab (1 Samuel 7:1-2) ; David récupère l'Arche de la maison d'Abinadab et la place durant trois mois dans la maison d'Obed-Edom de Gath (2 Samuel 6:11) avant d'atterrir à Jérusalem (Sion, la cité de David).

⁶ 2 Samuel 6:12

⁷ 1 Rois 8:1-6

⁸ 1 Rois 8:11

⁹ 1 Rois 7:1-12, 9:1

tribus, capitale Sichem puis Samarie) et le royaume de Juda au sud (tribus de Juda et Benjamin, capitale Jérusalem)¹.

Vers 931 av. J.-C., Roboam administre le royaume du sud, et Jéroboam, celui du nord. Les deux royaumes furent tout le temps en guerre l'un contre l'autre².

Jéroboam, roi du nord (de -931 à -910), veut dissuader ses sujets de se rendre au Temple de Jérusalem situé dans le royaume du sud. Il va ainsi établir sur son territoire des sanctuaires à Dan et Béthel, y ériger deux veaux d'or et convertir le peuple à l'idolâtrie en offrant des sacrifices en l'honneur de ces veaux³.

Il organise le sacerdoce en nommant des prêtres non Lévites et institue une fête le quinzième jour du huitième mois. Le royaume du nord, marqué par une forte instabilité politique, s'éloigne de l'enseignement mosaïque et perdure dans les actes idolâtriques en dépit des avertissements de Yahweh par la bouche de ses différents prophètes⁴.

En 722 avant notre ère, les Assyriens conduits par le roi Salmanasar envahissent le royaume du nord et s'emparent de la Samarie, c'est la fin du royaume d'Israël⁵ (le sort de Juda est scellé presque deux siècles plus tard). De nombreux Israélites sont amenés en captivité, en Mésopotamie, et remplacés par des colons étrangers⁶. Du mélange entre les Israélites restés sur place et les Assyriens venus repeupler la Samarie, est né le peuple samaritain. La disparition des Israélites alimente encore à ce jour le mystère des dix tribus perdues d'Israël.

Dans le royaume de Juda, le Temple eut à subir plusieurs actes d'idolâtrie et d'abominations perpétrés notamment par le roi Achaz (roi de Juda de -732 à -716) puis par son petit-fils Manassé (roi de Juda de -687 à -642). Achaz, le premier cité, se rendit à Damas chez Tiglath-Piléser, le roi d'Assyrie. Fasciné par l'autel érigé dans le temple païen, il envoya le dessin et le modèle de cet autel au prêtre Urie (resté à Jérusalem) qui fabriqua aussitôt un autel semblable. À son retour à Jérusalem, Achaz fit un sacrifice sur l'autel païen et ôta de sa place l'autel d'airain salomonien au-devant du Temple⁷. Il arriva même qu'Achaz ferma le Temple pour un temps⁸.

Quant à Manassé, il rebâtit les hauts lieux que son père Ézéchias⁹ (roi de Juda de -716 à -687) avait pourtant détruits. Il établit un culte idolâtre en dressant des autels à toute l'armée des cieux dans les deux parvis de la maison de Yahweh. Il place l'idole d'Ashera (Astarté) à l'intérieur du sanctuaire¹⁰.

¹ 1 Rois 12:16-24

² 1 Rois 14:30

³ 1 Rois 12:25-33

⁴ 2 Rois 17:7-23

⁵ 2 Rois 17:2-6

⁶ 2 Rois 17:23-41

⁷ 2 Rois 16:10-18

⁸ 2 Chroniques 28:24

⁹ 2 Rois 18:4 : « *Ézéchias ôta les hauts lieux. Il mit en pièces les statues. Il abattit les images d'Ashéra, et brisa le serpent d'airain que Moïse avait fait, parce que jusqu'à ce jour-là les enfants d'Israël lui faisaient des encensements, et on le nommait Nébustan.* »

¹⁰ 2 Rois 21:2-7

Au milieu du VII^e siècle avant notre ère, Josias (roi de Juda de -640 à -608), petit-fils de Manassé, entreprend sa réforme religieuse généralement appelée réforme deutéronomique « dont la mesure caractéristique fut l'abolition de tous les sanctuaires locaux de Yahweh au profit du seul Temple de Jérusalem : véritable révolution centralisatrice qui changeait radicalement le caractère encore privé et familial du culte israélite »¹.

Il s'engage vigoureusement dans l'éradication des cultes étrangers, objets idolâtriques et hauts lieux notamment le sanctuaire de Béthel. Il fait disparaître de la maison de Yahweh : « tous les objets [de culte] qui avaient été faits pour Baal, et pour Ashéra, et pour toute l'armée des cieux. » ; « les maisons des hommes voués à la prostitution où les femmes tissaient des tentes pour les Ashéra. » ; « les chevaux consacrés au soleil » ainsi que « les autels que Manassé avait faits dans les deux parvis. »² Vers 621 av. J.-C., après avoir purifié le pays d'Israël et le Temple de Jérusalem, il se charge des travaux de restauration du Temple³.

En 597 av. J.-C., Jéhojakin (autre nom Jéchonias) devient roi de Juda à dix-huit ans au cours d'un règne éphémère de trois mois⁴. Il succède à son père Jéhojakim (Éliakim ; roi de Juda -608 à -597) qui est un contemporain du prophète Jérémie ayant annoncé la destruction de Jérusalem par les troupes chaldéennes⁵. Conformément à l'oracle de Jérémie, Jérusalem est assiégée par l'armée babylonienne de Nabuchodonosor⁶. Ce dernier emmène captifs les Judéens ainsi que le roi Jéhojakin à Babylone (ville de l'Irak actuelle), il s'empare également des trésors du Temple et du palais royal.

Il s'agit de la première déportation qui a débuté durant le règne de Jéhojakim (Éliakim)⁷. En effet, le royaume de Juda fut frappé par deux déportations successives à Babylone en 597 et 587 av. J.-C. Les premiers exilés sont installés dans une région près du fleuve Kebar⁸.

Nabuchodonosor établit Sédécias (Matthania) sur le trône de Juda à la place de Jéhojakin (Jéchonias). Espérant se délier du joug babylonien, Sédécias se révolte contre le roi de Babylone⁹. En 587 avant notre ère, le roi babylonien détruit Jérusalem ainsi que le Temple de Salomon et emmène un autre groupe de Judéens (y compris Sédécias) en captivité¹⁰. Le chef de garde incendie la maison de Dieu, la maison royale et toutes les maisons de Jérusalem. Les Chaldéens brisent les colonnes d'airain et la mer de fonte, et en emportent l'airain à Babylone¹¹.

Le prophète Ézéchiel est parmi les captifs de la première déportation¹². Dix ans plus tard, il constate la destruction du Temple et la perte de l'indépendance de Juda qui devient une

¹ André Paul, *Josias, roi de Juda*, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/reforme-deuteronomique>

² 2 Rois 23:4 et suivants ; 2 Chroniques 34:4 et suivants

³ 2 Chroniques 34:8

⁴ 2 Rois 24:8

⁵ Jérémie 36:29

⁶ 2 Rois 24:10

⁷ 2 Chroniques 36:5-10

⁸ Ézéchiel 1:1-3

⁹ 2 Rois 24:20

¹⁰ 2 Rois 25:8-10

¹¹ 2 Rois 25:13 ; Jérémie 52:17

¹² Ézéchiel 1:1-3

province babylonienne. Le roi de Babylone creva les yeux de Sédécias. Le dernier roi judéen mourut en prison¹. C'est la fin du royaume de Juda.

En raison des abominations et infidélités du peuple hébreu, la gloire de Dieu se retire définitivement du Temple, c'est la vision décrite dans le livre éponyme d'Ézéchiel². Du fait du départ de la gloire divine, le Temple n'était plus protégé, ce qui eut pour conséquence inéluctable sa destruction.

Il convient de spécifier qu'aucun vestige du premier Temple n'a été retrouvé à ce jour. Cela s'expliquerait par les obstacles politiques et religieux ne permettant pas de mener des fouilles archéologiques sur le Mont du Temple actuellement sous contrôle mahométan³.

3. Le symbolisme des colonnes Jakin et Boaz

Il semble que les colonnes Jakin et Boaz ne soutenaient aucun plafond ; elles étaient en effet sur le devant du Temple⁴. La Bible ne fournit d'ailleurs pas d'indication claire et précise sur leur fonction ou symbolisme. Il existe plusieurs avis sur le sujet. Les colonnes représenteraient la colonne qui accompagnait les Hébreux dans le désert : « *La colonne de nuée ne se retirait point de devant le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit.* »⁵

Ou bien, les colonnes du Temple seraient l'image des apôtres Jacques, Pierre (Céphas) et Jean, regardés comme les colonnes de l'Église⁶.

Ou encore, les personnes qui ont gardé la parole de Dieu avec persévérance : « *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, d'auprès de mon Dieu, et mon nouveau nom.* »⁷

Pour finir, Jésus symboliserait les colonnes du Temple dans la mesure où il a fondé (Jakin) son Église qui est le temple de Dieu, et il est le rédempteur (Boaz). Dans le livre de Ruth, nous apprenons qu'à cause de la famine en Juda, une famille judéenne originaire de Bethléem, composée d'Élimélec, Naomi et leurs deux fils, quitta sa terre natale pour un pays étranger, Moab. Les deux fils y épousèrent les moabites Ruth et Orpa. Par la suite, Élimélec décéda, ainsi que ses fils qui n'eurent pas d'enfants. Naomi et ses belles-filles Ruth et Orpa se retrouvèrent ainsi veuves⁸. Ayant appris que Yahweh avait visité son peuple en lui donnant du pain⁹, Naomi décida de retourner vers son peuple. Ruth l'accompagna dans ce voyage vers Bethléem. C'est là où Boaz, proche parent de Naomi du côté de son mari

¹ Jérémie 52:8-11

² Ézéchiel 10

³ L'Histoire, *Jérusalem, de la forteresse cananéenne aux Lieux saints de toutes les querelles*, numéro spécial - N°378, juillet – août 2012, p.15

⁴ 2 Chroniques 3:17

⁵ Exode 13:22

⁶ Galates 2:9

⁷ Apocalypse 3:12

⁸ Ruth 1:1-5

⁹ Ruth 1:6

(Élimélec), exerça son droit de rachat conformément à la Loi mosaïque. Il épousa Ruth, dont il eut un fils, Obed, le grand-père du roi David¹, l'ancêtre de Jésus.

Nous reproduisons le commentaire biblique ci-après² : « *En hébreu, le verbe “Ga'al” signifie “racheter, être racheté, venger, se venger, vengeur de sang”. Ce terme est employé pour désigner le fait d'épouser la veuve d'un frère pour lui susciter une descendance (Deutéronome 25:5-6), racheter une terre, un bien, un esclave (Lévitique 25:24-55). Le rédempteur était celui qui exerçait le droit de rachat par le paiement d'une rançon. Sous la Nouvelle alliance, le Seigneur Jésus est le rédempteur suprême qui nous a rachetés de l'esclavage imposé par le diable, en donnant sa propre vie en rançon (Galates 3:13 ; Romains 3:23-24).* »

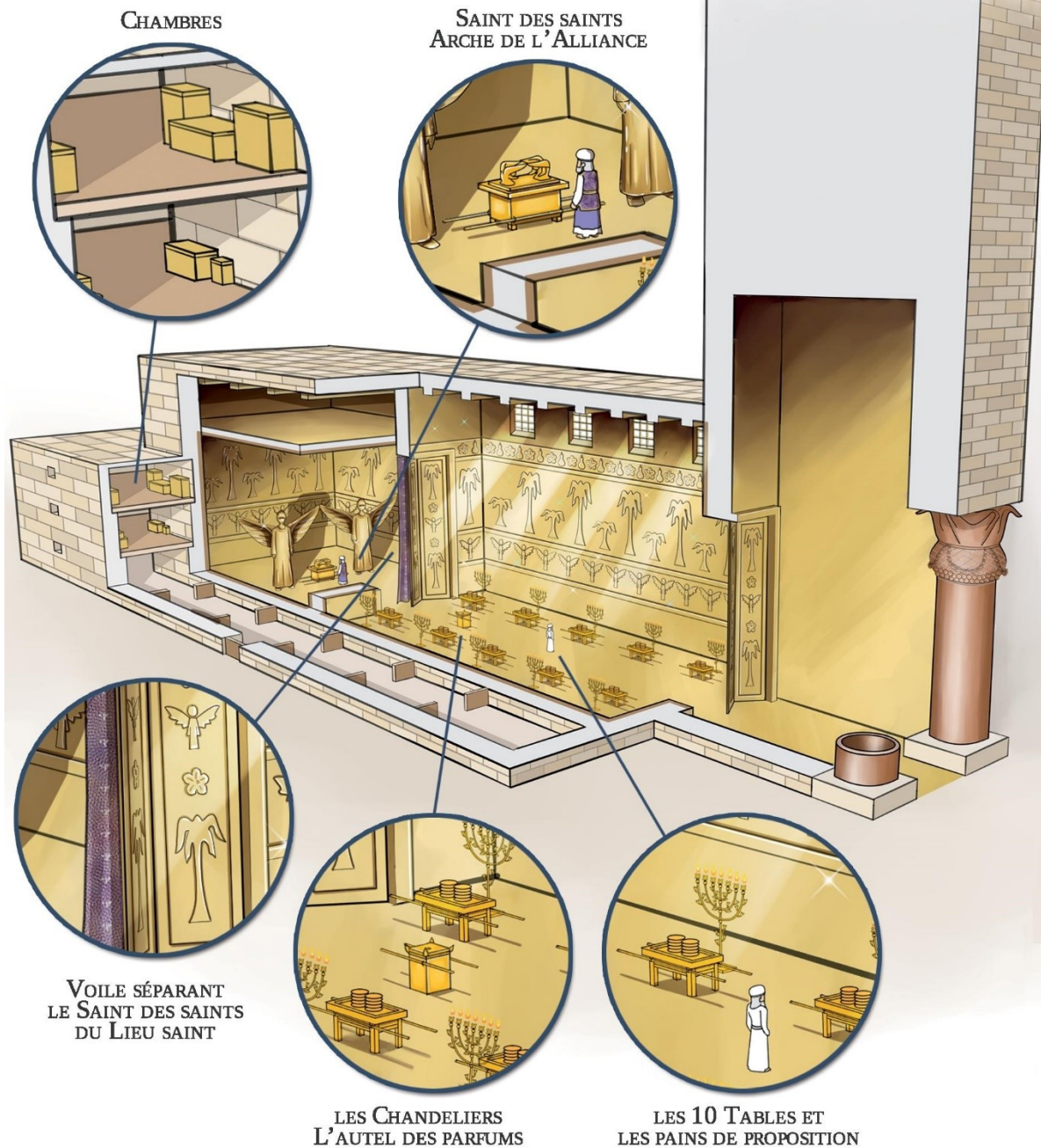
¹ Ruth 4:10-13, 4:21

² Commentaire de Ruth 2 :20 dans la BJC, *op. cit.*, p.737

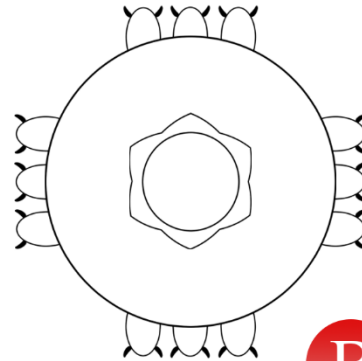
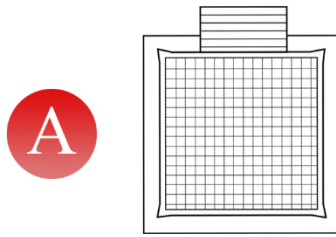
LE TEMPLE DE SALOMON - INTÉRIEUR

Le Temple de Salomon (en hébreu : « Beit Hamiqdash » signifiant la « Maison de la sanctification »), également connu sous la dénomination de Premier Temple, fut le premier temple de Jérusalem, construit sous le règne du roi Salomon, fils de David.

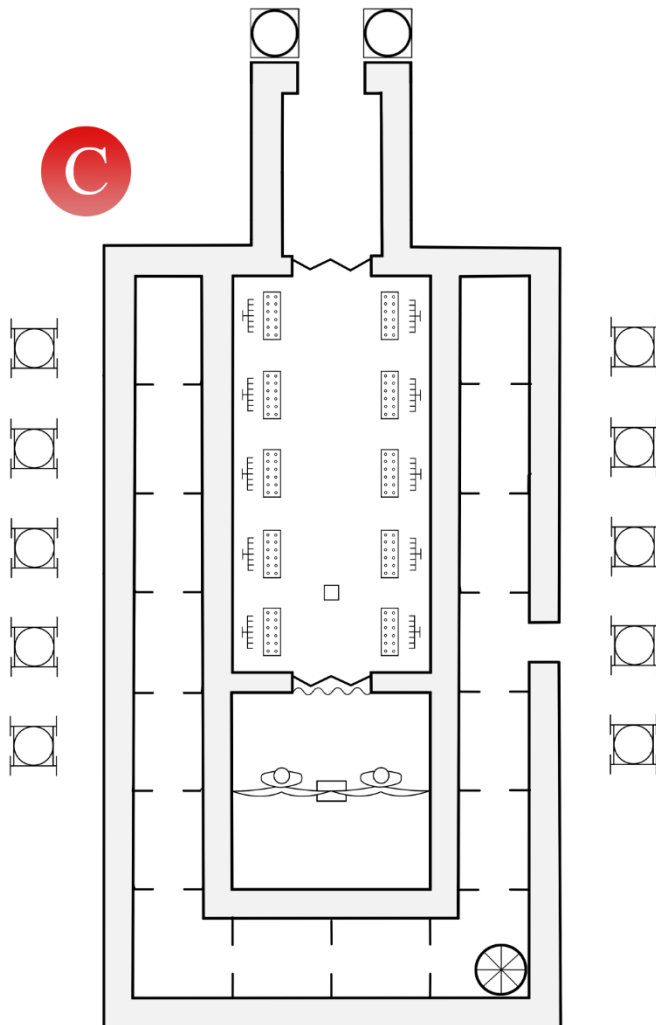
Sa construction est racontée dans le 1er livre des Rois aux chapitres 6 à 8 et 2 Chroniques 3. Il avait un rôle central dans la vie des hébreux (vie religieuse et culturelle), étant le lieu des sacrifices décrits dans la Torah. La date supposée de son achèvement se situerait aux alentours du Xe siècle av. J.-C. Et celle de sa destruction par les Babyloniens en -587.



LE TEMPLE DE SALOMON - EXTÉRIEUR

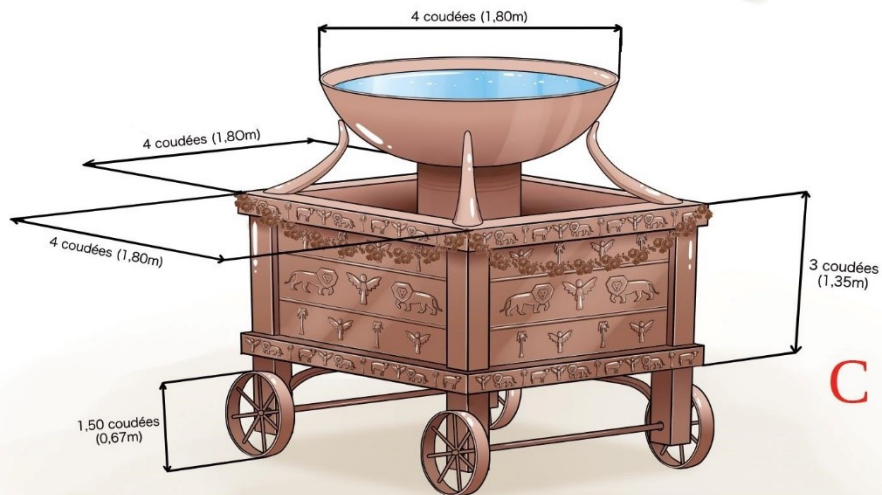
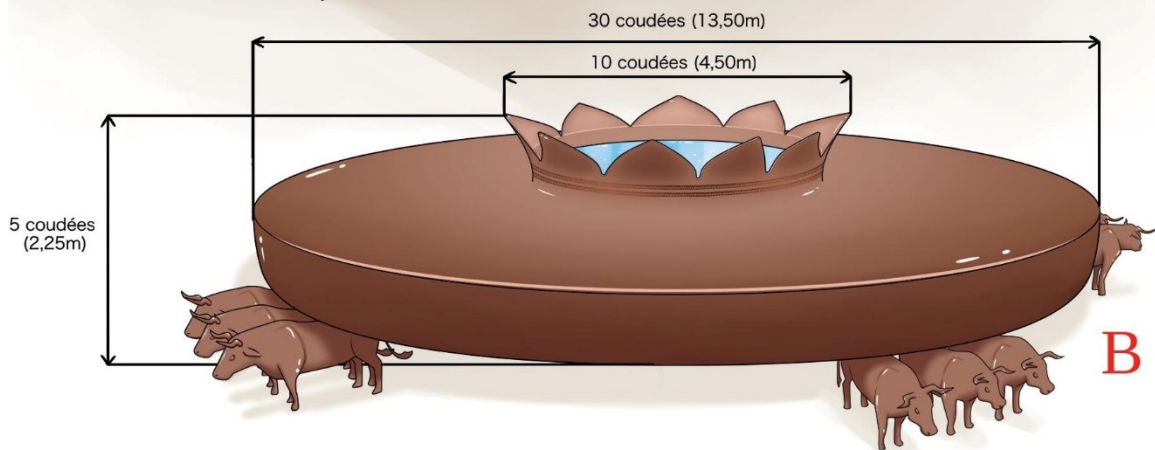
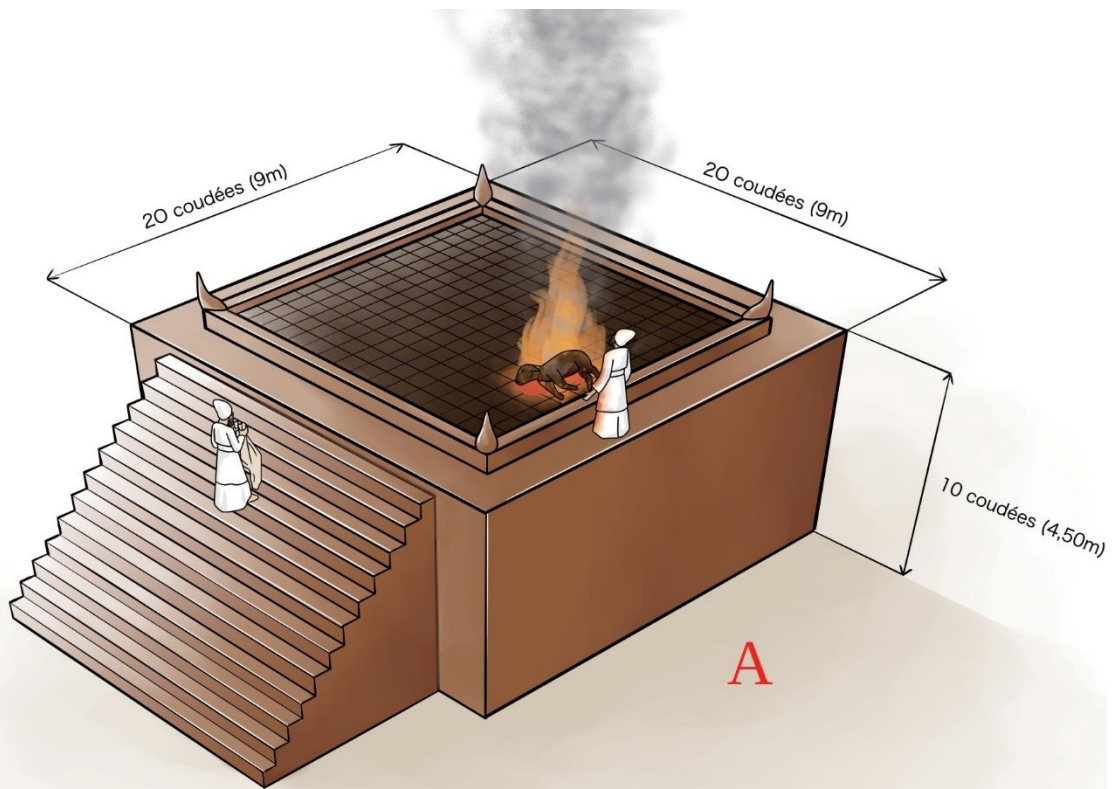


Le Temple, les matériaux et tout ce qui s'y trouve nous révèlent le Seigneur Jésus-Christ (Matthieu 12:6; Jean 2:13-25).
Aujourd'hui, sous la Nouvelle Alliance, nous sommes devenus son temple selon 1 Corinthiens 3:16 et 6:19.



LÉGENDE

-  L'escalier tournant
-  L'autel des parfums
-  Les colonnes de cuivre
-  Les chandeliers
-  Les tables des pains de proposition + les coupes d'or
-  L'arche de l'alliance
-  Les cuves de cuivre
-  L'autel des holocaustes
-  La mer en métal fondu
-  Les chérubins
-  Les battants des portes
-  Le voile



II. - TEMPLE DE ZOROBABEL AGRANDI PAR HÉRODE (2^e TEMPLE)

1. Les décrets des rois de Perse

Par un décret de l'an 538 av. J.-C., le roi de Perse Cyrus le Grand autorise le retour des Judéens sur leur terre et ordonne la reconstruction du Temple¹. Babylone fut conquise une année plus tôt par les Perses.

Sous le gouvernement de Zorobabel, le deuxième Temple, plus modeste², est rebâti sur les fondations du précédent³. Les Sidoniens et Tyriens sont sollicités pour la fourniture de matériaux (bois de cèdre du Liban)⁴. Tandis qu'on posait les fondations du Temple, les prêtres, les Lévites et tout le peuple poussaient des cris de joie et louaient Yahweh. En revanche, les plus âgés, ceux qui avaient vu la maison d'autrefois, pleuraient à haute voix⁵.

En 515 av. J.-C., le Temple est finalement achevé, non sans difficulté. En effet, les ennemis des tribus de Juda et Benjamin ont tenté d'avorter le projet par des intimidations en soudoyant des conseillers afin de dissiper leur entreprise⁶. Les travaux furent par ailleurs interrompus par Artaxerxés, roi des Perses⁷ puis repris après un décret du roi Darius I^{er}, confirmant celui de Cyrus⁸. Nous avons peu de détail sur le plan architectural du Temple de Zorobabel.

Les ustensiles de la maison de Dieu que Nabuchodonosor avait apportés de Jérusalem vers le temple de Babylone sont restitués⁹. Le culte sacrificiel est restauré¹⁰, l'autorité sacerdotale de nouveau dévolue aux fils de la tribu de Lévi en charge des sacrifices. Il est à noter que les deux colonnes Jakin et Boaz ne sont pas rétablies dans le deuxième Temple puisqu'elles furent détruites par les Babyloniens et ses morceaux emportés¹¹.

2. Réaménagement du Temple par Hérode

À travers l'histoire, le deuxième Temple est restauré par Simon le juste (vers 220-195 av. J.-C.) et les Hasmonéens¹² (dynastie des Maccabées au II^e siècle av. J.-C.). À la suite de travaux gigantesques menés sur plusieurs décennies¹³, le Temple est agrandi et embelli (*fig. 15, 16 et 17*), à partir de l'an 20-19 av. J.-C., par Hérode I^{er} le Grand, roi de Judée. Non-

¹ Esdras 1:1-4, 6:3-5 ; Ésaïe 44:28 prophétise la destruction de Babylone et indique nommément Cyrus.

² Aggée 2:3

³ Le monde de la Bible, *op. cit.*, p.44-45

⁴ Esdras 3:7

⁵ Esdras 3:10-13

⁶ Esdras 4:1-6

⁷ Esdras 4:24

⁸ Esdras 6:6-12

⁹ 2 Rois 24:13 ; Esdras 1:7, 5:14-15 ; 2 Chroniques 36:7

¹⁰ Esdras 3:3

¹¹ 2 Rois 25:13. Lire aussi Le monde de la Bible, *op. cit.*, p.37

¹² 1 Maccabées 4:36-59 (apocryphe)

¹³ Le monde de la Bible, *op. cit.*, p.37 et 44

Judéen d'origine, Hérode est « *considéré par les Juifs comme un usurpateur* » « (...) *n'ayant aucune légitimité à régner sur eux.* »¹ Durant son règne de 37 à 4 av. J.-C. (sa mort), « *il parvient à conserver son trône par la terreur et grâce à l'appui de Rome.* »² Il fait assassiner toute personne suspectée de menacer son autorité, entre autres son épouse et ses propres enfants³. Sa réputation d'homme cruel est consignée dans l'Évangile de Matthieu. Ayant appris la naissance du Messie, le roi des Juifs (Jésus) à Bethléem en Judée, Hérode « le Tyran » ordonne d'exécuter tous les enfants mâles de moins de deux ans dans le bourg de Bethléem et ses environs⁴.

Ambitieux bâtisseur, il aménage une immense esplanade en creusant dans la roche du mont Morija et bâtit un mur d'enceinte et de nombreux bassins pour les purifications rituelles⁵. Seuls les prêtres ont la charge de l'édification du sanctuaire (le Temple proprement dit)⁶ qui s'achève en un an et demi⁷. En l'an 26-27 de notre ère, on œuvrait depuis quarante-six ans à bâtir le Temple selon l'Évangile de Jean⁸.

Vers l'an 64 ap. J.-C., la restauration du Temple prend fin⁹. Le mont retrouve toute sa splendeur : « *Les fortifications de l'espace environnant [sont] portées au double de son étendue primitive. Ce fut une entreprise extrêmement coûteuse et d'une magnificence sans égale.* »¹⁰

Les textes bibliques ne donnent aucun détail sur l'apparence du Temple. Les caractéristiques sont notamment rapportées par le témoin oculaire Flavius Josèphe (37-38 - 100 ap. J.-C.), historiographe romain d'origine judéenne, dans ses ouvrages : *Guerre des Juifs*¹¹ et *Antiquités judaïques*¹².

Le complexe est une série de quatre cours (parvis) concentriques de pureté entourant le sanctuaire (divisé en trois sections). Chaque zone successive est limitée à un groupe de personnes plus restreint. Il y a donc cinq parties : le parvis des gentils, parvis des femmes, parvis d'Israël (parvis des hommes), parvis des prêtres et le sanctuaire.

La plus grande partie de l'esplanade du Temple porte le nom de parvis des gentils (non-Juifs). Tout individu pouvait y accéder. Cet espace sans toiture était le lieu de passage et de rencontre du peuple et des vendeurs d'animaux destinés aux sacrifices.

Le parvis des gentils renfermait la zone sainte entourée d'une balustrade de pierres (appelée « *soreg* »)¹³ d'environ 1,5 mètre marquant la limite réservée aux croyants en état de pureté.

¹ Corinne Bensimon, *Hérode n'est aimé par personne, ni par les juifs, ni par les chrétiens*, Libération.fr, 23/06/2007 https://www.liberation.fr/week-end/2007/06/23/herode-n-est-aime-par-personne-ni-par-les-juifs-ni-par-les-chretiens_96649

² Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.51

³ Corinne Bensimon, *op. cit.*

⁴ Matthieu 2:16-18

⁵ L'Histoire, *op. cit.*, p.18

⁶ Simon Goldhill, *op. cit.*, p.60

⁷ Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, Œuvres complètes traduites en français sous la direction de Théodore Reinach Paris : Ernest Leroux, 1900-1905 (Publications de la Société des études juives), Livre XV, Chapitre XI, §6

⁸ Jean 2:20 « *Les Juifs lui dirent [à Jésus] : On a été quarante-six ans à bâtir ce temple, et tu le relèveras dans trois jours ?* »

⁹ L'Histoire, *op. cit.*, p.25 ; Ernest-Marie Laperrousaz, *op. cit.*, p.63

¹⁰ Flavius Josèphe, *Guerre des Juifs*, Livre I, Chapitre XXI

¹¹ Flavius Josèphe, *Guerre des Juifs*, Livre V, Chapitre V

¹² Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, Livre XV, Chapitre XI

¹³ Une stèle, retrouvée par M. Clermont-Ganneau en 1871, est conservée au musée archéologique d'Istanbul (Turquie).

Une inscription en latin et grec interdisait l'entrée aux étrangers. Toute personne ayant enfreint cette règle encourait la mort. L'apôtre Paul fait symboliquement allusion à ce mur de séparation : « [Jésus] est notre paix, lui qui des deux [Juifs et gentils] n'en a fait qu'un, en abattant le mur de séparation. »¹

Le livre des Actes relate qu'une foule fanatique voulait tuer Paul car elle l'accusait d'avoir souillé l'enceinte sacrée en y introduisant des Grecs. La foule avait tout simplement aperçu Paul avec Trophime d'Éphèse dans la ville, suffisant pour alimenter la rumeur d'une violation de l'interdit². La zone sainte comportait l'enceinte intérieure³ qui abritait le Temple (bâtiment couvert) au sens strict du terme et trois parvis à ciel ouvert : le parvis des femmes, le parvis d'Israël (parvis des hommes) et le parvis des prêtres.

Toute personne (homme ou femme) juive pouvaient circuler dans le parvis des femmes. En revanche, les femmes n'étaient pas autorisées à aller au-delà. Dans ce parvis, les Juifs avaient la possibilité de déposer leurs offrandes volontaires dans un réceptacle : « le trésor », nécessaire au service du Temple⁴. Le trésor « consistait, selon les rabbins, en treize coffres ou troncs, auxquels on donnait le nom de trompettes à cause de leur forme semblable à cet instrument. »⁵

Quatre chambres (cours à ciel ouvert) se trouvaient aux quatre angles du parvis des femmes : la chambre du bois réservée au stockage du bois pour l'autel ; la chambre des lépreux réservée au rite de purification des lépreux ; la chambre des huiles pour l'entrepôt de l'huile, du vin et de la farine pour les sacrifices ; et la chambre du naziréat où le naziréen cuisait son repas de sacrifice, se rasait les cheveux et les jetait au feu de l'autel⁶.

Les hommes se dirigeaient ensuite jusqu'au parvis d'Israël en empruntant quinze marches semi-circulaires et la porte Nicanor. Seuls les sacrificateurs avaient accès au parvis des prêtres où se tenait le sanctuaire avec ses trois sections : le porche, le lieu saint et le saint des saints.

Au parvis des prêtres, devant la porte du sanctuaire, s'élevait l'autel des holocaustes. Au sud-est, il y avait la présence d'un grand bassin d'airain avec douze robinets afin que douze prêtres puissent en même temps réaliser les ablutions⁷. Au nord-est, c'était une sorte

Ilan Ben Zion, *Ancient Temple Mount 'warning' stone is 'closest thing we have to the Temple'*, 22/10/2015

<https://www.timesofisrael.com/ancient-temple-mount-warning-stone-is-closest-thing-we-have-to-the-temple>

¹ Éphésiens 2:14

² Actes 21:27-31

³ Galerie photos 3D de l'enceinte intérieure sur <https://www.zonerama.com/Kutomanov/Album/4698430>

⁴ Lire Marc 12:41-44. Jésus observait une veuve mettre son offrande dans le tronc : « Jésus, s'étant assis vis-à-vis du tronc, regardait comment la foule y mettait de l'argent. Plusieurs riches mettaient beaucoup. Il vint aussi une pauvre veuve, elle y mit deux petites pièces, faisant un quart de sou. Alors Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : "Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc ; car tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre." »

⁵ <https://www.levangile.com/Bible-Annotee-Marc-12-Note-41.htm>

⁶ *The Ezrat Nashim - The Women's Courtyard*, Chabad

https://www.chabad.org/library/article_cdo/aid/144589/jewish/Womens-Courtyard.htm

Pour le vœu de naziréat, lire Nombres 6:1-21. Le naziréen se consacrait à Dieu par un vœu pour une certaine période. Il devait s'abstenir de boire des boissons fermentées, avait l'obligation de laisser croître ses cheveux, et d'éviter tout contact avec un cadavre.

⁷ Edmond Stapfer, *La Palestine au temps de Jésus-Christ, d'après le nouveau testament, l'historien Flavius Josèphe et les talmuds*, Sixième Édition revue et corrigée, Paris Librairie Fischbacher, Livre II, Chapitre XI, décembre 2004

d'abattoir en plein air avec « six rangées de quatre anneaux chacune auxquelles on attachait les victimes pour les égorger, et huit tables de marbre sur lesquelles on déposait la chair des animaux sacrifiés. »¹

Nous prenons les escaliers et rentrons ensuite dans le sanctuaire. Comme dans le Tabernacle, on trouve les mobiliers suivants dans le lieu saint : la ménorah, l'autel des parfums et la table des pains de proposition. Dans le saint des saints vide, l'Arche de l'alliance (perdue lors de la destruction du Temple de Salomon) a été remplacée par une pierre appelée "eben ha-shetiyah" (pierre de fondation ou d'assise). Le grand-prêtre déposait l'encensoir sur la pierre durant le service de *Yom Kippour*². D'après la tradition juive, la pierre d'assise serait le Rocher ("As-Sakhrâh") situé au cœur du Dôme du Rocher (sanctuaire musulman) et correspondrait au lieu où Abraham devait sacrifier Isaac³.

Hérode fait également ériger la Forteresse (ou Tour) Antonia, citadelle flanquée de quatre tours à chaque coin et accolée à la façade nord du Temple. La Forteresse était reliée au Temple par un passage souterrain⁴. La caserne des soldats romains se trouvait dans la Forteresse pour surveiller l'esplanade du Temple et se rendre rapidement sur place en cas de tumulte afin de rétablir l'ordre et arrêter les agitateurs. Ce fut le cas lorsque la foule voulait tuer l'apôtre Paul⁵.

C'est dans ce Temple que Jésus, circoncis et âgé d'un peu plus de huit jours, est présenté (consacré) à Yahweh par ses parents, comme premier-né mâle, selon la Loi mosaïque⁶. À l'âge de douze ans, il se trouve au Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant⁷. Il s'y rend pour les fêtes de pèlerinage⁸, y enseigne à l'âge adulte⁹. Et s'indigne du trafic dans le parvis des gentils et en chasse vigoureusement les marchands, renversant les tables des changeurs de monnaie¹⁰ et les sièges des vendeurs de pigeons¹¹. Aux tables des changeurs, la monnaie de l'Empire est convertie en monnaie locale : le "Shekel" (sicle d'argent) servant à payer les taxes du Temple afin d'assurer son entretien quotidien.

Flavius Josèphe décrit la magnificence du Temple : « À la façade extérieure, il ne manquait rien de ce qui pouvait frapper l'esprit ou les yeux. Partout revêtu de plaques d'or massif, le Temple brillait, aux premiers rayons du jour, d'un éclat si vif que les spectateurs devaient en détourner leurs regards comme des rayons du soleil. Pour les étrangers qui arrivaient à Jérusalem, il ressemblait de loin à une montagne couverte de neige, car là où il n'était pas doré, il apparaissait de la plus pure blancheur. Sur son toit, se dressaient des broches d'or, finement aiguës, pour écarter les souillures des oiseaux qui seraient venus s'y poser. »¹²

<http://www.regard.eu.org/Livres.6/Palestine.au.temps.de.JC/index.html#Table>

¹ *Ibid.*

² *Ibid.*

³ Charles Enderlin, *Au nom du Temple, Israël et l'irrésistible ascension du messianisme juif (1967-2013)*, Éditions du Seuil, mars 2013, p.68. Lire aussi Genèse 22:1-14

⁴ Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques, op. cit.*, §7

⁵ Actes 21:30-37

⁶ Luc 2:21-24

⁷ Luc 2:41-47

⁸ Luc 2:41 ; Jean 2:23

⁹ Luc 19:47

¹⁰ Le terme « banque » de l'italien "banca" signifie « banc » ou « table de comptoir ».

¹¹ Luc 19:45-46 ; Matthieu 21:12-13 ; Marc 11:15-17. Il semble que cet événement se soit produit à deux reprises.

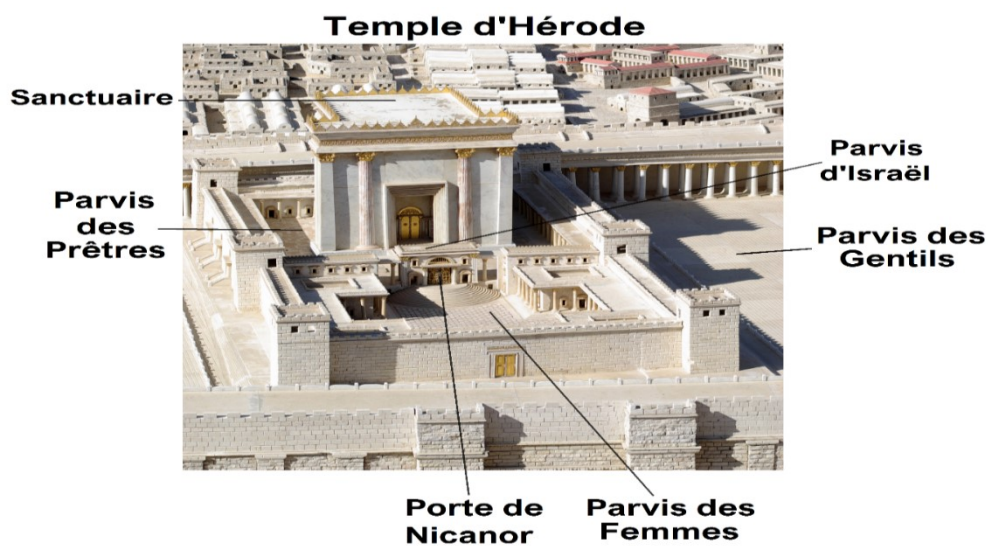
¹² Flavius Josèphe, *Guerre des Juifs, op. cit.*, §6

« C'était l'ouvrage le plus admirable qui fût sous le soleil. »¹ Le Temple suscitait l'admiration collective de sorte que les contemporains prêtaient serment par l'or du sanctuaire². Quant aux disciples, ils interpellèrent le Maître en ce sens : « Comme Jésus sortait du Temple et qu'il s'en allait, ses disciples vinrent pour lui faire considérer les bâtiments du Temple. » Jésus annonça sa destruction future : « Ne voyez-vous pas tout cela ? Je vous dis en vérité qu'il ne restera ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. »³ L'armée romaine a détruit l'édifice en l'an 70.

Souvent analysé par les historiens et archéologues comme le troisième Temple du fait de l'importance des travaux réalisés⁴, le Temple hérodien est néanmoins identifié comme le deuxième dans notre ouvrage. Les Juifs ne font pas de distinction entre le Temple d'Hérode et de Zorobabel. Certains envisagent d'ailleurs la construction du troisième Temple.



15. Deuxième Temple de Jérusalem (Temple d'Hérode) - Maquette extérieure



16. Sanctuaire du Temple d'Hérode

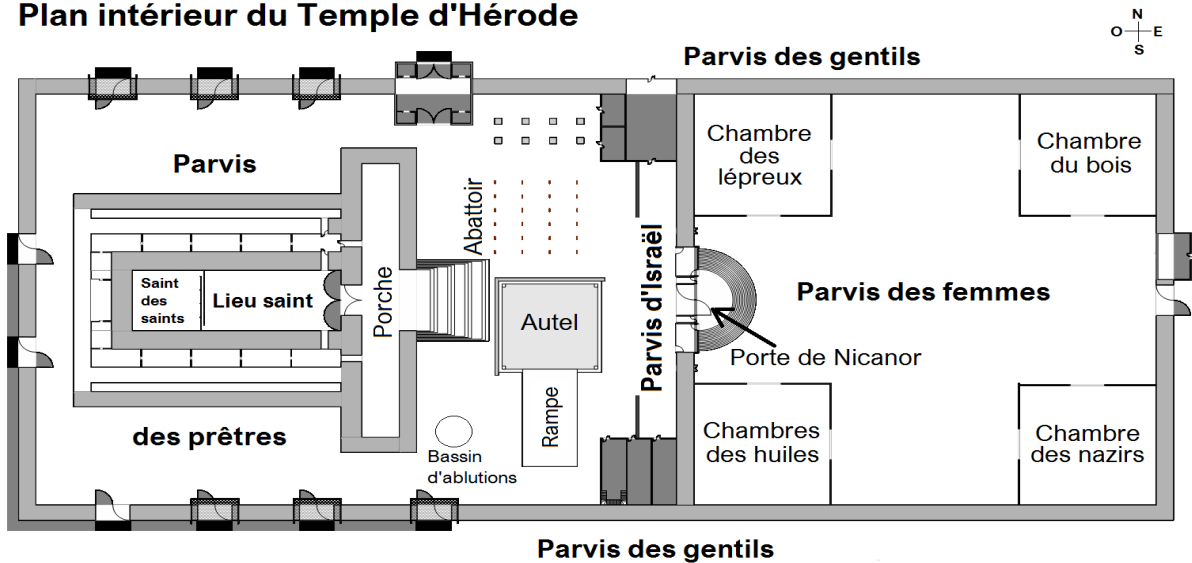
¹ Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, op. cit., §5

² Matthieu 23:16 : « Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : "Si quelqu'un jure par le Temple, cela n'est rien, mais celui qui aura juré par l'or du Temple, est lié !" »

³ Matthieu 24:1-2

⁴ Ernest-Marie Laperrousaz, op. cit., p.63

Plan intérieur du Temple d'Hérode



III. - MUR OCCIDENTAL : VESTIGE DU TEMPLE D'HÉRODE

1. Jérusalem, une ville convoitée

Plusieurs événements (autres que ceux déjà relatés) ont marqué le Temple et Jérusalem. La ville fut détruite dix-sept fois et reconstruite dix-huit fois depuis trois millénaires¹.

En 168-67 av. J.-C., Antiochus IV Épiphane, roi de la dynastie séleucide (grecque), décide d'helléniser la Judée en imposant le culte et la culture grecque. L'adoration de Yahweh, la lecture de la Torah, la pratique de la circoncision, et l'observance du sabbat sont interdites².

Antiochus pille, saccage le Temple et ordonne de sacrifier « un porc sur l'autel païen installé sur l'autel des holocaustes afin de consacrer et dédier le Temple de Jérusalem à Zeus Olympien [Jupiter] »³. Cette profanation odieuse du sanctuaire est perçue par les Juifs comme étant « l'abomination de la désolation », décrite dans le livre du prophète Daniel⁴.

En 164 avant notre ère, Jérusalem est libérée de la domination des Séleucides par les troupes juives menées par Judah Maccabée⁵. La fête annuelle juive Hanoucca⁶ (fête des

¹ Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *Jérusalem, trois fois sainte*, Éditions Desclée de Brouwer, 2016, p.46

² Le monde de la Bible, *op. cit.*, p.25-26. Lire aussi 2 Maccabées 6:1-2 (apocryphe)

³ Ange Galula, *Antiochus IV fait souiller le Temple, le dédie à Zeus et interdit la pratique de la religion juive*, *Histoire juive*, 20/10/2016, <https://www.histoirejuive.fr/antiochus-iv-fait-souiller-le-temple-le-dedie-a-zeus-et-interdit-la-pratique-de-la-religion-juive-191>, consulté le 13/01/2019

⁴ Daniel 11:31. Lire aussi 1 Maccabées 1:57 (apocryphe)

⁵ Les orthographes varient entre "Maccabées", "Macabées" ou "Macchabées".

⁶ Aussi orthographiée "Hanouka" ou "Hanouccah".

lumières ou de la Dédicace)¹, le 25 du mois de *Kislev* (novembre-décembre du calendrier grégorien), célèbre la révolte des Maccabées et plus particulièrement le récit ci-après.

D'après la tradition rabbinique, les prêtres ont procédé à la purification du Temple (profané lors de l'occupation) ainsi qu'à sa nouvelle dédicace. Ils décident d'allumer la ménorah avec de l'huile consacrée mais ne trouvent qu'une petite fiole d'huile portant encore le sceau du grand-prêtre et témoignant donc qu'elle n'a pas été souillée. Un miracle se produit, la ménorah reste allumée huit jours alors que l'huile est prévue pour allumer le chandelier à sept branches durant une journée².

À l'occasion de cette fête (n'ayant pas d'origine biblique)³, les Juifs du monde entier allument la ménorah de Hanoucca « *qui contient neuf flammes dont l'une est le "shamash" (le préposé), utilisée pour allumer les huit autres lumières* »⁴. Ainsi, une bougie est allumée chaque soir durant huit jours : une le premier jour, une autre le deuxième, une autre le troisième ainsi de suite, soit un total de huit bougies allumées au huitième jour⁵. Les bougies sont généralement placées aux fenêtres ou entrées des maisons.

18. Détail de l'arc de Titus : "La ménorah"



En 70 ap. J.-C., le Temple d'Hérode est détruit par les troupes romaines menées par Titus qui achève le siège de Jérusalem entrepris par son père l'empereur Vespasien. L'arc de Titus érigé à Rome (en 81 ap. J.-C.) est un hommage posthume à Titus et Vespasien, et commémore la victoire romaine sur la révolte juive. Sur l'une des faces intérieures de l'arc (ci-contre), on aperçoit un cortège portant les objets pillés du Temple : la ménorah est nettement visible.

Depuis deux millénaires, les Juifs sont privés du Temple. Le judaïsme centré sur le Temple disparaît pour céder la place au judaïsme rabbinique⁶ focalisé sur l'étude, la prière et la Loi⁷. La synagogue va jouer un rôle multiple : « *un centre communautaire qui possède sa salle des fêtes, ses salles de cours où le rabbin et son équipe proposent de nombreuses rencontres studieuses autour des textes de la tradition* »⁸. Il n'y a aucune mention de la synagogue dans la Torah. On présume l'apparition de la synagogue lors de l'exil babylonien et la destruction du premier Temple (en -587), et sa multiplication à la destruction du deuxième Temple⁹.

¹ Jean 10:22-23. Jésus a assisté à cette fête.

² Simon Goldhill, *op. cit.*, p.50

³ 1 Maccabées 4:59 (apocryphe)

⁴ *Qu'est-ce que Hanouka ?*, Chabad.org

https://fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/594458/jewish/Quest-ce-que-Hanouka.htm

⁵ Philippe André, *Les fêtes juives et leur sens prophétique et spirituel*, Éditions trésors partagés, 2^e édition, mars 2014, p.63

⁶ C'est-à-dire, le judaïsme des rabbins, maîtres de la tradition orale.

Jean-Christophe Attias et Esther Benbassa, *Petite histoire du Judaïsme*, Librio, 14/11/2018, p.17

⁷ *Ibid.*, p.16

⁸ Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *op. cit.*, p.50

⁹ Collectif, Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *Terre sainte*, Gallimard Loisirs, 21 avril 1995, p.106

Trois fois par jours, les Juifs prient en direction de Jérusalem¹. Les synagogues sont en conséquence construites orientées vers la ville sainte². Elles disposent toutes d'une armoire placée contre un mur vers lequel se dirige la prière. Appelée arche sainte (*Aron Kodesh*) chez les Ashkénazes (Juifs occidentaux) ou chambre (*Hekal*) chez les Séfarades (issus de la péninsule ibérique), l'armoire contient les rouleaux manuscrits de la Torah (*Sefer Torah*) protégés de l'extérieur par une porte fermée et une tenture richement brodée (*Parokhet*)³. La lumière perpétuelle (*Ner Tamid*) est une lampe allumée en permanence au-dessus de l'arche sainte⁴.



Les synagogues prévoient en général une séparation (*Mechitzah*, partition) des hommes et femmes pour « *prier sans distraction* »⁵. Le plan de la synagogue est le suivant : « *le mobilier est disposé autour d'une salle centrale dotée de bancs sur lesquels s'installe la congrégation.* »⁶ La lecture de la Torah s'effectue sur une estrade (*Bimah* ou *Tevah*) placée devant l'arche ou au milieu de l'espace synagogaal. Sur la *bimah*, il y a une table permettant au ministre officiant de dérouler le parchemin de la Torah pour la lecture⁷. Le mobilier de la synagogue évoquerait l'Arche de l'alliance, les tables de la Loi, le voile du saint des saints, et la ménorah.

20. Sefer Torah

Avec la disparition du Temple, les rites sacrificiels ont pris fin. Les Hébreux ne convergent plus en direction de Jérusalem lors des trois fêtes annuelles de pèlerinage (Pains sans levain - *Chag Hamotzi*, Pentecôte - *Shavouot*, Tabernacles - *Sukkot*). Les fêtes sont aujourd'hui observées mais différemment. L'agneau pascal n'est pas immolé à la Pâque - *Pessab*⁸. Lors du Jour des expiations - *Yom Kippour*, il n'y a plus de sacrifices opérés par le souverain sacrificateur, on se contente de décrire le rite sacrificiel réalisé à l'époque du Temple⁹.



Que reste-t-il du Temple d'Hérode ? Symbole de la nation juive, le Mur occidental (*Kotel Hamaaravi*) dit des lamentations¹⁰, est l'unique vestige de l'un des murs de soutènement de

¹ 1 Rois 8:44 ; Daniel 6:10

² Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *op. cit.*, p.51

³ *The Holy Ark: Aron Hakodesh*, Chabad.org, consulté le 13/01/2019

https://www.chabad.org/library/article_cdo/aid/365931/jewish/The-Holy-Ark-Aron-Hakodesh.htm

⁴ Célia Lowenstein, *Monuments sacrés, « Synagogues : absence et présence »*, Saison 1 épisode 2, France (2018) (vidéo)

⁵ *The Mechitzah: Partition*, Chabad.org, consulté le 22/01/2019

https://www.chabad.org/library/article_cdo/aid/365936/jewish/The-Mechitzah-Partition.htm

⁶ Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.107

⁷ *Ibid.*

⁸ Simon Goldhill, *op. cit.*, p.88

⁹ *Ibid.*, p.94-95

¹⁰ Les Juifs utilisent les termes « Mur occidental », le « Mur » ou « Kotel ». L'usage du terme « Mur des lamentations » aurait été introduit par les britanniques après la conquête de Jérusalem en 1917 contre l'Empire ottoman.

<http://www.jewishvirtuallibrary.org/ldquo-western-wall-rdquo-or-ldquo-wailing-wall-rdquo>

l'esplanade du Temple. Il est considéré comme l'espace le plus sacré du Judaïsme du fait de sa proximité avec le lieu très saint (l'emplacement exact n'est pas identifié à ce jour).

21. Le Mur des lamentations, Jérusalem, Israël

À gauche : le Dôme du Rocher (coupole dorée) ; au centre : le Mur occidental ; à droite : la Mosquée al-Aqsa (coupole grise)



En 135 ap. J.-C., à l'issue de la seconde insurrection juive de la province de Judée menée par Shimon Bar Kokhba (de 132 à 135), contre l'Empire romain, l'empereur Hadrien interdit aux Juifs « d'entrer à Jérusalem, sauf un jour par an, le 9 ab (août-septembre), pour pleurer sur les ruines du Temple »¹. L'empereur impose par ailleurs le nom Syrie-Palestine à la province de Judée (la première utilisation du mot « Palestine » pour cette région dans son ensemble)². La ville de Jérusalem, détruite et rebaptisée « Aelia Capitolina »³, est dès lors occupée par une colonie romaine. L'appellation Capitolina est « un hommage au premier dieu du panthéon romain, Jupiter, dont le temple [était] situé au sommet de la colline du Capitolium. La tradition latine considère que c'est au pied de cette colline que Romulus prit la décision de bâtir Rome »⁴.

La période byzantine (324-638) connaît la floraison des églises dans la ville sainte. Le christianisme devient la religion officielle de l'Empire romain (Édit de Thessalonique décrété par l'empereur Théodose, le 28 février 380)⁵.

Selon une autre source, les chrétiens du Moyen-Âge ont désigné le *Kotel* sous le nom de « Mur des lamentations » parce que le peuple d'Israël se rassemblait pour pleurer et prier sur les ruines du Temple.

Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.258

¹ L'Histoire, *op. cit.*, p.28

² Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.51

³ Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *op. cit.*, p.164 ; Simon Goldhill, *op. cit.*, p.81

⁴ Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *op. cit.*, p.164

⁵ Dragos Boicu, *Théodose le Grand et l'Édit de Thessalonique (28 Février 380), Circonstances, commentaire, réception*
https://www.academia.edu/3699893/Th%C3%A9odose_le_Grand_et_l_%C3%89dit_de_Thessalonique_28_F%C3%A9vrier_380_Circonstances_commentaire_r%C3%A9ception

En 638, le calife Omar, chef musulman, conquiert la ville de Jérusalem au nom du Jihad¹. Les arabo-musulmans, sous l'ordre du calife omeyyade Abd al-Malik, construisent deux édifices sur l'emplacement du Mont du Temple qui est un dépotoir couvert d'immondices². Il s'agit du Dôme du Rocher (*Qubbat As-Sakhrab*, 687-691, appelé à tort Mosquée Omar), et la Mosquée al-Aqsa (705-715). Ces édifices constituent l'esplanade des Mosquées ou en arabe, *Haram al-Sharif* (« Noble Sanctuaire »).

Soulignons que le Dôme du Rocher est un sanctuaire pour les pèlerins, non une mosquée à proprement parler, même s'il est souvent appelé ainsi³. Ce bâtiment octogonal, surplombé d'une coupole dorée, fut bâti autour d'un rocher « le Rocher de la fondation », à l'endroit le plus élevé du mont Morija (fig. 37. *Plan du Dôme du Rocher*). Sous le Rocher se trouve une petite grotte (en partie artificielle) appelée « le puits des âmes »⁴ ; selon la tradition, les âmes « s'y attardent avant de disparaître »⁵.

La ville de Jérusalem change ensuite de main à plusieurs reprises⁶, en passant sous contrôle musulmans (638-1098), Royaume franc instauré lors des croisades (1099-1187). Sous la conduite de Godefroi de Bouillon, les croisés prennent la cité le 15 juillet 1099 avec l'objectif de « reconquérir Jérusalem, héritage du Christ [et] rendre à la chrétienté ces terres qui furent jadis le berceau du christianisme »⁷.

La Mosquée al-Aqsa devient le quartier général des Chevaliers des Templiers qui rebaptisent la Mosquée en « Templum Solominis » : le Temple de Salomon⁸. À la place du croissant mahométan, une croix est placée sur le Dôme du Rocher qui devient « Templum Domini » : le Temple du Seigneur, à savoir un temple chrétien⁹, jusqu'à la prise de la ville de Jérusalem en 1187 par le sultan musulman Saladin¹⁰. Le règne des Mamelouks (1187-1516) survit jusqu'en 1516. La Palestine passe aux mains des Ottomans (1516-1917), puis sous contrôle britannique en 1917, avant d'être placée sous mandat britannique¹¹ par la Société des Nations en 1922 jusqu'en 1948.

¹ Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*

² Catherine Nicault, *Une histoire de Jérusalem, De la fin de l'Empire ottoman à la guerre des six jours*, CNRS Éditions, collection Biblis, Paris, 2012, p.14

³ Simon Goldhill, *op. cit.*, p.12

⁴ Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.284

⁵ *Ibid.*

Une autre source (Wikipédia) indique que les âmes y séjournent en attente du jugement dernier, selon la tradition islamique. https://fr.wikipedia.org/wiki/Puits_des_%C3%A2mes

⁶ *Histoire de Jérusalem*, Wikipédia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_J%C3%A9rusalem

⁷ L'Histoire, *op. cit.*, p.40

⁸ Simon Goldhill, *op. cit.*, p.120-122

⁹ *Ibid.*, p.12. Lire aussi : Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *op. cit.*, p.103

¹⁰ Amin Maalouf, *Les Croisades vues par les Arabes*, Éditions J'ai lu, 2001, p.230

¹¹ Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.41

2. Jérusalem, épice de du conflit israélo-arabe

À l'aube de l'entre-deux Guerres, sous l'influence du sionisme¹, le 2 novembre 1917, la Déclaration de Balfour (du nom du ministre britannique des affaires étrangères) prône l'établissement en Palestine d'un foyer national juif.

Theodor Herzl (1860-1904), fondateur de l'idéologie et du mouvement sioniste², est l'auteur de « L'État juif » en 1896. Le premier congrès sioniste mondial se tient à Bâle en Suisse, en 1897, et vise à établir pour le peuple juif une patrie en terre (« Eretz ») d'Israël³. Dès la fin du XIX^e siècle, les implantations juives se multiplient en Palestine : la population juive passe de 24 000 à 630 000 âmes entre 1881 et 1947, en raison d'une immigration massive⁴ due notamment aux conflits armés mondiaux et aux persécutions nazies.

Après la seconde Guerre mondiale, il devient urgent de trouver une terre d'accueil pour les survivants de la *Shoah*. C'est une sorte de dette morale face à l'horreur subie par ces centaines de milliers de rescapés du génocide nazi, sortis des camps de concentration et des ghettos.

Le 29 novembre 1947, l'assemblée générale des Nations Unies vote le plan de partage de la Palestine en deux États indépendants, l'un juif (Galilée orientale, Néguev et une bande le long de la mer méditerranée) et l'autre arabe (le reste de la Galilée, la Cisjordanie, et la bande Gaza). La région Jérusalem-Bethléem est placée sous contrôle de l'ONU (« *Corpus separatum* », terme latin pour « corps séparé »). Ce vote est vigoureusement rejeté par les Arabes⁵, s'ensuit dès lendemain la guerre civile judéo-palestinienne.

Le 14 mai 1948, jour de l'expiration du mandat britannique, David Ben Gourion, chef du gouvernement provisoire, proclame l'indépendance de l'État d'Israël. Voici un extrait : « *Eretz est le lieu où naquit le peuple juif. C'est là que se forma son caractère spirituel, religieux et national. C'est là qu'il réalisa son indépendance, créa une culture d'une portée à la fois nationale et universelle et fit don de la Bible au monde entier. Contraint à l'exil, le peuple juif demeura fidèle au pays d'Israël à travers toutes les dispersions, priant sans cesse pour y revenir, toujours avec l'espoir d'y restaurer sa liberté nationale. Motivés par cet attachement historique, les Juifs s'efforcent, au cours des siècles, de retourner au pays de leurs ancêtres pour y reconstituer leur État.* »⁶

La nuit de la naissance de l'État d'Israël, la première guerre israélo-arabe éclate. La ligue arabe (Égypte, Irak, Liban, Syrie, Transjordanie) donne l'assaut contre la nouvelle souveraineté juive. Les accords d'armistice israélo-arabes de 1949 mettent fin à la guerre⁷. Les accords fixent une ligne de démarcation entre l'État hébreu et les États arabes : « la

¹ De Sion, autre nom de Jérusalem

² Catherine Nicault, *op. cit.*, p.31-32

³ Jean-Christophe Attias et Esther Benbassa, *op. cit.*, p.65

⁴ *Ibid.*, p.68

⁵ L'Histoire, *op. cit.*, p.86

⁶ Martine Golzan, *Israël 70 ans, 7 clés pour comprendre*, Éditions de l'Archipel, 2018, p.147

⁷ Le monde de la Bible, *op. cit.*, p.44-45

ligne verte »¹. Jérusalem est scindée en deux par ce « *statu quo territorial* », certes fragile et instable, qui perdure dix-huit années.

Israël déclare Jérusalem-Ouest sa capitale en 1950 et a nettement agrandi son territoire au-delà du plan de partage onusien avec 6 000 km carré de plus. L'Égypte administre la Bande de Gaza. La Transjordanie annexe la Cisjordanie (ou Judée-Samarie, avec la vieille ville de Jérusalem) et devient la Jordanie².

Avec un État arabe mort-né, 700 000 Palestiniens prennent de gré ou de force le chemin de l'exode pour des camps de misère dans les territoires voisins, au Liban, en Syrie, Jordanie, et à Gaza³. Cet exode est baptisé la "Nakba" (catastrophe en arabe). Les réfugiés (et leur descendance) réclament encore aujourd'hui le droit au retour dans leurs foyers.

Du fait de la fermeture du détroit de Tiran (entre le golfe d'Aqaba et la mer Rouge) par l'Égypte, l'État d'Israël lance une offensive préventive le 5 Juin 1967 contre l'aviation égyptienne. Celle-ci est anéantie au sol à cause de l'effet de surprise. Le 10 Juin 1967, l'État hébreu remporte la guerre-éclair des Six Jours face à l'Égypte, la Jordanie et la Syrie. Victoire éclatante du jeune État qui conquiert plusieurs territoires arabes : le plateau du Golan syrien, le Sinaï égyptien (qui sera restitué le 25 avril 1982)⁴, la Bande de Gaza, la Cisjordanie, et l'intégralité de la ville de Jérusalem⁵.

La partie orientale de la ville sainte, intégrant le Mur des lamentations, était détenue par les Jordaniens et interdite aux Juifs depuis la guerre israélo-arabe de 1948-1949. Moshé Dayan, général israélien, au célèbre bandeau noir sur l'œil gauche, déclare lors de la libération de la ville : « *Les forces armées israéliennes [Tzahal] ont libéré Jérusalem ce matin [du 7 Juin 1967]. Nous avons réuni Jérusalem divisée, la capitale d'Israël coupée en deux. Nous sommes de retour dans le plus saint de nos lieux, nous sommes revenus pour ne plus nous en séparer.* »⁶

Le 29 juin 1967, la Knesset (parlement israélien) vote l'annexion de Jérusalem-Est ; annexion non reconnue par la communauté internationale⁷. Le 30 juillet 1980, le parlement proclame : « *Jérusalem réunifiée, capitale éternelle et indivisible du peuple juif* ». La souveraineté d'Israël sur Jérusalem n'est pas reconnue par le Conseil de Sécurité des Nations unies car c'est une violation du plan de partage de 1947. Les États refusent d'y transférer leurs représentations diplomatiques. Leurs ambassades sont installées à Tel-Aviv, capitale économique et culturelle d'Israël, ville côtière située à 71 km de Jérusalem.

¹ Ligne de cessez-le-feu tracée au crayon vert sur une carte d'État-major en 1949. Voir le documentaire : ARTE Reportage, *Israël : le long de la ligne verte*, 03/06/2017

² Alain Dieckhoff, *Le conflit israélo-palestinien, 20 questions pour faire votre opinion*, Armand Colin, avril 2017, p.21

³ Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.57

⁴ *Ibid.*, p.42

⁵ Catherine Nicault, *op. cit.*, p.287-288

⁶ *Ibid.*, p.288-289

⁷ L'Histoire, *op. cit.*, p.87-88

Mi-juin 1967, une esplanade est aménagée par la démolition au bulldozer du quartier musulman *Moghrabi* (maghrébin)¹ jouxtant le Mur des lamentations. Les habitants de ce quartier sont expulsés en quelques heures².

Les Juifs accèdent de nouveau au *Kotel* (Mur). La coutume est d'y prier devant et d'insérer dans les fissures entre les pierres : des vœux et prières inscrits sur des bouts de papiers. « *Chaque jour, des lamentations mêlant murmures et chuchotements rythment les prières de ceux qui se pressent contre la paroi polie par le temps* »³. L'esplanade s'apparente à une vaste synagogue à ciel ouvert avec une section réservée aux hommes et une autre plus petite réservée aux femmes. Un espace de prière mixte a récemment été créé⁴.

22. Enfant devant le Mur occidental



Début octobre 1973, un énième conflit israélo-arabe débute le jour de la fête du *Kippour*. En représailles à la guerre de 1967, la coalition arabe syro-égyptienne mène une attaque surprise contre Israël⁵, en vue de récupérer le Sinaï et le Golan (territoires perdus six ans plus tôt). Il semblerait que l'attaque ait sciemment été lancée au cours de cette fête qui est un sabbat. Selon la tradition rabbinique (se basant sur Exode 16:29 et Josué 3:4), un Juif ne peut parcourir une distance supérieure à 2 000 coudées environ 1 km, le jour du sabbat⁶.

La guerre prend fin par un cessez-le-feu décidé par le Conseil de Sécurité de l'ONU. Au cours de la guerre du *Kippour* (6-24 octobre 1973), les pays arabes producteurs de pétrole diminuent la production de barils afin de causer la flambée des prix du brut (en été 1973, le prix du baril est à 3,07\$ avant une hausse significative à 18\$, le 20 octobre 1973)⁷.

La crise économique frappe de plein fouet les économies occidentales. C'est le premier choc pétrolier⁸ qui témoigne alors de la vulnérabilité énergétique de l'occident, et sonne le glas des Trente Glorieuses et la période de forte croissance⁹.

Le 13 Septembre 1993, les objectifs des caméras et appareils photos sont pointés vers la pelouse de la Maison-Blanche à Washington, où se déroule la signature des accords d'Oslo sur l'autonomie palestinienne.

¹ Le quartier est fondé au XII^e siècle par un saint de l'ouest algérien qui souhaitait loger les pèlerins du Maghreb. Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.283

² Charles Enderlin, *op. cit.*, p.30 ; Catherine Nicault, *op. cit.*, p.291

³ Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.259

⁴ i24NEWS, *Work on western wall egalitarian prayer area said approved using legal loophole*, 27/08/2018

<https://www.i24news.tv/en/news/israel/182740-180827-work-on-western-wall-egalitarian-prayer-area-fast-tracked-through-legal-loophole>

⁵ Charles Enderlin, *op. cit.*, p.49

⁶ Exode 16:29 « *Considérez que l'Éternel vous a donné le sabbat, c'est pourquoi il vous donne au sixième jour du pain pour deux jours. Que chacun demeure à sa place, et que personne ne sorte de son lieu le septième jour.* »

Josué 3:4 « *Seulement, il y aura, entre [le peuple] et [l'Arche de l'alliance], environ deux milles coudées de distance. N'en approchez pas, afin que vous puissiez connaître le chemin par lequel vous devez marcher, car vous n'avez point auparavant passé par ce chemin.* »

⁷ Anne-Lucie Chaigne-Oudin, *Guerre du Kippour (6 octobre-16 octobre 1973)*, 09/03/2010

<https://www.lesclesdumoyenorient.com/Guerre-du-Kippour-6-octobre-16-octobre-1973>

⁸ Le deuxième choc pétrolier date de 1979.

⁹ Le Monde, *Israël-Palestine : Une terre, du sang, des larmes*, Librio, Flammarion, août 2002, p.31

L'historique poignée de main entre Yasser Arafat, président de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) et Yitzhak Rabin, premier ministre israélien, en présence du président américain Bill Clinton, fera le tour du monde. En 1994, le prix Nobel de la paix est décerné à Yasser Arafat, Yitzhak Rabin et Shimon Peres : instigateurs du processus de paix entre Israël et l'OLP¹.

Le premier ministre Yitzhak Rabin paie de sa vie la signature des accords d'Oslo. Il sera tué par trois balles de revolver, le 4 novembre 1995, par un extrémiste juif, Yigal Amir. Le drame s'est produit lors d'un rassemblement de soutien au gouvernement, réunissant plus de deux cent mille personnes à Tel-Aviv². Yigal Amir est condamné à la prison à vie pour assassinat³.

Les multiples affrontements sanglants entrecoupés de processus de paix laborieux et infructueux marquent à jamais l'histoire d'Israël et de Jérusalem, « la ville trois fois sainte ». La ville est sacrée pour les trois religions « monothéistes abrahamiques » : Judaïsme (en référence au Mur des lamentations, vestige du deuxième Temple), Christianisme (le Saint-Sépulcre qui serait, selon la tradition, le tombeau vide du Christ), Islam (l'esplanade des Mosquées, point de départ de l'ascension nocturne de Mahomet jusqu'au trône divin).

Il est tentant de résumer la chronologie turbulente de la cité de David comme suit : « *Les hommes viennent à Jérusalem tantôt couverts de fer et la lance au poing pour la conquérir, tantôt pieds nus et le bâton à la main pour la glorifier* »⁴.

¹ Charles Enderlin, *op. cit.*, p.179

² *Ibid.*, p.168 et 209-211

³ *Ibid.*, p.222

⁴ Le Monde, *op. cit.*, p.66

**Troisième partie : L'ÉGLISE, TEMPLE DES
PIERRES VIVANTES**

I. - TEMPLE DU SAINT-ESPRIT

1. Adoration de Dieu en tout lieu

Du temps de Jésus, les Juifs n'avaient point de relations avec les Samaritains¹ jugés comme un peuple païen issu d'un mélange avec les nations idolâtres. Dans l'Évangile selon Jean, les Juifs emploient même le terme « Samaritain » pour insulter Jésus².

Comme nous le savons, les Assyriens envahissent la Samarie, royaume d'Israël au nord, en 722 av. J.-C. Une partie du peuple israélite est emmenée en captivité en Mésopotamie puis remplacée dans la région par des colons étrangers³. Il en résulte une dilution des croyances religieuses respectives des Israélites non déportés et des colons assyriens.

Les Samaritains constituent encore à ce jour une petite communauté de 700 âmes. Ils reconnaissent seulement l'autorité de leur version du Pentateuque qui « *tout en s'accordant pour l'essentiel avec le texte massorétique, en diffère par quelques particularités importantes* »⁴. Ils revendiquent la centralité du mont Garizim en lieu et place de Jérusalem. À cet égard, ils ont établi sur le mont Garizim, un temple rival à celui de Jérusalem, marquant les différences religieuses entre les Samaritains et les Judéens du royaume du sud, Juda. Bâti en 322 av. J.-C.⁵, le temple de la Samarie est détruit en 128 av. J.-C. par Jean Hyrcan, descendant des Maccabées, grand-prêtre du Temple et gouverneur de Judée⁶.

Au début de notre ère, une femme samaritaine interpella Jésus en ces termes : « *Nos pères ont adoré sur cette montagne [de Garizim], et vous, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.* » La réponse du Seigneur fut non équivoque : « *Le temps vient que vous n'adorerez plus le Père ni sur cette montagne, ni à Jérusalem. (...) Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père demande de tels adorateurs. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.* »⁷ Ainsi, Jésus mit fin au pèlerinage et enseigna la pratique du culte à n'importe quel endroit ; Jérusalem et son sanctuaire n'étant plus le centre culturel.

Nous avons vu auparavant que Jésus se présente comme le véritable Temple⁸ et que les Juifs prient les regards fixés en direction (du Temple) de Jérusalem⁹. Aujourd'hui, les chrétiens prient les regards fixés sur Jésus. D'ailleurs, là où deux ou trois personnes sont assemblées en son nom, Jésus siège au milieu d'elles¹⁰. Il est Emmanuel, Dieu avec nous

¹ Jean 4:9

² Jean 8:48 « *Les Juifs répondirent [à Jésus] : N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain, et que tu as un démon ?* »

³ 2 Rois 17:23-41

⁴ *Samaritans*, Jewishencyclopedia.com, <http://jewishencyclopedia.com/articles/13059-samaritans>

⁵ *Ibid.*

⁶ Ernest-Marie Laperrousaz, *op. cit.*, p.124

⁷ Jean 4:20-24

⁸ Jean 2:18-22

⁹ Daniel 6:10

¹⁰ Matthieu 18:20

(“Immanuw’el” en hébreu), la parole faite chair qui a habité (« fixé sa tente ») parmi les hommes¹ : « *Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu’à la fin du monde* »².

La pratique du pèlerinage dans les sanctuaires ou sur les lieux d’apparitions miraculeuses ne repose sur aucun fondement biblique : Lourdes (France), Fatima (Portugal), Rome (ville du Pape, Italie), Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne), etc.

2. Habitation de Dieu en Esprit

Contrairement aux idées reçues, le « bâtiment d’église » (ou « église-bâtiment ») n’est pas le temple de Dieu. Le terme grec “ekklesia”, signifiant « appelé hors de », est généralement traduit par « église » ou « assemblée ». La racine de l’*ekklesia* se compose de la préposition “ek” (« hors de ») et dérive de “kaleo” (« appeler à haute voix, prononcer à voix haute »).

L’*ekklesia* ne se réfère jamais à un bâtiment d’église quelconque. On identifie dans notre ouvrage le « bâtiment d’église » comme un établissement spécifiquement construit pour la célébration liturgique ; à la différence d’une « église de maison » qui est initialement une maison privée, éventuellement aménagée pour le culte.

Comment l’Église biblique se définit-elle ? L’*ekklesia* désigne en premier lieu l’assemblée légale des citoyens sur convocation³ afin qu’ils puissent voter sur des sujets importants. Deuxième sens plus large, elle est « l’Église universelle » : « *l’assemblée de [tous] ceux qui ont répondu à l’appel du Seigneur Jésus et qui se trouvent en étroite communion fraternelle* »⁴. Les écrits néotestamentaires identifient l’Église de Dieu dans un territoire⁵, une ville⁶ et une maison⁷. Et pour finir, les textes bibliques parlent aussi de « l’assemblée d’Israël »⁸. L’hébreu “Qahal” signifie « assemblée, compagnie, congrégation, convocation ».

Ceci étant, l’Église n’est nullement bâtie sur un homme (entre autres l’apôtre Pierre) ou par un homme (l’autorité papale). L’église catholique inculque la succession apostolique depuis Pierre jusqu’au pape actuel, en citant les paroles de Jésus rapportées en Matthieu 16:18 : « *Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur cette pierre, je bâtirai mon Église* ». Le texte grec fait pourtant la distinction entre “Petros” (pierre, caillou) et “Petra” (roc, rocher, grosse pierre).

Nous affirmons que le Rocher en question n’est nul autre que « le Christ, le Fils du Dieu vivant » : la pierre d’achoppement et rocher de scandale⁹, le rocher des âges¹⁰ qui abreuvait le peuple hébreu dans le désert : « *Ils ont tous bu du même breuvage spirituel car ils buvaient de l’eau*

¹ Dans le passage de Jean 1:14, le terme grec “skenoō” est traduit par “habiter”. Ce terme signifie également : « fixer sa tente, avoir son tabernacle, demeurer (ou vivre) dans un tabernacle (ou une tente) ».

² Matthieu 28:20

³ Actes 19:39

⁴ <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/grec/strong-grec-01577-ekklesia+eglise+assemblee.html>

⁵ Actes 9:31 « Les Églises étaient en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ».

⁶ 2 Corinthiens 1:1 « L’Église de Dieu qui est à Corinthe ».

⁷ Colossiens 4:15 « L’Église qui est dans sa maison ».

⁸ Voir Lévitique 16:17 pour exemple.

⁹ Ésaïe 8:14 ; 1 Pierre 2:7

¹⁰ Ésaïe 26:4, 48:21

du rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. »¹ Cela témoigne de la divinité de Jésus, dans la mesure où Dieu disait dans la bouche du prophète Ésaïe : « Y a-t-il un autre Dieu que moi ? Il n'y a pas d'autre Rocher. Je n'en connais point. »²

Jésus est le chef de l'Église, qui est son corps, dont il est le Sauveur³. Le corps ne peut avoir deux têtes. Comment donc le Pape peut-il être établi chef de l'Église ? Les désignations papales⁴ : Évêque de Rome, Souverain Pontife de l'Église universelle, Pasteur suprême de l'Église, Serviteur des serviteurs de Dieu, Successeur du Prince des Apôtres, Vicaire (remplaçant) du Christ, Sa Sainteté et Saint-Père, atteignent le summum des titres non scripturaires et blasphématoires⁵.

Pour finir, les hommes et femmes réellement convertis, qui confessent le nom de Jésus-Christ, sont le temple de l'Esprit de Dieu⁶ (l'Esprit de Christ⁷). Ils forment l'*ekklesia*, une maison spirituelle édifée sur le fondement des apôtres et des prophètes ; Jésus étant la pierre angulaire⁸. Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, à savoir Jésus⁹.

Par abus de langage, nous assimilons l'Église (composée d'individus de toutes nations) à un édifice ou une dénomination religieuse (catholicisme, protestantisme, etc.). Au lieu de dire, « nous partons à l'église », il serait plus juste de dire, « nous allons rencontrer l'Église ».

II. - ÉGLISE DE MAISON

1. L'Église primitive dans les maisons

Comme le souligne l'auteur de l'ouvrage - Comment regarder une église, « à l'origine, le terme "Église" est exclusivement utilisé pour désigner une réalité spirituelle : la communauté chrétienne. Au cours du Moyen-Âge, il en vient à qualifier le bâtiment réservé au rassemblement chrétien. Un tel glissement dénote l'importance prise par l'édifice de pierre. »¹⁰

Les premiers croyants, en majorité d'origine juive, conservaient certaines ordonnances mosaïques et fréquentaient le Temple¹¹ (pas encore détruit à la naissance de l'Église¹²) en

¹ 1 Corinthiens 10:1-4

² Ésaïe 44:8

³ Éphésiens 5:23

⁴ Sébastien Antoni, *Les désignations du Pape*, Croire.com, février 2013

<https://croire.la-croix.com/Definitions/Lexique/Pape/Les-designations-du-Pape>

⁵ Hugues et Rodrigue N., *Église et affiche publicitaire : le culte de l'Homme de Dieu ?*, 24/02/15

<http://manus-dei.fr/livre-Eglise-et-affiche-publicitaire-le-culte-de-l-Homme-de-Dieu-24.02.15.pdf>

⁶ 1 Corinthiens 3:16-17

⁷ Romains 8:9

⁸ Ésaïe 28:16 ; Éphésiens 2:19-22 ; 1 Pierre 2:4-6

⁹ 1 Corinthiens 3:11

¹⁰ Armelle Le Gendre, *Comment regarder une église*, Éditions Hazan, avril 2018, p.100

¹¹ Actes 2:46

¹² Le deuxième chapitre du livre des Actes relate la naissance de l'Église lors de l'effusion du Saint-Esprit sur 120 disciples, le jour de la pentecôte.

tant que lieu de prière et tribune missionnaire. De même, la synagogue ou une école pouvaient servir de terrains d'évangélisation : « Entrant dans la synagogue, [l'apôtre Paul] y parla avec hardiesse pendant trois mois, discourant avec persuasion sur les choses du royaume de Dieu. Mais, comme quelques-uns s'endurcissaient et étaient incrédules, décriant la voie du Seigneur devant la multitude, il se retira, et sépara les disciples d'avec eux, enseignant tous les jours dans l'école d'un certain Tyrannus. Or cela dura deux ans, en sorte que tous ceux qui demeuraient en Asie, tant Juifs que Grecs, entendirent la parole du Seigneur Jésus. »¹

Progressivement, l'Église primitive se détourne des synagogues ou en est exclue pour migrer vers les maisons privées (définies par « église de maison » ou « église-maison » dans notre ouvrage). C'est ce qui ressort des écrits pauliens : « Saluez les frères de Laodicée, et Nymphas, et l'Église qui est dans sa maison »² ; « Saluez Priscille et Aquilas (...) Saluez aussi l'Église qui est dans leur maison »³ ; « Aquilas et Priscille, avec l'Église qui est dans leur maison, vous saluent »⁴ ; « Et à notre bien-aimé Apphie, et à Archippe, notre compagnon d'armes, et à l'Église qui est dans ta maison »⁵. On salue bien évidemment des personnes et non des immeubles...

L'église de maison se définit comme « une résidence domestique gardée intacte architecturalement pour l'utilisation de l'assemblée chrétienne et elle est utilisée au moins occasionnellement par la communauté chrétienne locale ou une partie de cette communauté. »⁶

Le livre des Actes relatent que les disciples persévéraient dans la prière et se réunissaient dans la chambre haute⁷. Il s'agit d'une « pièce de la partie supérieure d'une maison, quelquefois construite sur le toit plat, où les orientaux avaient coutume de se retirer pour se reposer, méditer, prier. »⁸

Puis, les premiers lieux de culte chrétien seront aménagés dans les maisons des fidèles entre le II^e et le IV^e siècle, et désignés par l'expression latine "Domus ecclesiae" (« Maison de l'Assemblée »)⁹. Les archéologues ont mis en évidence sur le site archéologique de Doura Europos en Syrie : une demeure privée datée de 256 ap. J.-C., servant de célébrations cultuelles. Nous ne qualifions pas cette résidence domestique par le terme de « bâtiment d'église » car la vocation cultuelle n'était pas sa fonction initiale, la maison a été adaptée, rénovée pour le besoin de réunions d'environ soixante-dix personnes¹⁰.

Cette demeure chrétienne (appelée "Domus ecclesiae" de Doura-Europos), embellie de fresques murales (illustrant des scènes bibliques : Jésus marchant sur l'eau, le Bon Pasteur, etc.), comportait une salle de prière et une pièce spécialement aménagée en baptistère¹¹. « Alors que de nombreux lieux de culte anciens ont été détruits lors des persécutions au tournant des III^e-

¹ Actes 19:8-10

² Colossiens 4:15

³ Romains 16:3-5

⁴ 1 Corinthiens 16:19

⁵ Philémon 1:2

⁶ Joël Gerbore, *L'évangélisation et les cellules de maison à partir de l'analyse de l'église Nouvelle Vie*, Thèse de doctorat soutenue à l'Université de Montréal, août 2005, p.38

⁷ Actes 1:13, 20:8

⁸ <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/grec/strong-grec-05253-huperoon+chambre+haute.html>

⁹ *Domus ecclesiae*, Wikipedia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Domus_ecclesiae

¹⁰ Frank A. Viola, *Le christianisme paganisé, les origines de nos pratiques modernes d'église*, Traduit par Guy St-Pierre, p.39

¹¹ Michel Rouche, *Les origines du christianisme : 30-451*, Hachette supérieur, 25 juillet 2007, p.54

IV^e siècles, la maison de Doura Europos, délibérément enfouie à la veille de l'occupation parthes en 256, fait figure d'exception. »¹

Durant les prémices de l'Église primitive, un pharisien du nom de Saul (qui deviendra plus tard l'apôtre Paul) persécutait l'Église, pénétrait dans les maisons, en arrachait hommes et femmes, et les jetait en prison. Le premier martyr de l'Église fut Étienne, lapidé par les Juifs pour blasphème car il s'était opposé au sanhédrin (tribunal religieux et civil)².

La chrétienté traitée comme une secte dissidente du judaïsme est persécutée par l'Empire romain durant trois siècles. La persécution est intermittente, sporadique, « *éclatant de manière imprévisible et subite, parfois à condition que les gouverneurs de province acceptent les dénonciations.* »³ Les premières persécutions auraient pour origine le fait qu'on accusait la minorité chrétienne d'animer la haine du genre humain, de se livrer aux pratiques d'une superstition méprisante, d'avoir des mœurs infâmes⁴ et de former une faction illicite⁵.

Le 19 juillet 64, Néron, empereur romain de 54 à 68 ap. J.-C., accuse les chrétiens d'être à l'origine d'un gigantesque incendie qui a ravagé la ville de Rome. La rumeur publique soupçonne Néron d'être l'auteur de cet incendie⁶ car il souhaitait détruire la ville pour la rebâtir avec plus de magnificence. Néron est un personnage antéchrist condamnant les chrétiens à mort, les livrant aux fauves et les crucifiant. Des condamnés sont transformés en torches vivantes. Selon la tradition, les apôtres Paul et Pierre seraient morts en martyr sous le règne de Néron : Paul décapité entre 65 et 67, Pierre crucifié la tête en bas ayant demandé à souffrir de la sorte.

L'opinion populaire est qu'avec la persécution, la communauté ecclésiale trouve refuge dans les cimetières souterrains (catacombes) servant en outre de temple et tombeaux des croyants. Ces derniers « *recherchent pour leur tombe le voisinage des saints [morts] en vue de s'assurer leur protection spirituelle et dans l'espoir qu'ils pourront intercéder en leur faveur au jour du jugement dernier.* »⁷

La persécution généralisée de la période romaine se produit sous l'empereur Décius en 250 ap. J.-C., suivi de Valérien (257-258)⁸. La plus sanglante fut sous Dioclétien (303-313)⁹. Elle n'affecte pas pour autant la foi de la communauté chrétienne qui obtient la liberté de culte (Édit de Milan en 313) et accède au statut de religion unique officielle de l'Empire (Édit de Thessalonique en 380)¹⁰.

¹ Olivia Guiragossian, *Les fresques de Doura Europos, premières images chrétiennes*, Narthex, 27/10/2017

<http://www.narthex.fr/oeuvres-et-lieux/peinture-sculpture-vitrail/les-fresques-de-doura-europos-premieres-images-chretiennes>, consulté le 02/01/2019

² Actes 7:51-60, 8:1-3

³ Michel Rouche, *op. cit.*, p.17

⁴ Christiane Saulnier, *La persécution des chrétiens et la théologie du pouvoir à Rome (I^{er} - IV^e s.)*, Revue des Sciences Religieuses, tome 58, fascicule n° 4, 1984, p.255. https://www.persee.fr/doc/rscir_0035-2217_1984_num_58_4_3015

⁵ *Ibid.*, p.258

⁶ Michel Rouche, *op. cit.*, p.29

⁷ Armelle Le Gendre, *op. cit.*, p.133

⁸ Michel Rouche, *op. cit.*, p.77-78

⁹ *Ibid.*, p.83

¹⁰ Dragos Boicu, *op. cit.*

Nous concluons en détaillant ci-après une argumentation qui décompose le début de la chrétienté (50 à 313) en trois phases de développement : « *Durant la première période (50-150), les chrétiens se seraient rencontrés dans des maisons privées qui appartenaient à des individus membres ou des bienfaiteurs de la communauté. L'appellation « église de maison » est très appropriée pour cette période. (...) Durant la deuxième période (150-250) des résidences domestiques privées ont été rénovées pour l'utilisation exclusive des assemblées de communautés chrétiennes. Dans certains cas, ces maisons rénovées avaient été utilisées comme lieu de rencontre pour les croyants dans la période précédente. Ces modifications architecturales et ces changements de fonction sont les deux caractéristiques de ce que l'on nomme domus ecclesiae (...). Durant la troisième et dernière période (250-313), de plus grands bâtiments et salles, aussi bien privés que publics, furent utilisés. Ces bâtiments, plus grands, précédaient l'architecture basilicale de l'époque de [l'empereur] Constantin et certains d'entre eux auraient pu fonctionner précédemment comme domus ecclesia.* »¹

2. L'église de maison aujourd'hui

2.1. The house church movement

Le mouvement de l'église de maison ("The house church movement") tiendrait d'une part du retour au modèle idéal : l'Église primitive qui s'assemblait dans les maisons des particuliers durant les premiers siècles. Il s'agirait d'autre part d'une volonté de quitter les bâtiments culturels classiques et de s'affranchir des confessions établies (églises institutionnelles) pour former des églises de maison indépendantes.

Les défenseurs de l'église-maison rappellent à juste titre que le repas du Seigneur était célébré lors d'un dîner commun et non d'un office religieux caractérisé par quelques gouttes de jus de raisin et une petite rondelle de pain azyme (sans levain) appelée l'hostie. Dans le culte catholique, l'hostie consacrée est conservée dans une boîte ou une petite armoire, nommée le *tabernacle*, souvent recouverte d'un conopée (voile). Une lampe manifeste la présence des hosties consacrées².

Les adeptes de l'église-maison soutiennent par ailleurs que les rassemblements d'église doivent permettre la participation active des membres selon l'épître aux Corinthiens : « *Lorsque vous vous assemblez, chacun a-t-il un cantique, ou une instruction, une langue, une révélation, une interprétation ? Que tout se fasse pour l'édification.* »³

Ils dénoncent la constante pression pour remplir les bancs et les coûts substantiels des frais généraux pour la gestion du bâtiment d'église⁴.

¹ Argumentation de Krautheimer citée par Joël Gerbore, *op. cit.*, p.38-39

² <https://eglise.catholique.fr/glossaire/tabernacle>

³ 1 Corinthiens 14:26

⁴ Pour l'exercice 2016-2017, la congrégation états-unienne Lakewood Church disposait d'un budget annuel de 90 millions de dollars (M\$) qui se décomposait approximativement comme suit : 31,7M\$ pour les services et programmes hebdomadaires ; 25,1M\$ émissions télévisées ; 11,9M\$ collecte de fonds ; 11,5M\$ frais généraux et administratifs ; 6,7M\$ événements "Night of Hope" ; 1,2 M\$ œuvres missionnaires. Site web Christian Post consulté le 01/01/2019 <https://www.christianpost.com/news/joel-osteen-lakewood-church-annual-budget-90-million-money-spent.html>

« Église-maison » ou « bâtiment d'église », excepté la fonction initiale du lieu, quelle est la différence ? À notre sens, au-delà de l'étiquette confessionnelle, les différences principales seraient le nombre des fidèles et la visibilité dans l'espace public. Un bâtiment d'église peut être identifié ou identifiable comme tel contrairement à la maison privée. Néanmoins, ces deux formes de lieu de réunion se déroulent dans un immeuble. *Une maison est aussi un bâtiment ! Est-ce qu'un endroit serait intrinsèquement plus spirituel qu'un autre ?* s'interroge un internaute.

Se réunir dans une maison ne protège ni de la persécution (Saul entraînait dans les maisons pour persécuter l'Église), ni des fausses doctrines, de l'esprit de contrôle et de la perversité humaine¹. Les écrits néotestamentaires indiquent d'ailleurs que dans les derniers jours, les personnes ayant l'apparence de la piété s'introduisent dans les maisons et captivent les esprits des femmes pour parvenir à leurs fins².

2.2. Le cas des églises de maison en Chine

En raison de contraintes gouvernementales, il devient nécessaire de se rassembler dans les maisons. Prenons le cas de la communauté chrétienne chinoise persécutée et intimidée par les autorités locales via notamment la destruction de bâtiments d'église³. Les croyants sont contraints d'adhérer aux églises officielles contrôlées par le Parti communiste de Chine. Les protestants adhèrent au Mouvement patriotique des trois autonomies fondé en 1954, les catholiques à l'Association patriotique catholique créée en 1957.

Les « églises souterraines » refusant d'adhérer aux entités gouvernementales risquent l'arrestation des membres ou la sanction d'une forte amende. Ces assemblées se réunissent dans des maisons ou bureaux, en dehors du système officiel⁴.

En conséquence, elles rejettent toute autorité humaine car seul Jésus-Christ doit demeurer à la tête de l'Église qui est son corps : image vivante d'un être organique et non d'une organisation religieuse constituée de pierres mortes.

¹ Lire : Stephen J. Padilla, *The House Church Movement in the USA: Why Do Christians Leave the "Institutional Church"?* Wayland Baptist University
https://www.academia.edu/11761883/The_House_Church_Movement_in_the_USA_Why_Do_Christians_Leave_the_Institutional_Church

² Actes 8:3 ; 2 Timothée 3:1-7

³ Frédéric Lemaître, *Le pouvoir chinois multiplie les pressions sur les chrétiens*, LeMonde.fr, 14/09/2018
https://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2018/09/14/le-pouvoir-chinois-multiplie-les-pressions-sur-les-chretiens_5354917_3216.html

⁴ Gonçalo Fonseca, *Les églises clandestines de Chine*, 11/04/2018
<https://www.equaltimes.org/les-eglises-clandestines-de-chine?lang=fr#.XA0YdmbKg2w>

**Quatrième partie : L'ÉGLISE, TEMPLE DES
PIERRES MORTES**

I. - LE TEMPS DES CATHÉDRALES

1. Naissance du bâtiment d'église

Considérée comme le plus ancien bâtiment d'église découvert à ce jour dans le monde, l'église d'Aqaba en Jordanie fut construite, avant l'époque constantinienne, entre 293-303 (détruite par un tremblement de terre en 363)¹. Plusieurs auteurs citent au contraire, la cathédrale Etchmiadzin en Arménie, datant de 301, comme la plus ancienne église. Celle-ci est classée depuis l'an 2000, au patrimoine mondial de l'Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la culture et la science UNESCO². Quoi qu'il en soit, les bâtisses susvisées sont antérieures à l'Église du Saint-Sépulcre à Jérusalem (326) et la Basilique de la Nativité à Bethléem (333), érigées sous Constantin I^{er}.

Au cours de son règne (306-337), l'empereur romain Constantin, prétendument converti à Christ, propage le christianisme comme la religion de l'Empire. Sous son impulsion, le concile œcuménique de Nicée en 325 donne naissance à l'église catholique romaine. Pour les historiens, le concile de Trente (1545-1563) marque stricto sensu l'avènement du catholicisme³.

L'Édit de Milan de 313, promulgué par Constantin, relatif à la tolérance religieuse de tous les sujets, fait cesser la persécution, accordant aux chrétiens la liberté cultuelle. Toutes les conditions sont en conséquence réunies « *pour permettre une fièvre de constructions chrétiennes : la liberté de culte, les libéralités des empereurs et riches convertis, le statut de la propriété ecclésiastique* »⁴.

L'empereur romain est à l'origine de l'édification de plusieurs églises (dans le sens bâtiment, et non personnes physiques, pour rappel) et de grandes basiliques à Rome, Jérusalem et Constantinople⁵, enracinant la présence de la chrétienté sur le sol de l'Empire.

De nombreuses églises vont être bâties sur le même plan que la basilique romaine, un bâtiment public qui servait « *à la fois de tribunal, marché couvert et bourse de commerce* ». Le bâtiment était « *particulièrement adapté à l'accueil d'assemblées nombreuses car il offrait un plan rectangulaire spacieux [la nef], divisé le plus souvent en trois vaisseaux couverts par une charpente légère. L'une de ses extrémités s'achevait par une abside (...), les magistrats s'y tenaient lors de leurs plaidoiries* »⁶.

Après appropriation de la basilique par le culte chrétien, la *nef* permet l'accueil des fidèles. Elle forme un vaisseau qui s'étend de l'entrée jusqu'au chœur. Le *chœur* et l'*abside* (espace

¹ <http://www.guinnessworldrecords.com/world-records/first-purpose-built-church>

² Jala Kebbe, *Diapo - 8 des plus anciennes églises au monde*, Aleteia, 13/06/2017
<https://fr.aleteia.org/2017/06/13/diapo-8-des-plus-anciennes-eglises-au-monde>

³ Jean Baubérot, *op. cit.*, p.53

⁴ Michel Rouche, *op. cit.*, p.147

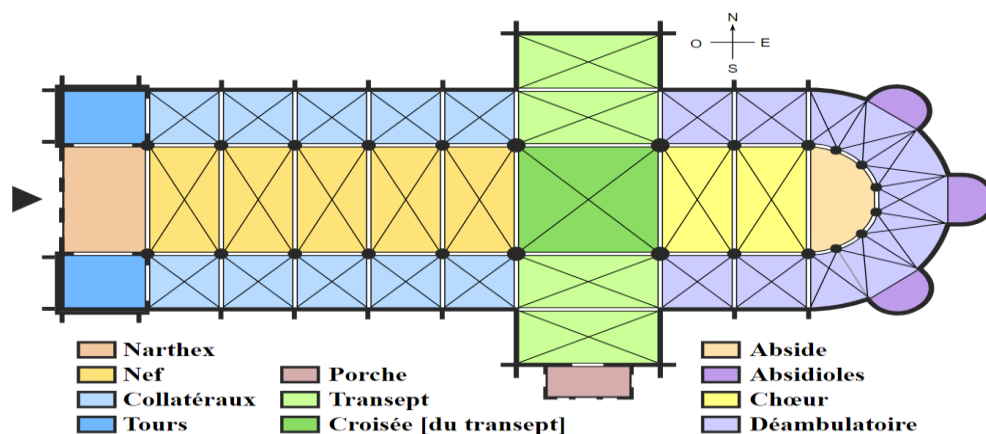
⁵ *Basilique Saint-Jean-de-Latran, Sainte-Sophie de Constantinople, Saint-Pierre de Rome, ou le Saint-Sépulcre de Jérusalem. Constantin Ier (empereur romain)*, Wikipédia

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Constantin_Ier_\(empereur_romain\)#La_christianisation_de_l'Empire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Constantin_Ier_(empereur_romain)#La_christianisation_de_l'Empire)

⁶ Claude Wenzler, Hervé Champollion, *Les cathédrales gothiques*, Éditions Ouest-France, février 2002, p.7

semi-circulaire à l'extrémité du chœur) sont réservés au clergé et aux chantes. On ajoute un *transept* : nef transversale qui coupe à angle droit la nef principale et donne à l'édifice la forme symbolique de la croix latine. L'intersection de la nef et du transept forme la *croisée du transept*. L'autel (grande table où le prêtre célèbre la messe) est installé à cette croisée¹. L'entrée dans l'édifice s'effectue par un vestibule portant le nom de *narthex*. La plupart des églises sont orientées, c'est-à-dire tournées vers l'orient, côté soleil levant². Notons que le Tabernacle puis le Temple de Jérusalem étaient au contraire tournés vers l'ouest³.

Nous avons reproduit ci-après le plan schématique d'une cathédrale. Entre les IV^e et V^e siècles, une grande partie des diocèses et églises cathédrales seront établis en occident⁴. La cathédrale est « l'église principale du diocèse, c'est-à-dire du territoire où l'évêque exerce son autorité »⁵. En d'autres termes, elle est l'église où se trouve le siège (la *cathèdre*) de l'évêque⁶ (un archevêque dirige une circonscription de plusieurs diocèses). Le terme cathèdre provient du latin "cathedra" qui est un « siège muni d'un haut dossier ». La cathédrale doit donc être différenciée de l'église « ordinaire » qui ne comporte pas de siège épiscopal.



23. Plan schématique d'une cathédrale

24. Vue aérienne de la cathédrale de Cologne, Allemagne



¹ *Ibid.*

² *Ibid.* p.94. Selon la tradition catholique, l'orient représente la victoire de la lumière et du Christ sur les ténèbres.

³ L'entrée du Tabernacle/Temple se situait du côté oriental (Nombres 3:38 ; Ézéchiel 43:1-4). Cf. fig. 5.

⁴ Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.178-179

⁵ *Ibid.*, p.8

⁶ Armelle Le Gendre, *op. cit.*, p.178-179

Les églises seront dressées au-dessus du tombeau d'un saint mort en martyr¹. Le supposé tombeau de l'apôtre Pierre se trouve sous la basilique Saint-Pierre au Vatican. La basilique Saint-Paul-hors-les-Murs de Rome fut édifiée à l'endroit supposé du tombeau de l'apôtre Paul². L'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem aurait été bâtie à l'emplacement du tombeau vide du Christ sur la colline du Golgotha³.

Les premiers chrétiens vénéraient les restes des martyrs pensant y trouver une force les permettant de surmonter les persécutions⁴. « *En préservant le corps physique du saint, la communauté chrétienne souhaite garantir le soutien spirituel de celui-ci. Au-delà de sa mort, on le croit en mesure d'apporter son soutien et d'opérer des miracles* »⁵. Le Concile Vatican II de 1963 rappelle que « *selon la tradition, les saints sont l'objet d'un culte dans l'église [catholique], et l'on y vénère leurs reliques authentiques et leurs images* »⁶.

Ainsi, lors de la dédicace d'un bâtiment d'église, l'évêque place dans l'autel ou la table sur laquelle l'eucharistie est célébrée⁷ : les reliques (corps ou un fragment du corps) des hommes et femmes reconnus saints par l'église catholique⁸. Le cérémonial comprend également les aspersion, prières et onctions destinées à purifier et bénir la maison de prière⁹.

En Europe occidentale, les bâtiments d'églises ont connu différentes étapes architecturales. Avec l'architecture romane (issue de Rome) du VI^e et XII^e siècles, les églises en plan en croix se généralisent. Du milieu du XII^e siècle au XVI^e siècle, l'art gothique marque le modernisme architectural des cathédrales du Moyen-Âge. Les nefs sont de plus en plus hautes et de plus en plus larges laissant pénétrer une lumière colorée à travers de monumentaux vitraux. L'architecture gothique sera étudiée dans le prochain sous-chapitre.

Entre les XV^e et XVI^e siècles, l'architecture de la Renaissance apparaît en Italie. Cette nouvelle forme architecturale se caractérise par un usage de la science des proportions et un retour vers l'antiquité grecque et romaine¹⁰. On abandonne le vitrail et utilise des colonnes et des dômes. Au XVII^e siècle, l'architecture baroque et rococo « *trouve sa source profane dans le décor éphémère des fêtes, et sa source religieuse dans l'architecture de propagande catholique, lorsque l'église romaine, au sommet de sa puissance, en Europe et dans le monde, fait du luxe impressionnant et aimable des églises un instrument de la persuasion des âmes.* »¹¹. Enfin l'architecture

¹ Frank A. Viola, *op. cit.*, p.41

² *La tombe de Paul, Basilique Saint-Paul-hors-les-Murs*
http://www.vatican.va/various/basiliche/san_paolo/fr/basilica/tomba.htm

³ Bruno Victor-pujebet, *Monuments sacrés, « Églises : la quête de la lumière »*, Saison 1 épisode 2, France (2018), diffusion du reportage sur ARTE, le 22/12/2018 (vidéo)

⁴ Christine Gilbert, *Pourquoi vénérer des reliques ?*, La Croix, 23/06/2012
https://www.la-croix.com/Archives/2012-06-23/Pourquoi-venerer-des-reliques-Christine-Gilbert-animatrice-en-pastorale-NP_-2012-06-23-822268

⁵ Armelle Le Gendre, *op. cit.*, p.133

⁶ Article 111. La fête des saints, Déclaration du II^e concile du Vatican sur la révision du calendrier, 04/12/1963

⁷ Sacrement qui, selon la doctrine catholique, contient réellement le corps et le sang du Christ sous les apparences du pain et du vin, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/eucharistie/31621>

⁸ Sébastien Antoni, *Pourquoi met-on des reliques dans les autels ?*, La Croix, Décembre 2012

<https://croire.la-croix.com/Definitions/Lexique/Reliques/Pourquoi-met-on-des-reliques-dans-les-autels>

⁹ Armelle Le Gendre, *op. cit.*, p.111

¹⁰ *Ibid.*, p.53

¹¹ Gérard Monnier, *Histoire de l'architecture*, PUF, 6^e édition, 2010, p.87

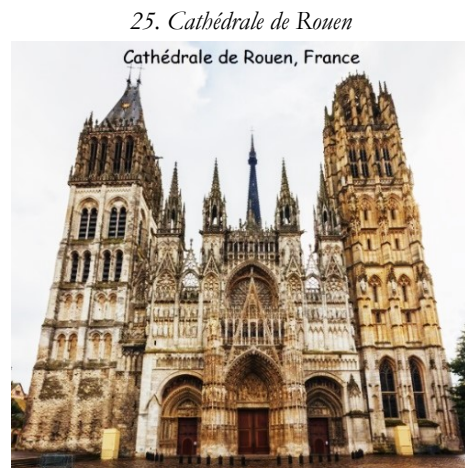
contemporaine abandonne largement la forme de croix latine, prenons pour exemple la Cathédrale de la Résurrection d'Évry inaugurée en 1996, qui est à ce jour la plus récente cathédrale en France.

Nous ne rentrerons pas dans le détail de chacune de ces étapes. Cela mériterait des travaux plus approfondis ailleurs qu'ici. Les architectures ecclésiastiques orientales sont en outre exclues de notre champ d'étude.

2. L'architecture gothique

Au milieu du XII^e siècle, un nouvel art de bâtir « l'art gothique » émerge en France et se propage ensuite sur l'ensemble de l'Europe au cours du XIII^e siècle¹. Durant le Moyen-Âge, de nombreuses cathédrales monumentales types gothiques furent ainsi érigées.

Les cathédrales gothiques ont généralement « *une façade harmonique c'est-à-dire deux tours symétriques (...) couronnées de flèches, (...) avec trois portails ouvrant sur une nef et deux bas-côtés, (...) au-dessus de ces portails, une grande rose (...) et une galerie de statues des rois et prophètes de l'[Ancienne alliance] coupe horizontalement l'édifice.* »²



Les dimensions monumentales de la cathédrale favorisent l'accueil en nombre de fidèles et pèlerins et leur déplacement dans l'enceinte. La technique des croisés des ogives (croisement de deux arcs diagonales) et arcs-boutants sont les éléments fondamentaux au développement de l'architecture gothique. « *L'idée centrale de la croisée d'ogives est de faire des voûtes qui ne reposent pas directement sur les murs mais sur les arcs disposés diagonalement, qui se croisent au centre sur une clef et s'appuient sur le haut des piliers. Cette technique permet d'ouvrir de larges fenêtres pour faire pénétrer la lumière dans l'édifice.* »³ L'intérieur de l'enceinte est ainsi orné de magnifiques vitraux multicolores, décoration vedette de l'architecture gothique⁴.

Jusqu'à la fin du XV^e siècle, on a assisté à la course aux records dans la réalisation d'édifices de plus en plus hauts et majestueux, dans une atmosphère de rivalités entre les évêques qui veulent remplacer leur cathédrale romane par une plus récente du type gothique : « *L'objectif de tous les évêques est de faire mieux que son prédécesseur* »⁵. Tous les coups sont permis, quitte à « *prétexter la vétusté ou l'exiguïté de son ancienne cathédrale, ou exagérer l'ampleur des dégâts causés par un incendie pour légitimer un projet cathédral ambitieux et au goût du jour* »⁶.

¹ Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.43. Lire également : Jean Baubérot, *op. cit.*, p.39

² Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.12-14

³ *Glossaire - Croisée d'ogives*, <https://eglise.catholique.fr/glossaire/croisee-dogives>

⁴ Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.26

⁵ Jérôme Gluzicki, *Secrets de cathédrales*, « *La course aux records* », Saison 1 épisode 1 - Culture Infos/France 2016 (vidéo)

⁶ Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.45

Comment financer les dépenses abyssales des vastes chantiers de cathédrales ? Les levées de fonds liées aux quêtes, dons, ressources régulières (impôts, dîmes, taxes), et aux tournées des reliques¹ favorisent le financement.

L'église catholique va savamment orchestrer des cérémonies autour des reliques. Plus la réputation de la relique est grande, plus les pèlerins affluent pour la contempler lors de processions organisées par des quêteurs en charge de collecter les offrandes nécessaires au budget des chantiers.

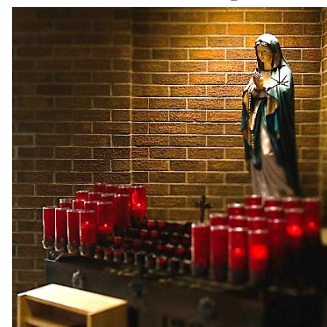
La logique des pèlerins est la suivante : « *Si un saint peut faire des miracles, un fragment de son corps, de sa tunique, ou même un simple objet qu'il utilisait, peut le faire aussi. Alors pour espérer en bénéficier, ils sont prêts à parcourir des centaines de kilomètres et à payer le prix fort* »².

26. Relique de Saint-Symphorien (ossements)



27. Statue de la Vierge Marie

Nous constatons que les doctrines humaines ont relégué Jésus au second plan de la foi chrétienne. Les cultes des reliques et des saints ne reposent sur aucun fondement biblique. Sans parler de la dévotion mariale, la « Vierge Marie », déclarée « Mère de Dieu » au Concile d'Éphèse en 431, intercéderait en faveur des croyants alors que Jésus est notre seul intercesseur : « *Car il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous* »³.



Étonnement, les statues et icônes religieuses de la Vierge (accompagnée d'un Jésus enfant) sont présentes dans toutes les églises du culte romain. Le commandement du décalogue proscrit pourtant toute représentation vouée à être un objet d'adoration : « *Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point.* »⁴

L'injonction de l'apôtre Jean : « *Petits enfants, gardez-vous des idoles !* »⁵, fait écho à la mise en garde de Yahweh : « *Je ne donnerai point ma gloire à un autre, ni ma louange aux images taillées* »⁶. Sans prise en compte de cette avertissement, les idoles et veaux d'or sont idéalisés, adulés et immortalisés. Le fétichisme et le paganisme sont l'essence même de ces cultes antiscrituraux et blasphématoires.

¹ *Ibid.*, p.46-47

² Jérôme Gluzicki, *Secrets de cathédrales*, « *Le pouvoir des saintes reliques* », Saison 1 épisode 3, *op. cit.* (vidéo)

³ 1 Timothée 2:5-6

⁴ Exode 20:4-5

⁵ 1 Jean 5:21

⁶ Ésaïe 42:8 « images taillées » ou « idoles » selon les traductions.

Nous avons par ailleurs longtemps cherché le rapport entre la foi catholique et les labyrinthes inscrits sur le pavement des cathédrales d'Amiens, de Chartres, et plus récemment d'Évry. S'inspirant probablement du Labyrinthe du Minotaure¹ tiré de la mythologie grecque, le labyrinthe d'église est représenté par un dallage bicolore (alternant clair et sombre). Il est connu sous différentes appellations : « lieue », « dédale » ou « chemin de Jérusalem ». À l'époque médiéval, il était d'usage d'arpenter à genoux les centaines de mètres du dédale afin d'effectuer symboliquement le pèlerinage en Terre sainte. Le pèlerin traverse alors les méandres jusqu'au chœur du labyrinthe baptisé « le Paradis »².

Aujourd'hui, la cathédrale de Chartres invite le pénitent à un parcours méditatif à travers le labyrinthe avec pour finalité de « *le conduire intelligemment à une authentique méditation - vécue tout à la fois dans le corps et dans l'esprit. (...) Celui qui choisit de marcher peut s'ouvrir, pas après pas, à ce qui le dépasse. Au long du parcours, évocateur de l'existence humaine - longue, accidentée, exigeante - il avance avec confiance vers sa réconciliation. Il retrouve ainsi quel est le sens de son existence : le Tout-Autre l'attend - définitivement.* »³

L'église romaine transpose les rites et symboles païens dans sa théologie au lieu de les combattre. Elle « christianise » les religions païennes et « paganise » la chrétienté⁴. Cette pratique du labyrinthe s'apparente à un chemin initiatique profane. On est très éloigné du message de la bonne nouvelle du Seigneur Jésus, lui qui est « *le chemin, la vérité et la vie* » !

28. Labyrinthe octogonal, Cathédrale d'Amiens

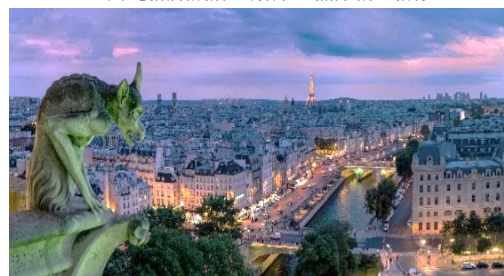


Que penser du lien entre la foi catholique et les gargouilles ? Tirées du répertoire païen, ces statues à l'aspect terrifiant se trouvent au sommet des cathédrales. Elles ont été rendues populaires par le roman *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo en 1831 et par son adaptation au cinéma dans *Le Bossu de Notre-Dame* en 1996.

29. Cathédrale Notre-Dame de Paris

Elles se multiplient avec le développement de l'art gothique. Pour le volet pratique, elles servent de gouttières afin d'évacuer l'eau de pluie des toitures.

Concernant le sens spirituel, ces sculptures souvent hideuses représentent des animaux, personnages fantastiques ou monstrueux qui seraient les Gardiens du temple.



¹ Être mythique, au corps humain avec une tête de taureau, enfermé par Minos dans le labyrinthe de Crète construit par l'architecte Dédale. Le Minotaure se nourrissait de la chair des enfants qui lui étaient livrée. Il est tué par Thésée qui parvint à sortir du labyrinthe, réputé inviolable, grâce à une pelote de fil (« le fil d'Ariane »).

² Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.97

³ *Le labyrinthe de la cathédrale Notre-Dame de Chartres*, <http://www.cathedrale-chartres.org/fr/le-labyrinthe,121.html>, consulté le 02/01/2019

⁴ *Quelle est l'origine de l'Église catholique ?* <https://www.gotquestions.org/Francais/origine-eglise-catholique.html>

Ces sculptures « illustrent les passions et les vices de l'homme et symbolisent le chaos tant physique que moral »¹. Leur mission serait de « rappeler que le Bien se trouve à l'intérieur de l'église, leur aspect peu engageant ayant pour but de maintenir éloigné de ces lieux consacrés le Mal, les non-chrétiens ou plus généralement les ennemis de Dieu. »²

Jésus, le Messie, est le berger et le gardien de nos âmes³. Ses fonctions n'ont pas été dévolues aux gargouilles, êtres aux figures grotesques et hideuses...

3. L'avenir des cathédrales

Les cathédrales au public clairsemé et vieillissant sont démolies ou réhabilitées. Si elles sont encore debout, en dehors de leur rôle culturel, elles deviennent un site d'attraction touristique, « un lieu que l'on visite par goût pour l'histoire ou pour le plaisir des yeux que par piété »⁴.

Ces bâtisses constituent le patrimoine national dont la rénovation nécessite des travaux très coûteux. Il faudrait par exemple 150 millions d'euros en trente ans (soit 5 millions par an) pour restaurer la cathédrale Notre-Dame de Paris⁵. Un animateur télé, chargé de mission du président de la République française, a proposé de faire payer l'entrée des cathédrales pour les visites touristiques⁶, afin de sauver les monuments d'une ruine certaine. Il a par ailleurs participé à l'organisation du loto du patrimoine le 3 septembre 2018. Les recettes ont été évaluées à 200 millions d'euros dont 20 millions d'euros affectés à la Fondation du patrimoine pour financer la restauration des sites en péril⁷.

II. - LE CULTE RÉFORMÉ

1. Réforme protestante

Le 31 octobre 1517, Martin Luther (1483-1546), moine et théologien allemand, publie 95 thèses qu'il affiche sur la porte de la chapelle de l'université de Wittenberg, en Allemagne. Il y dénonce le commerce des indulgences (rémission totale ou partielle d'un péché) par l'église catholique romaine pour financer la reconstruction de la basilique Saint-Pierre de Rome⁸. Ces thèses sont les déclencheurs de la réforme protestante. Martin Luther profite du développement de l'imprimerie pour diffuser ses idées : le sacerdoce universel (les laïcs

¹ Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.96

² Dominique Langard, *Les mystérieuses gargouilles de Notre-Dame*, France Info / Culturebox, 06/12/2016
<https://culturebox.francetvinfo.fr/patrimoine/les-mysterieuses-gargouilles-de-notre-dame-140233>

³ 1 Pierre 2:25

⁴ Armelle Le Gendre, *op. cit.*, p.84

⁵ Eric Le Mitouard, *Il faut 150 millions pour sauver Notre-Dame de Paris*, LeParisien, 09/07/2017
<http://www.leparisien.fr/paris-75004/paris-il-faut-150-millions-pour-sauver-notre-dame-09-07-2017-7121667.php>

⁶ Laurène Champalle, *Stéphane Bern : « Il faut faire payer l'entrée des cathédrales »*, LeParisien, 10/11/2017
<http://www.leparisien.fr/week-end/stephane-bern-taxer-les-yachts-pas-les-chateaux-08-11-2017-7381734.php>

⁷ Audrey Kucinkas, *Loto du patrimoine : colère et désillusion de Stéphane Bern*, L'express, 24/10/2018

https://www.lexpress.fr/culture/loto-du-patrimoine-colere-et-desillusion-de-stephane-bern_2044074.html

⁸ Jean Baubérot, *op. cit.*, p.51

sont également des prêtres), le salut par la grâce de Dieu (et non par les bonnes actions), l'autorité de la Bible ("sola scriptura", « seule l'Écriture ») supérieure à toute hiérarchie ecclésiastique. Le repas du Seigneur et le baptême sont les seuls sacrements devant être honorés¹.

2. Temple protestant

Le réformateur Martin Luther réalise une profonde transformation théologique mais conserve cependant le bâtiment d'église. Les protestants édifient de nouveaux lieux de culte ou investissent les bâtiments (civils ou d'églises) existants qu'ils adaptent².

Le lieu de culte protestant est communément désigné par « Temple », celui-ci étant dépourvu de tout symbole idolâtrique : statues des saints, images pieuses³. Les fidèles occupent tout l'édifice, il n'y a plus d'espace exclusivement réservé à la caste cléricale. Le temple protestant se démarque donc des églises catholiques et se caractérise par un plan centré autour de la chaire (tribune d'où s'exprime le pasteur)⁴ et non plus la table de l'autel. La prédication et l'écoute de la Parole tiennent une place prépondérante.

Le réformateur affirma qu' « *un rassemblement chrétien ne devrait jamais se réunir sans prédication de la parole de Dieu et de la prière, même brièvement* ». Il poursuivit ainsi, « *la prédication et l'enseignement de la parole de Dieu sont la partie la plus importante du service divin.* »⁵ Il y a d'ailleurs en permanence une Bible ouverte sur la table de communion (qui a remplacé l'autel des églises catholiques). Les fidèles rassemblés autour de cette table sont invités à se donner mutuellement le pain et le vin en mémoire du repas du Seigneur.

¹ *Ibid.*

² *L'architecture religieuse protestante*, Musée protestant
<https://www.museeprotestant.org/notice/larchitecture-religieuse-protestante>

³ *Ibid.*

⁴ Yves Krumenacker, *Les temples protestants français, XVI^e-XVII^e siècles*, Chrétiens et sociétés, Numéro spécial I - 2011, mis en ligne le 29/09/2011, <http://journals.openedition.org/chretiensocietes/2736>

⁵ Frank A. Viola, *op. cit.*, p.10

30. Temple du Change, église protestante réformée de Lyon, France



III. - ÉDIFICES À LA GLOIRE DE DIEU OU DE L'HOMME ?

1. Émergence de la megachurch

1.1. Cadre général

Une *megachurch* (méga-église) se définit comme une congrégation protestante (souvent évangélique) réunissant au moins 2 000 personnes chaque semaine, ayant à sa tête un ministre charismatique¹. Elle prodigue une large gamme de services non seulement religieux, mais aussi extra-culturels (écoles, salles de sport, centres informatiques ou cabinets juridiques)² dans une perspective chrétienne.

Au-delà de 10 000 personnes, il s'agit d'une *gigachurch*³. Les définitions ne visent pas les églises catholiques ou orthodoxes, même si leurs messes dominicales peuvent rassembler des effectifs nombreux⁴. Une église catholique se différencie de la *megachurch* sur deux points : « *La multi-activité est bien plus réduite, et moins systématique que dans une megachurch ; et la*

¹ L.B.S., *Le modèle des megachurches essaimé à travers le monde*, La Croix, 10/08/2015
<https://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Le-modele-des-megachurches-essaimé-a-travers-le-monde-2015-08-10-1343017>, consulté le 02/01/2019

² *Contre la "McDonaldisation" de la spiritualité*, Cath, 02/04/2014
<https://www.cath.ch/newsf/contre-la-mcdonaldisation-de-la-spiritualite>, consulté le 12/01/2019

³ Ed Stetzer, *Megachurch Research – Terminology*, 09/10/2018
<https://www.christianitytoday.com/edstetzer/2008/october/megachurch-research--terminology.html>

En revanche, Sébastien Fath établit le seuil de la *gigachurch* à 20 000 fidèles. Lire l'ouvrage *Dieu XXL : La révolution des megachurches*, Éditions Autrement Frontières, Paris, 2008, p.160

⁴ Hartford Institute, *Megachurch Definition*, <http://hirr.hartsem.edu/megachurch/definition.html>, consulté le 02/01/2019

dimension autocéphale n'existe pas, l'institution catholique surplombant nécessairement la communauté locale des fidèles. »¹

Le développement de la *megachurch* à grande échelle daterait des années 1950 aux États-Unis², mais son origine remonterait au XVIII^e siècle³. Ne se limitant pas aux villes américaines, la révolution des méga-églises se propage dans les autres continents, « de Kinshasa à Rio de Janeiro, de Dallas à Kiev, de Paris à Séoul, de Singapour à Auckland »⁴.

Le site web Leadership Network propose un répertoire mondial des méga-églises⁵. Quant à l'Hartford Institute, il liste uniquement les grandes églises du Canada et des USA⁶. Les listes sont non-exhaustives en raison de l'éclosion d'églises accédant rapidement au statut de *megachurch*.

La *gigachurch* située au Nigéria est au 1^{er} rang sur le continent africain avec 65 000 fidèles. À Séoul en Corée du Sud, la plus grande congrégation réunie 480 000 personnes. La plus grande assemblée américaine comptabilise environ 43 500 âmes.

À la tête de la *megachurch* se trouve un pasteur à fort pouvoir charismatique. Le dynamisme de l'église est fortement lié au dynamisme du dirigeant, « pasteur-vedette » parfois surnommé « mentor », « père spirituel », « daddy » ou « papa », selon la relation qu'il entretient avec ses ouailles.

En général, la *megachurch* se structure de manière pyramidale avec au sommet l'église principale (église-mère) contrôlant une ou plusieurs églises affiliées (ou églises filles, locales). Il n'est pas rare que les ministres du culte identifient l'église principale par le terme « siège », et les églises affiliées par « campus » dans cette structure hiérarchisée. L'église principale et les églises affiliées portent souvent la même appellation, à titre d'exemple : Église La main de Dieu-Paris (siège), Église La main de Dieu-Rouen (église affiliée). L'intérieur (décoration, logos, agencement de la salle de culte...) de l'église principale et celui de l'église affiliée sont sensiblement proches ou identiques (*cf.* Annexe 1).

Tout ceci permet au fidèle de se sentir dans « son église » peu importe s'il se trouve à l'église principale ou à l'église affiliée. L'église devient ainsi un produit de consommation standard qui véhicule une image uniformisée.

1.2. Groupes ou cellules de maison

¹ Sébastien Fath, *op. cit.*, p.148

² Contre la "McDonaldisation" de la spiritualité, *op. cit.*

³ Sébastien Fath, *op. cit.*, p.27

⁴ *Ibid.*, p.133

⁵ Warren Bird, *The world's largest churches*, Leadnet, <http://leadnet.org/world>, consulté le 02/01/2019

⁶ Hartford Institute, *Database of megachurches in the U.S.*, Hartfordinstitute <http://www.hartfordinstitute.org/megachurch/database.html>, consulté le 02/01/2019

Les églises affiliées sont soumises à l'autorité des pasteurs locaux ou équipes dirigeantes, qui doivent néanmoins rendre des comptes au pasteur principal concernant la tenue du culte, les enseignements prodigués et la santé financière des églises locales (le pasteur principal percevant la dîme mensuelle, soit 10% des revenus des paroissiens)¹.



Durant la semaine, les églises locales peuvent se subdiviser en des groupes de rencontre dans les maisons des fidèles en fonction de la proximité géographique, des affinités ou objectifs de chacun des participants. L'idée des petits groupes d'église chez l'habitant n'est pas nouvelle dans le milieu protestant. On peut faire référence à John Wesley (1703-1791) en Grande-Bretagne, le père du mouvement méthodiste. Le mouvement a débuté avec quelques membres rassemblés dans les maisons pour prier et étudier. Ces membres formaient des petits groupes appelés réunions de classe².

Dans un autre contexte, les groupes hebdomadaires portent aujourd'hui le nom de « groupes de maison » ou « cellules de prières »³ et sont généralement composés d'une quinzaine de personnes au plus. Dans le cadre d'un cercle plus restreint, il est envisageable de connecter des individus expérimentant les mêmes réalités. Ainsi, l'église Nouvelle Vie au Canada promeut entre autres « Le Groupe Cplus » pour connecter les célibataires, séparés, divorcés ou veuves. « Les Groupes Elles » semblent efficaces si vous désirez « *vous épanouir, grandir dans la foi et atteindre votre plein potentiel. Groupe de prière, de zumba, groupe pour jeune maman ... à vous de choisir celui qui vous convient.* »⁴

Voici le credo des partisans des groupes de maisons : *“Big church made small”*, (litt. « la grande église rendue petite »). L'idée est que les *small groups* (petits groupes) demeurent un excellent moyen de créer un lien fraternel entre les membres dans une atmosphère familiale et intime, autour de la prière, des cantiques, des partages bibliques et expériences personnelles. Cela permet d'éviter de se noyer dans l'anonymat de la masse d'individus de l'église XXL.

Les petits groupes (composés d'individus d'origines, de cultures, et d'âges différents) « *peuvent être comparés à l'Église des premiers temps, constituée d'un petit noyau de personnes, se réunissant chez les uns et les autres. Il est cependant nécessaire de distinguer les “groupes de maison” des “églises de*

¹ Hugues N., *L'identification des dîmes : quelle dîme est donc payée par les chrétiens ?* 16/09/14

<http://manus-dei.fr/livre-Lidentification-des-dimes-quelle-dime-est-donc-payee-par-les-chretiens-16.09.14.pdf>

² United Methodist Church, *Vital small groups fueled a movement*, <http://www.umc.org/how-we-serve/vital-small-groups-fueled-a-movement>, consulté le 23/01/2019

³ Ou cellule de maison, cellule paroissiale d'évangélisation, groupes familiaux, groupe biblique de maison, groupe d'impact, groupe de prière, groupe de réveil, groupe de partage, groupe de lecture, “small groups” (petits groupes)...

⁴ <https://nouvellevie.com/vie-deglise/petits-groupes/groupes-elles>, consulté le 29/12/2018

maison” : si les premiers sont des émanations d’églises, les secondes se veulent être des églises à part entière qui affirment la rupture complète d’avec la religion institutionnalisée, pour renouer avec l’Église primitive. »¹

Constituant le prolongement de l’église principale, ces *ministères de cellule* reversent à l’église-mère les offrandes collectées et n’ont, en principe, pas le droit de se réunir le dimanche car l’église-mère conserve l’exclusivité du culte ce jour-ci. Les cellules sont ainsi subordonnées à l’autorité de l’église locale, elle-même subordonnée à l’église principale. Les groupes jouent un rôle important dans l’accompagnement spirituel personnalisé et la croissance numérique de la congrégation par l’évangélisation. Une personne inconverte serait en général plus enclin à venir dans une maison privée que dans les locaux paroissiaux. Inviter des non-croyants dans la cellule fait partie du processus de multiplication.

La démarche est la suivante : « *Les dirigeants de cellules, qui sont formés, sont encouragés à inviter des voisins non-chrétiens à assister aux réunions pour apprendre davantage sur le christianisme. Chaque dirigeant à son tour forme un assistant, de telle sorte que lorsque le nombre de chrétiens dans une cellule est trop grand, le responsable adjoint forme à son tour une nouvelle cellule, en emmenant la moitié des membres avec lui.* »² La stratégie d’accroissement fut théorisée par le pasteur sud-coréen David Yonggi Cho. Il a mis en place des petits groupes, permettant à son assemblée Yoido Full Gospel Church (Église du Plein Évangile) à Séoul, de connaître une croissance fulgurante³.

L’église évangélique Charisma, située dans la banlieue nord-parisienne au Blanc-Mesnil, a développé une stratégie similaire via des « groupes familiaux » et revendique être l’un des plus grands réseaux en Europe avec environ 2 000 groupes en région parisienne. La page web officielle détaille les renseignements suivants : « *Les groupes familiaux sont les petites églises et familles de Charisma. Dans un cadre décontracté et familial, nous nous réunissons pour adorer Dieu, prier, étudier la Bible et développer la communion. Les groupes sont composés de 5 à 15 personnes qui se retrouvent en début de soirée, toutes les semaines impaires, pendant une heure, autour de la parole de Dieu.* »⁴ Avec plus de 12 000 fidèles en communion chaque week-end (chiffres communiqués sur sa page Internet), Charisma se place en tête du hit-parade des *megachurches* de l’Hexagone.

Au milieu des années 80, la stratégie d’évangélisation et de multiplication de David Yonggi Cho a fait des émules en Amérique latine. En 1985, l’église Élim au Salvador adopte le système cellulaire comme la méthode de travail officielle, de sorte que la congrégation dénombre aujourd’hui 120 000 fidèles fréquentant les cellules⁵.

En 1986, le modèle de croissance à travers les cellules a également inspiré la « vision du Gouvernement de 12 (G12) », née à Bogotá en Colombie dans l’église de la Mission Charismatique Internationale du pasteur César Castellanos. La vision est d’accomplir

¹ Frédéric Dejean, *Les dimensions spatiales des églises évangéliques et pentecôtistes dans une commune de banlieue parisienne (Saint-Denis) et dans deux arrondissements montréalais (Rosemont et Villeray)*, thèse co-dirigée par Annick Germain et Hervé Vieillard-Baron, p.327, http://espace.inrs.ca/65/1/Dejean_Frederic%20_PhD_2011.pdf

² Isabelle Goep, *David Yonggi Cho*, 29/01/2016, <https://www.chretiens.info/41605/david-yonggi-cho-2-2/>

³ Yoido Full Gospel Church, *History*, http://english.fgtv.com/a1/a1_062.asp

En 1967, lorsque le système des cellules fut introduit, l’église était composée de 7 750 individus et de 2 267 familles organisées en 125 cellules.

⁴ *Les Groupes Familiaux – GF*, <http://www.charisma.fr/fr/page/les-groupes-familiaux>, consulté le 06/12/2018

⁵ *Céluas*, <https://www.elim.org/sv/celulas>, consulté le 29/12/2018

l'œuvre de Dieu en se basant sur le mentorat de 12 disciples à la manière de Jésus et ses 12 apôtres. En effet, le chiffre 12 symbolise le gouvernement.

La croissance numérique, à savoir, « *faire de toutes les nations des disciples* », passerait par un système hiérarchisé de cellules homogènes de 12 personnes (cellules des hommes, des femmes, des couples ou des jeunes). L'objectif est la formation des membres au leadership. Ainsi, des disciples forment 12 disciples qui deviennent des leaders pouvant former chacun 12 autres disciples, dans un processus continu. La cellule mère engendre une cellule fille qui donne ensuite naissance à une autre cellule, et ainsi de suite. Toute personne peut assister à la cellule, excepté à la réunion des 12 qui est un groupe fermé.

Le système cellulaire s'articule autour des « quatre étapes de l'escalier du succès » empruntées par le croyant pour devenir un leader¹ :

Gagner : « *Cette étape consiste d'abord à prier pour la personne inconvertie et l'amener à la cellule. L'objectif suivant est qu'elle commence à assister à l'église le jour de l'assemblée.* »

Consolider : « *Nous prions spécifiquement pour que les personnes gagnées assistent à une rencontre. La rencontre est une retraite spirituelle de trois jours durant laquelle la personne se tient à l'écart de la vie quotidienne pour rencontrer Dieu.* »

Former : « *Nous devons renforcer, par la post-rencontre, chaque enseignement reçu à la rencontre afin que la personne puisse s'affermir comme un vrai chrétien.* »

Envoyer : « *Après un processus de huit mois à un an, la personne qui est arrivée dans une cellule devient un leader qui peut maintenant diriger sa propre cellule.* »

L'église susvisée compte à ce jour plus de 23 000 groupes cellulaires et plus de 100 000 membres².

1.3. Église connectée

Les méga-églises s'inscrivent dans l'ère de la modernité avec le déploiement de leurs arsenaux technologiques pour propager l'Évangile au-delà des frontières (en usant d'Internet, vidéos et radios).

Depuis sa résidence, le participant au culte suit en ligne la célébration cultuelle via une application mobile ou le site web de l'église. Sur place, tout est organisé pour assurer le confort du participant par la mise en œuvre de moyens professionnels (effets lumière, insonorisation, écran géant...) dans un sanctuaire hightech aux allures de salle de concerts ou spectacles. Sur une grande estrade se tiennent des musiciens (rémunérés), des choristes (vêtus de toges de Gospel), et un prêcheur (maquillé au préalable) aux talents de *showman*.

¹ *Qu'est-ce que la vision du G12*, <http://www.cci12.tv/vision-g12>, consulté le 06/12/2018

² *L'Histoire de la Mission Charismatique Internationale*, <http://www.g12france.com/a-propos>, consulté le 06/12/2018

Désormais, « *le numérique remplace le gothique, mais dans les deux cas, l'innovation se veut pour la plus grande gloire de Dieu* »¹. Dans sa dynamique d'expansion, une église évangélique² influente dans la francophonie propose chaque dimanche depuis septembre 2018 : « les cultes connectés ». Il s'agit de la retransmission de ses cultes en live, dans une salle parisienne aux Champs-Élysées. L'orateur n'est pas physiquement présent avec les participants, néanmoins l'assistance visionne en direct les images de l'orateur officiant sur le site de l'église principale (ou autre lieu selon les événements).

Généralement, les communautés évangéliques louent ou achètent des entrepôts ou locaux désaffectés, sans signes religieux extérieurs, situés dans une zone industrielle, en périphérie des villes. En France, trouver une salle de culte relève du parcours du combattant en raison du refus des responsables municipaux invoquant le sacro-saint principe de la laïcité (Loi du 9 décembre 1905 sur la séparation des Églises et de l'État). Est également un frein : la réputation des églises évangéliques du fait des soupçons de dérives sectaires, nuisances sonores lors des activités, ou du stationnement anarchique autour du lieu de culte³.

Alors, louer une salle sur la plus belle avenue du monde semble une très belle opportunité d'évangélisation. À moins qu'il ne s'agisse d'une stratégie prosélytiste pour attirer une population aisée, aux comptes en banque bien garnis, qui répondra favorablement aux sirènes de la théologie de la prospérité (« *Donnez à Dieu ! Il vous bénira au centuple !* »).

1.4. Évangile de la prospérité

Il s'agit d'une « *doctrine religieuse chrétienne soutenant que la bénédiction financière est la bénédiction de Dieu pour les chrétiens et que la foi, la 'confession positive' permettra d'accroître les richesses matérielles* »⁴. Cet évangile, promu par les « get-rich preachers » (prêcheurs du deviens-riche), des pasteurs-stars, attire de nombreux fidèles. Nous avons constaté que les sermons des méga-églises se focalisent, dans la majorité des cas, sur la gestion entrepreneuriale, la performance individuelle, et le développement personnel avec l'emploi d'un vocabulaire issu du management. Le culte de la personnalité et l'évangile de la prospérité sont étroitement liés. Il en découle : le commerce de biens spirituels, leadership, marketing, édification de gigantesques temples pour la gloire de l'individu.

Les fidèles sont des consommateurs passifs de sermon ou consommateurs actifs de biens spirituels au « Marché du Croire »⁵ ou « McChurch » (en référence à l'enseigne américaine McDonald's). En effet, « *le côté événementiel ou consumériste [de la megachurch] est accusé de reléguer au second plan l'aspect religieux.* »⁶ On parle alors de la « McDonaldisation »⁷ du culte où le croyant choisit la foi qui lui convient comme on choisit un menu dans la restauration rapide.

¹ Sébastien Fath, *op. cit.*, p.34

² Impact Centre Chrétien (ICC) est une église protestante évangélique, membre de la Communauté des Églises d'Expressions Africaines de France (CEAF), membre de la Fédération Protestante de France (FPF).

³ Frédéric Dejean, *op. cit.*

⁴ *Prosperity theology*, Wikipedia, http://en.wikipedia.org/wiki/Prosperity_theology

⁵ Hugues et Rodrigue N., *Entretien avec un chrétien : à qui appartient l'argent ?* 11/11/14

<http://manus-dei.fr/livre-Entretien-avec-un-chretien-A-qui-appartient-largent-11.11.14.pdf>

⁶ *Megachurch*, Wikipedia, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Megachurch#Critiques>

⁷ *Contre la "McDonaldisation" de la spiritualité*, *op. cit.*

Une franchise McDonald's est d'ailleurs installée dans une église américaine à Houston¹. L'enseigne de fastfood perçoit 4% du revenu des ventes².

Nous déplorons la consommation religieuse de masse : « *La megachurch renvoie à la figure du centre commercial ("the mall") de la religion, au gigantisme, à la professionnalisation de l'offre religieuse, à la multiplication des services non religieux dans l'église (salle de sport, garderie, cafétéria...).* »³

Les marchands du temple, simoniaques du XXI^e siècle, y vendent différents produits tels que l'eau bénite, huile d'onction, stylo Dieu m'aime, T-shirt Love Jésus, CD/DVD, PDF et livres parfois dédicacés. La boutique de l'église (sa maison d'édition inscrite au Registre du Commerce et des Sociétés) favorise grandement à renflouer les caisses. L'entreprise ecclésiale arrondit également ses fins de mois par des formations bibliques payantes⁴...

Sous couvert du religieux, ces marchands ne sont jamais à court d'idée marketing, que nous appelons ironiquement – un “mug” contre un “hug” : « *Vous avez été nombreux à venir au stand (...) bénéficier d'un chocolat chaud offert pour l'achat d'une tasse Bâtisseurs du Royaume au tarif de 5 €. (...) Venez acheter votre tasse et partageons ensemble un moment de communion fraternelle.* »⁵

En 2014, une megachurch dans l'Alabama (USA) a inauguré l'ouverture d'un complexe de divertissement d'un coût de 26 millions de dollars, financé par la générosité de ses 6 400 membres⁶. L'établissement comporte une piste de bowling, un terrain de basket, un centre de fitness, une salle de mariage, une discothèque sans alcool et non-fumeur. « *Il se peut que les gens ne veuillent pas venir à l'église mais ils viendront sur une piste de bowling* », d'après les dires du pasteur⁷.

Les entreprises religieuses oublient que le Seigneur Jésus avait chassé ceux qui vendaient et achetaient dans le Temple parce qu'ils avaient fait de la maison de prière : une caverne de voleurs⁸.

Sommes-nous opposés à l'achat ou construction d'un immeuble servant d'espace pour rendre un culte à Dieu ? Nullement ! Il peut être intéressant de disposer d'un local (maison privée ou non) pour se réunir, prier au nom du Seigneur Jésus, enseigner les Écritures, ou organiser des œuvres de charité (distribution de vêtements et aliments etc.). Nous tenons à clarifier que « *ce n'est pas parce qu'une megachurch est énorme que ce médium propose obligatoirement*

¹ Brentwood Baptist Church

² Patricia Leigh Brown, *Megachurches as minitowns*, New York Times, 09/05/2002
<https://www.nytimes.com/2002/05/09/garden/megachurches-as-minitowns.html>

³ Frédéric Dejean, *La megachurch : un objet géographique*, 04/01/2009
<https://geographie-religions.com/2009/01/04/la-megachurch-un-objet-geographique/>

⁴ L'église Charisma propose une session annuelle en 2018/2019 à l'École de Puissance, marquée par une cérémonie spéciale de remise de diplômes à l'issue de la formation. Frais d'inscription : 25 € ; cotisation mensuelle de novembre 2018 à mai 2019 : 70 € soit un total de 515 €.

⁵ Publication sur la page officielle Facebook des Bâtisseurs du Royaume, 28/01/2017
<https://www.facebook.com/285837148456363/photos/a.307268156313262/366622673711143/?type=3&theater>
Page consultée le 28/01/2019

⁶ Faith Chapel Christian Center

⁷ Clark Heather, *Alabama Megachurch Builds \$26 Million Entertainment Center with Bowling Alley, Night Club*, Christian news, 27/08/2014, <https://christiannews.net/2014/08/27/alabama-megachurch-builds-26-million-entertainment-center-with-bowling-alley-night-club/>

⁸ Luc 19:45-46

une religiosité de supermarché, et le spectacle qu'elle offre n'implique pas forcément un christianisme frivole ou extra-light, pas plus que l'absence de décorum grandiose n'indiquerait nécessairement la fin de toute transcendance. »¹

La mauvaise conception du terme « église » nous paraît très regrettable. L'édifice est traditionnellement considéré à tort comme la maison de Dieu, et souvent un moyen pour l'homme de Dieu de se glorifier. Les sommes astronomiques engagées dans les pierres mortes nous surprennent sachant que Jésus veut sauver les hommes qui sont des pierres vivantes²...

2. Une tour constituée de pierres mortes

2.1. La course à la démesure

Un projet d'un espace socioculturel et cultuel est en cours dans l'Hexagone : un futur palais des congrès de 5 500 m² pour un coût de 20 millions d'euros, ouverture prévue à l'horizon 2020. Ce centre œcuménique a pour vision de « faire se rencontrer les religions à travers un même lieu, et de montrer que les êtres humains sont plus importants que tous les dogmes »³, affirme le pasteur de l'église protestante⁴.

Une société d'économie coopérative aura la gestion du complexe « qui accueillera le culte évangélique le dimanche, des conférences en semaine, des activités culturelles régionales, des repas de mariages ou encore de grands évènements fédératifs annuels. »⁵ Le complexe disposera d'un auditorium de 1 300 places, d'une crèche bilingue, un Fun Park, deux salles de sports, un restaurant panoramique, et une pépinière de bureaux pour des associations⁶.

Dans un autre registre, en 2016, un homme d'église a encouragé à contribuer à hauteur de 1 million de dollars US pour la construction de son temple en République Démocratique du Congo (RDC)⁷. Cette initiative suscita la polémique dans la mesure où de nombreux congolais vivent sous le seuil de pauvreté (1\$ par jour et par personne). La RDC est le deuxième pays le plus pauvre au monde⁸.

¹ Sébastien Fath, *op. cit.*, p.166

² 1 Pierre 2:4

³ Agnès Vives, *Bientôt un gigantesque « palais des congrès » œcuménique*, LeParisien.fr, 04/01/2017 <http://www.leparisien.fr/espace-premium/val-de-marne-94/bientot-un-gigantesque-palais-des-congres-oeumenique-04-01-2017-6522195.php>. Page consultable uniquement par les abonnés.

⁴ L'Église Martin Luther King (MLK) est membre de la Fédération Protestante de France (FFP) et des Assemblées de Dieu de France (ADD).

⁵ La rédaction d'Evangeliques.info, *France : À Créteil, les travaux du futur palais des congrès protestant démarrent*, 22/11/2018 <http://www.evangeliques.info/articles/1970/01/01/france-a-creteil-les-travaux-du-futur-palais-des-congres-protestant-demarrent-19122.html>

⁶ Le grand emprunt de l'Église MLK, <https://eglisemlk.fr/grand-emprunt-de-leglise-mlk>

⁷ Pasteur Marcello Tunasi, *Opération Achat Parcelle de l'église La Compassion*, Casarhema
La vidéo source a été supprimée mais une copie, publiée le 18/03/2016, est disponible : <https://www.youtube.com/watch?v=9BODizpPS44>

⁸ Jonathan Gregson, *Poorest Countries in the World*, Global Finance Magazine, 13/02/2017 <https://www.gfmag.com/global-data/economic-data/the-poorest-countries-in-the-world?page=12>

Un pasteur de la francophonie a, quant à lui, fait un appel aux dons de 300 millions de Franc CFA (environ 450 000 euros) afin que l'église de son collaborateur puisse acquérir un terrain à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Selon ses dires, « *c'est 300 personnes qui donnent un multiple de 1 million* »¹.

Toujours en quête de financements privés, ce même pasteur visionnaire invite à semer massivement pour la construction du siège de son église locale à Brazzaville, Congo². Il a pour leitmotiv « *Ne laissez pas cette histoire s'écrire sans vous !* ». La « vision prophétique » du pasteur s'appuierait sur « *le commandement divin qui exhorte le peuple de Dieu à bâtir son temple (Exode 25:2-3 et 8)* »³.

Les lecteurs de la Bible savent que les versets cités hors contexte par le visionnaire s'adressent en premier lieu aux Hébreux : « *ils me feront un sanctuaire et j'habiterai au milieu d'eux* »⁴ ; en second lieu, aux disciples de Christ qui « *sont le temple de Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.* »⁵

De nouveau, le pasteur sollicite la participation financière de ses ouailles, cette fois-ci, en vue du projet d'achat et de réaménagement d'un édifice, dans la ville de Croissy-Beaubourg en région parisienne, pour un coût avoisinant les 30 millions d'euros⁶.

Le 14 mars 2009, le visionnaire aurait reçu une orientation divine du projet d'acquisition de locaux sous le titre « Les 1000 piliers du Royaume ». Selon les propos du pasteur visionnaire, il s'agit « *d'un club qui vise l'objectif d'avoir 1 000 personnes qui vont contribuer à hauteur d'un multiple de 1 000 euros chacun. Ça sera une semence prophétique. Ça sera une semence de déploiement, d'élargissement.* »⁷

Petite parenthèse, d'autres projets s'inscrivent dans cette « dynamique divine » notamment le projet de mobilisation financière intitulé « 200 piliers du Royaume » pour l'achat et l'aménagement d'un bâtiment à Bruxelles, Belgique. « *C'est l'union d'au moins 200 personnes qui donnent un multiple de 1 000 euros* », d'après les dires des porteurs du projet⁸.

¹ Yvan Castanou, *300 millions pour l'achat du terrain Vases d'Honneur*, 2012. Voir vidéo à partir de 2mn37.

<https://www.youtube.com/watch?v=Su50FVbFUaU>

² *Les Piliers du Royaume* - Vidéo du pasteur Yvan Castanou, publiée le 30/11/2016

<https://www.youtube.com/watch?v=rdhcFhDd8Eg>

³ Les piliers du royaume, ICC Brazzaville, <http://www.iccbrazzaville.cg/les-piliers-du-royaume>, consulté le 03/01/2019

⁴ Exode 25:8

⁵ 2 Corinthiens 6:16

⁶ Début 2018, le site web officiel du projet mentionnait une somme de 22 millions d'euros tandis que le visionnaire évoquait 25 millions d'euros durant la conférence Impact Finances 2018, 23/24 février 2018. <https://batisseursduroyaume.com/a-propos/devenez-riche-pour-dieu-et-une-source-de-benedicti>

Enfin, un livret publié le 28/01/2019 précise la volonté de l'église de financer le projet à 30 millions d'euros sans intervention bancaire. Une hausse de 36,4% en un an ! Cf. Livret « *72 heures de jeûne et prière non-stop* », p.2. <https://bit.ly/2Wi6T29>

⁷ Yvan Castanou, *Les 1000 piliers du Royaume*, Impact Conférence, en juillet 2011. La vidéo source a été supprimée mais une copie est disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=TbC5N3Pcl5Y>

⁸ Les 200 piliers du Royaume, <http://200piliers.impactcentrechretien.be/#1441578811163-ee01be0a-a5c6>, consulté le 03/01/2019.

Ce pasteur apprécie les multiples des nombres. Autre exemple, pour financer une conférence en 2010, il a dit : « *40 000€, ce n'est que 40 personnes qui donnent 1 000€, ce qui n'est pas grand-chose (...) C'est 400 personnes qui donnent 100€.* »

Nous refermons cette courte parenthèse. Tous les moyens sont bons pour motiver les troupes, et ce, au détriment des difficultés financières. Voici l'exhortation du visionnaire : « *C'est ta destinée qui te supplie. (...) Même si ce n'est que pour un mois, cherche un travail et apporte. (...) Mais ne laisse pas cette histoire s'écrire sans toi.* »¹

Le site Internet officiel du projet rebaptisé « Bâtisseurs du Royaume » (anciennement Les 1000 piliers)² donne les conseils au contributeur pour réussir à semer abondamment lorsqu'il n'a pas la somme requise : « *La dîme se donne après avoir reçu un revenu³. Peut-être qu'à cet instant vous ne possédez pas la somme que vous voulez donner à Dieu mais engagez-vous à donner la dîme de cette somme que vous n'avez pas (...).*

Vous voulez devenir un bâtisseur du Royaume de la catégorie Or. C'est-à-dire contribuer à hauteur de 25 000 euros mais vous ne les avez pas pour l'instant. Positionnez-vous en tant que semeur et donnez à Dieu la dîme de 25 000 euros c'est-à-dire 2 500 euros. Alors que vous aurez donné votre dîme en avance, Dieu vous fournira la somme nécessaire pour compléter votre offrande. Essayez et vous verrez ! Dieu ne vous décevra pas ! »⁴

Assez étonnant, une « entrepreneur-bâtisseur » pratique la « dîme à l'envers »⁵, à savoir reverser 80% de son chiffre d'affaires et conserver les 20%. Il se peut que la personne ait suivi les conseils du site officiel des Bâtisseurs du Royaume détaillant les cinq manières de semer (S.E.M.E.R.) au projet :

« (S) Servir au sein de l'équipe des Bâtisseurs du Royaume qui œuvre durant toute la mobilisation pour mener à bien le projet soit au niveau du suivi des actions : "Je suis membre de l'équipe", soit au niveau du chantier de construction : "Je suis un ouvrier !" »

(E) Entrepreneur. Mon entreprise devient un vase dédié en tout ou partie pour financer ce magnifique projet divin. Je décide ainsi de reverser mes bénéfices aux Bâtisseurs du Royaume.

(M) Mise à disposition matérielle. Je contribue en mettant à disposition gratuitement un bien matériel ou service pour soutenir une action des Bâtisseurs : "Je suis traiteur, je livre gratuitement un buffet !" »

Vidéo à la 20^e mn, <https://emcityv.com/yvan-castanou/video/qui-etes-vous-j-ai-dit-vous-etes-des-dieux-36758.html>

¹ *Idem* note de bas de page n°1 ci-dessus. Voir vidéo à partir de 2mn03.

² Le site Internet 1000piliers a été supprimé mais une archive du 10 janvier 2012 est disponible : <https://web.archive.org/web/20120110092446/http://www.1000piliers.com:80/accueil>, consultée le 22/01/2019

³ Cet enseignement est erroné. La dîme n'est plus d'actualité. Les chrétiens n'ont pas à la payer.

En effet, il est mentionné six sortes de dîmes dans les Écritures, quatre d'entre-elles, liées à la sacrificature lévitique, étaient toutes annuelles et en nature (produit de la terre et bétail).

Dîme du butin donnée par Abraham à Melchisédech (Genèse 14:10-24) ; Dîme promise par Jacob (Genèse 28:10-22) ; Dîme des Lévités payée par le peuple (Nombres 18:22-26) ; Dîme de la dîme versée par le Lévitte au sacrificateur (Nombres 18:25-31) ; Dîme des fêtes mangée par le peuple (Deutéronome 14:22-26) ; Dîme du pauvre pour le Lévitte, l'étranger, l'orphelin et la veuve (Deutéronome 14:26-29).

Hugues N., *L'identification des dîmes : quelle dîme est donc payée par les chrétiens ? op. cit.*

⁴ *Comment réussir à semer abondamment lorsque je n'ai pas la somme requise ?*

<https://bâtisseursduroyaume.com/a-propos/comment-reussir-semer-quand-je-nai-pas-la-somme-re> consulté le 22/01/2019

⁵ *Les entrepreneurs bâtisseurs*

<https://bâtisseursduroyaume.com/a-propos/les-entrepreneurs-batisseurs>, consulté le 03/01/2019

(E) *Engagement financier. Je relève le défi de rassembler la somme nécessaire pour bâtir ce campus central. Je m'engage à verser une somme d'argent qui contribuera à atteindre le montant fixé.*

(R) *Recruter des contributeurs. Convaincu par le projet, je sensibilise et convaincs de nouveaux contributeurs à semer dans les Bâtisseurs du Royaume. Je leur donne ainsi l'opportunité de rentrer dans l'histoire des Bâtisseurs du Royaume. »¹*

La première étape du projet des Bâtisseurs a consisté à l'achat sans emprunt bancaire d'un bâtiment industriel en région parisienne d'une valeur de 7 millions d'euros, en mai 2016. La seconde comprend l'exécution des travaux d'aménagement et de restructuration à hauteur de 15 millions d'euros dans un délai de dix-huit mois².

Pour répondre aux charges mensuels (factures, avances des chantiers...), l'église en question tente de relever le défi de récolter tous les mois la somme de 500 000 € durant treize mois, depuis le 18 février 2018. Ce défi est intitulé « Le Rallye des Bâtisseurs »³. En l'espace de trois mois, l'église avait déjà récolté 1 million d'euros⁴.

Pour comparaison, 21 millions de dollars singapouriens (environ 13 millions d'euros) ont été récoltés en une journée par l'église *New Creation Church*, en vue de la construction d'un temple à 348 millions de dollars singapouriens (218 millions d'euros)⁵.

En tout état de cause, avec un auditorium de plus de 3 000 places, l'église (avec son projet des Bâtisseurs du Royaume) détrône la *megachurch* évangélique de Mulhouse en France qui dispose d'une salle de prière de 2 400 places. L'extension de cette salle en 2015 a coûté 4 millions d'euros financés par les paroissiens⁶.

Les Bâtisseurs du Royaume, souhaitent-ils construire « un autel royal »⁷ à la gloire de Dieu ou une tour de Babel⁸ (*la ziggourat*) pour la gloire de l'homme ? Le contenu promotionnel du projet ne pourra rehausser le baromètre de l'humilité :

« Imaginez que ce lieu est le quartier général d'une église dont les standards d'excellence sont tels que tous ceux qui le verront attesteront que jamais un tel édifice n'a été construit en l'honneur de Dieu dans la

¹ 5 façons de contribuer au projet

<https://batisseursduroyaume.com/a-propos/5-facons-de-contribuer-au-projet>

² Découvrez le projet, Les Bâtisseurs du Royaume

https://batisseursduroyaume.com/a-propos/Decouvrez_le_projet_batisseurs_du_royaume

Nota Bene : Les informations contenues sur la page web susvisée changent régulièrement. Il se peut donc que les extraits mentionnés dans notre présent ouvrage aient été modifiés ou effacés depuis la dernière connexion au 10/12/2018. La demande initiale était de 15 millions d'euros ; celle-ci semble être désormais de 23 millions d'euros !

³ Le top départ du Rallye des Bâtisseurs du Royaume est lancé !

<https://batisseursduroyaume.com/a-propos/le-top-depart-du-rallye-des-batisseurs-du-royaume/>

⁴ Retour sur le troisième dimanche des bâtisseurs

<https://batisseursduroyaume.com/a-propos/retour-sur-le-3e-dimanche-des-batisseurs>

⁵ Laura Philomon, *Singapore's megachurches move to export lucrative religion*, Reuters, 06/03/2014

<https://www.reuters.com/article/us-singapore-megachurches/singapores-megachurches-move-to-export-lucrative-religion-idINBRE2509Y20140306>

⁶ AFP, *Mulhouse : Inauguration d'une « megachurch » évangélique, la plus importante de France*, 20minutes, 10/05/2015

<https://www.20minutes.fr/strasbourg/1604899-20150510-mulhouse-inauguration-megachurch-evangelique-plus-importante-france>

⁷ Nom du futur temple du pasteur visionnaire

⁸ Babel en hébreu signifie confusion (par le mélange)

Francophonie » ; « *Cet édifice sera l'un des plus beaux lieux de rassemblement en France* »¹ ; « *Ensemble contribuons à construire l'un des plus beaux édifices bâtis pour Dieu au cœur de la francophonie* »² ; « *La construction d'un édifice dont le prestige rendra honneur à Dieu.* »³

Ont-ils en mémoire les paroles du Christ ? Lorsqu'un disciple s'est adressé à Jésus au sujet de la magnificence du Temple : « *Maître, regarde quelles pierres et quels bâtiments* », Jésus lui répondit : « *Tu vois ces grands bâtiments, il n'y restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée.* »⁴

Il s'agissait d'une prophétie sur la destruction du Temple de Jérusalem. Celui-ci fut détruit par Titus, comme déjà évoqué. Le Temple n'a jamais été reconstruit même s'il est envisagé de le rebâtir. Nous reviendrons longuement sur le sujet dans la cinquième partie.

32. Temple de Salomon - São Paulo, Brésil

Le 31 juillet 2014, une église pentecôtiste a pris les devants en inaugurant une gigantesque réplique du Temple de Salomon à Sao Paulo (Brésil), pouvant accueillir jusqu'à dix mille personnes⁵.

Les pierres de la façade ont été apportées d'Israël. Le coût total de la construction s'élève à environ 226 millions d'euros selon la presse brésilienne. D'une hauteur de 55 mètres, le temple dépasse la monumentale statue du Christ Rédempteur de Rio de Janeiro faisant 38 mètres de haut⁶.



Les serviteurs de Dieu des temps modernes semblent aveuglés par l'orgueil personnel, à l'instar des évêques de l'époque médiévale ou des bâtisseurs de la tour de Babel qui souhaitaient ériger un monument touchant les cieux : « *Faisons des briques* », « *Bâtissons-nous une ville, et une tour (...) et faisons-nous un nom [un monument, une réputation]* »⁷. Dieu mit fin à cette entreprise vaniteuse initiée par le roi Nimrod. De manière allégorique, les briques de la tour de Babel représentent « *les religieux formatés par les systèmes humains* ». Effectivement, les briques sont de « *fabrication humaine ayant une apparence uniforme et standardisée. (...) Une fois placées dans la construction, [elles] sont immobilisées, inertes et sans mouvement.* »⁸

Depuis l'antiquité, la verticalité est associée à une référence religieuse (obélisques, pyramides) : « *l'âme qui s'élève vers le ciel* ». Les cathédrales n'échappent pas à cette verticalité

¹ Découvrez le projet, *Les Bâtisseurs du Royaume*

https://bâtisseursduroyaume.com/a-propos/Decouvrez_le_projet_bâtisseurs_du_royaume

² *Ibid.* Voir vidéo à partir de 3mn28.

³ <http://eglise.impactcentrechretien.com/bâtisseurs>, consulté le 05/12/2018

⁴ Marc 13:1-2

⁵ Tom Phillips, *Solomon's Temple in Brazil would put Christ the Redeemer in the shade*, The Guardian, 21/07/2010

<https://www.theguardian.com/world/2010/jul/21/solomon-temple-brazil-christ-redeemer>

⁶ L'Obs, *Brésil : une église évangélique inaugure un temple gigantesque à Sao Paulo*, 01/08/2014

<https://www.nouvelobs.com/societe/20140801.AFP3107/bresil-une-eglise-evangelique-inaugure-un-temple-gigantesque-a-sao-paulo.html>

⁷ Genèse 11:3-4

⁸ Shora Kuetu, *L'Église de Laodicée, Alerte sur l'état des églises de nos jours*, Édition ANJC Productions, 2014, p.58

avec une élévation toujours plus haute. Les tours et les flèches reflétaient la prospérité de la ville et affirmaient la domination spirituelle et temporelle de l'évêque sur son diocèse¹.

Il est à souligner qu'un coq-girouette contenant trois reliques est situé au sommet de la flèche centrale de la cathédrale Notre-Dame. Les parisiens sont, semble-t-il, sous la protection d'« *un paratonnerre spirituel* » culminant à 93 mètres de haut². Voilà une énième superstition à inscrire dans le répertoire des croyances mystiques de l'église catholique.

Quoi qu'il en soit, gardons à l'esprit que Dieu n'a jamais eu besoin qu'un homme lui bâtisse un édifice puisqu'il n'habite point dans des temples faits par la main des hommes et que le ciel est son trône, la terre son marchepied³.

2.2. Qu'en est-il des autres cultes ?

Il aura fallu 22 millions d'euros pour l'édification d'un temple bouddhiste à Évry (banlieue parisienne). Inauguré en 2017, il s'agit de la plus grande pagode d'Europe⁴. Concernant le culte mormon, le premier temple de France, non loin de Versailles, a coûté la bagatelle de 80 millions d'euros. « *On n'avait pas besoin d'un lieu où l'on baptise les morts* », estime un riverain⁵.

En cours de construction, la grande mosquée d'Alger pourra accueillir 120 000 visiteurs en même temps et sera la troisième plus grande au monde après celles de la Mecque et Médine en Arabie Saoudite. Dans la mesure où les coûts des travaux s'élèvent à plus de 2 milliards d'euros financés par l'État algérien⁶, il est reproché au Chef d'État d'avoir « *songé à construire la plus grande mosquée d'Afrique et pas le plus grand hôpital d'Afrique* »⁷.

En Islam, la maison de dieu située à la Mecque est la Kaaba (édifice cubique noir) : un ancien sanctuaire païen où 360 idoles y étaient vénérées à l'époque préislamique. Une pierre noire est encastrée dans un angle du mur de l'enceinte. C'est le point de départ des sept tours rituels (*tawaf*) autour de la Kaaba, lors du pèlerinage (*hajj*). À chaque tour, le pèlerin embrasse, touche ou salue la pierre, prenant pour modèle le prophète de l'Islam⁸.

¹ Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.95

² Un fragment supposé de la couronne du Christ, une relique de saint Denis, premier évêque de Paris, et une autre de sainte Geneviève. <http://www.notredamedeparis.fr/la-cathedrale/architecture/la-fleche>, consulté le 05/01/2019

³ Ésaïe 66:1-2 ; Actes 7:48-49, 17:24

⁴ Nicolas Goinard, *Évry : 32 ans plus tard, la plus grande pagode d'Europe est inaugurée*, 14/05/2017

<http://www.leparisien.fr/evry-91000/evry-32-ans-plus-tard-la-plus-grande-pagode-d-europe-est-inauguree-14-05-2017-6948120.php>, consulté le 24/01/2019

⁵ Mélanie Rostagnat, *Premier temple mormon de France : « On n'avait pas besoin d'un lieu où l'on baptise les morts »*, 21/05/2017

⁶ Anthony Bellanger, *Le chantier pharaonique de la future Grande Mosquée d'Alger*, France Inter, 15/02/2018

<https://www.franceinter.fr/emissions/les-histoires-du-monde/les-histoires-du-monde-15-fevrier-2018-0>

⁷ Adlène Meddi, *Algérie : l'incroyable mosquée de Bouteflika*, Le Point Afrique, 17/02/2018

http://afrique.lepoint.fr/culture/algerie-l-incroyable-mosquee-de-bouteflika-page-2-17-02-2018-2195704_2256.php

⁸ Sahih Muslim, Book 7, Hadith 2895 « *Je vis lorsque [Mohammed] vint à la Mecque et embrassa la pierre noire (dans la première circumambulation), il fit rapidement trois tours sur sept tours.* »

IV. - FAUSSES DOCTRINES DU BÂTIMENT D'ÉGLISE

1. Dimanche : Jour du Seigneur

1.1. Visite guidée

Commençons par l'introduction d'un récit fictif où *toute ressemblance avec des lieux et des personnages existants ou ayant existé, n'est pas le fait du hasard*. Comme à l'accoutumé, Monsieur X. va expérimenter plusieurs actes non prescrits par les textes néotestamentaires mais prenant racine dans une abondante tradition. « *Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes* »¹, avait pourtant martelé Jésus.

Début du récit. Il y a une semaine, M. X. avait effectué une visite guidée de la cathédrale gothique Mon-Âme-Se-Meurt et s'était engouffré dans une ancienne *crypte* médiévale. « *Son espace est dédié à la préservation et à la vénération des corps saints et des reliques.* »² La crypte renferme d'ailleurs les sépultures des martyrs au-dessus desquelles se dresse la cathédrale.

Arrivé le dimanche, notre personnage fictif se presse pour la messe et admire tout d'abord le portail de la façade occidentale de la cathédrale, le Portail de la Vierge qui « *retrace la mort de Marie, sa montée au Paradis et son couronnement en tant que Reine du Ciel (Regina Cæli).* »³

La portée spirituelle de ce Portail suscite la réflexion d'autant plus que le livre du prophète Jérémie condamne le culte de la reine du ciel, déesse de la fécondité confondue à la déesse Astarté (Vénus) : « *Et toi, ne prie pas pour ce peuple, n'élève pour eux ni cri ni requête, et ne me sollicite point, car je(Dieu) ne t'écouterai pas. Ne vois-tu pas ce qu'ils font dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem ? Les fils ramassent le bois, les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte, pour faire des gâteaux à la reine du ciel et des libations à d'autres dieux, afin de m'offenser. Est-ce moi qu'ils offensent ? dit l'Éternel. N'est-ce pas eux-mêmes, à la confusion de leurs faces ?* »⁴

Poursuivant ensuite son chemin, en cette matinée dominicale, notre personnage pénètre dans la cathédrale dont il connaît parfaitement les divisions architecturales. La nef est occupée par les laïcs. Le chœur est réservé aux clercs et aux chantres pour la célébration de l'office divin. Le sanctuaire demeure l'espace sacré où siège le clergé officiant.

Pourquoi une telle distinction entre le clergé et les fidèles, entre un sacerdoce ministériel et un sacerdoce universel ? Cette discrimination ne repose bien évidemment sur aucune référence biblique ; une évidence qui semble aussi échapper à l'église orthodoxe. Une cloison recouverte d'icônes, appelée *iconostase*, délimite le sanctuaire de la nef. Le sanctuaire orthodoxe renferme l'autel, le trône de l'évêque et le siège des prêtres. Seul le clergé aurait un accès direct au divin. Le peuple est visiblement exclu vu que l'autel lui est caché⁵.

¹ Marc 7:8

² Armelle Le Gendre, *op. cit.*, p.256

³ *Le Portail de la Vierge*, <http://www.notredamedeparis.fr/la-cathedrale/architecture/le-portail-de-la-vierge>

⁴ Jérémie 7:16-19

⁵ Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.111

L'homme d'église s'entête à dresser un « mur d'images » alors que le « voile de séparation » du saint des saints s'est déchiré lors de la crucifixion du Messie¹.

Il est important de rappeler que tout chrétien est un prêtre (sacrificateur)² offrant son corps en sacrifice spirituel, vivant, saint, agréable à Dieu³. Chaque membre du corps n'opère pas la même fonction. Certains exercent la sacrificature dans l'un des cinq ministères (apôtre, prophète, évangéliste, pasteur ou docteur)⁴ ; d'autres dans différents dons ou services⁵.

Revenons dans le *narthex* de la cathédrale. Avant tout chose, M. X. trempe le bout de ses doigts dans le *bénitier* (vase contenant l'eau bénie par le prêtre) situé à l'entrée de l'enceinte, puis exécute le signe de croix⁶. S'agit-il d'une pratique instituée par Dieu ?

Il prend finalement place sur un banc en bois, d'un confort supérieur à la chaise en plastique proposée dans certaines assemblées pour distinguer les fidèles du pasteur assis sur son trône⁷, héritage de la cathèdre (siège) de l'évêque. Puis le prêtre fait son entrée, traversant l'allée centrale de la nef jusqu'à l'autel. M. X. se souvient des explications de la semaine dernière données par le guide concernant l'autel : « Lors de la consécration d'une église, l'évêque dépose des reliques à l'intérieur de l'autel. »⁸ Avec une immense joie, il découvre un reliquaire (ossements d'un martyr) posé au pied de l'autel⁹. Quoi de plus normal ?

C'est un jour de baptême. Une vieille connaissance baptise son nouveau-né « par crainte de (le) savoir promis à la damnation éternelle (s'il) venait à mourir sans avoir reçu ce sacrement salvateur. »¹⁰ Au moyen d'une coupe, le prêtre puise de l'eau des *fontes baptismaux* et en asperge à trois reprises la tête du nourrisson : c'est le « baptême par infusion (ou par aspersion) »¹¹.

Le rituel de l'infusion a remplacé celui de l'immersion dès le haut Moyen-Âge (V^e siècle)¹² alors que l'immersion constitue l'authentique baptême. Le mot « baptême » provient du verbe grec “baptizo” qui signifie « plonger, immerger, submerger ». Est-il possible d'immerger une personne avec quelques gouttes d'eau sur le front ? Par ailleurs, l'acte baptismal doit résulter d'« un engagement de bonne conscience »¹³. Un enfant ne dispose pas des facultés intellectuelles pour prendre des résolutions. Le baptême ne sauve pas ! Le

¹ Exode 26:33 : « le voile de séparation » ; Marc 15:38 : « le voile du temple se déchire ».

² 1 Pierre 2:9 ; Apocalypse 1:6

³ Romains 12:1

⁴ Éphésiens 4:11. L'excès de zèle peut conduire à compléter les cinq ministères par des ministères non scripturaires. L'imagination n'a pas de limite chez une église protestante : Ministère des Femmes d'Impact, des ressources humaines, de la santé divine et des soins pastoraux, des finances, du budget et de la comptabilité, CEP (Célibataires Épanouis et Productifs), de la solidarité, des œuvres sociales et humanitaires, des enfants, de la logistique, de l'ordre, de la sécurité, de la communication, de l'innovation et des médias, de la coordination des actions d'évangélisation...

⁵ 1 Corinthiens 12 ; Romains 12:3-8

⁶ <https://eglise.catholique.fr/glossaire/benitier>

⁷ Hugues et Rodrigue N., *Entretien avec un chrétien : à qui appartient l'argent ?*, op. cit., p.7

⁸ Sébastien Antoni, *Pourquoi met-on des reliques dans les autels ?*, op. cit.

⁹ Voir fig. 26. Relique de Saint-Symphorien. Lire Guy Lhenry, *les reliques du patron du village exposées à l'église*, Le Journal de Saône-et-Loire, 04/09/2014

<https://www.lejls.com/edition-le-creusot/2014/09/04/les-reliques-du-patron-du-village-exposees-a-l-eglise>

¹⁰ Armelle Le Gendre, op. cit., p.118-119

¹¹ *Ibid.*

¹² *Ibid.*

¹³ 1 Pierre 3:21 : « Et l'image correspondante, le baptême (lequel n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience devant Dieu) nous sauve maintenant par la résurrection de Jésus-Christ. »

salut dépend de la foi en Jésus : « *Si tu confesses de ta bouche que Jésus est le Seigneur, et que tu croies dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car on croit du cœur, pour obtenir la justice, et l'on fait confession de la bouche pour le salut.* »¹

Le prêtre procède à la liturgie eucharistique (« sainte cène ») durant laquelle les croyants sont censés partager le pain (le corps du Christ) et le vin (son sang). Notre personnage s'étonne que seul le prêtre officiant soit en mesure de boire la coupe (le calice), les laïcs n'ayant droit qu'au pain fractionné (l'hostie ronde et blanche), ce qui est en contradiction avec l'enseignement néotestamentaire où tous les croyants participent au pain et au vin².

La messe se poursuit selon des règles strictes, résultat de plusieurs siècles de tradition³. Assis, debout, priant en silence, à voix basse ou haute, notre fidèle s'ennuie profondément, la messe se déroule chaque dimanche de la même manière. Le prêtre vénère l'autel par un baiser, encense l'autel et l'assemblée grâce à un *encensoir* balancé d'avant en arrière⁴. L'église romaine voue un culte aux anges : « *Saint Michel Archange et nos Saints Anges gardiens, veillez sur nous* ». Ce culte idolâtre est pourtant interdit par Paul dans l'épître aux Colossiens⁵.

On se trace le signe trinitaire⁶, s'agenouille devant la croix d'un (faux) Jésus à moitié nu, efféminé, squelettique, de race blanche, nez européen droit, barbu, aux cheveux bruns et longs. Les fidèles s'adressent aux statues en pierre, malheureusement elles ne parlent pas. Peu importe, M. X. ne manquerait pour rien au monde un temps de communion dans la « maison de Dieu ». En effet, il lui été enseigné que le sabbat (jour de repos) doit être honoré tous les dimanches en se rendant dans le bâtiment d'église. Qu'en est-il réellement ?

1.2. La sacralisation du Dimanche

En 321, un décret constantinien interdit toute activité le dimanche afin de permettre aux croyants d'assister au service liturgique⁷. Constantin déclara : « *Au jour vénérable du soleil (Dies Solis), que les magistrats et les habitants se reposent et que tous les ateliers soient fermés.* »⁸ Le jour vénérable du soleil correspond au *Sol Invictus*, dieu Soleil vaincu, qui est entre autres assimilé à Mithra (mithraïsme), Zeus-Baal et Apollon⁹. Le culte impérial du soleil était ainsi célébré le jour du soleil devenu *Sunday* (en anglais), *Sonntag* (en allemand). Il semble que les chrétiens, quant à eux, honoraient le jour du Seigneur *Dies Dominica* comme le jour de la

¹ Romains 10:9-10

² 1 Corinthiens 11:23-27

³ François Lespes, *La messe expliquée*, une série de dix épisodes pour la chaîne KTO TV, 1^{ère} diffusion en ligne le 15/02/2016, vidéos disponibles sur <http://www.ktotv.com/emissions/eclairages/formation/la-messe-expliquee>

⁴ *Ibid.* Épisode V « *La préparation des dons, l'offertoire* »

⁵ Colossiens 2:18

⁶ Selon la doctrine de la trinité, Dieu serait composé de trois personnes égales et distinctes (Père, Fils et Saint-Esprit). Inspirée des triades païennes (babylonienne, égyptienne et hindoue). Contraire à la Bible car Dieu est un : *Shema Yisra'el YHWH elohénou YHWH ebad* (« Écoute Israël, Yahweh est notre Dieu, Yahweh est un ») (Deutéronome 6:4).

⁷ Michel Rouche, *op. cit.*, p.107 ; Jean Baubérot, *op. cit.*, p.19

⁸ Anne Vidalie et Marie Huret, *La longue histoire du dimanche*, 23/12/2008

https://www.lexpress.fr/actualite/societe/la-longue-histoire-du-dimanche_727942.html, consulté le 05/01/2019

⁹ Michel Rouche, *op. cit.*, p.96

résurrection de Jésus. La sacralisation du Dimanche, le « sabbat chrétien », résulterait ainsi d'un sabbat hybride entre le sabbat judaïque¹ et le jour du soleil.

Cet enseignement relatif au « sabbat du dimanche » est erroné dans la mesure où le sabbat hebdomadaire chez les Hébreux commence le vendredi au coucher du soleil et prend fin le samedi au coucher du soleil : « *Tu travailleras six jours, et tu feras toute ton œuvre. Mais le septième jour est le repos de l'Éternel ton Dieu. Tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes.* »²

Aujourd'hui, chaque disciple de Christ se repose de ses œuvres, vivant le repos de Dieu quotidiennement, et non lors d'un jour spécifique. Jésus est le Maître du sabbat³ ayant promis de donner du repos à ceux qui le suivrait : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.* »⁴

1.3. Habits du dimanche et vêtements liturgiques

Endimanchés comme jamais, nous donnons l'illusion de vivre un haut de degré de sainteté car nous sommes élégamment vêtus pour honorer Dieu. *L'habit fait-il le moine ?*

Le clergé revêt ses vêtements liturgiques tirant ses origines non pas de la toge sacerdotale de l'Ancienne alliance mais de la toge séculaire du monde gréco-romain⁵. Nous n'analyserons pas seize siècles de traditions relatives au vêtement sacerdotal.

Remarquons cependant que les prêtres portent la *chasuble* (sorte de manteau ample, sans manches) par-dessus une *aube* (robe blanche) avec une *étole* (longue écharpe dont les deux pans pendent sur le devant du prêtre)⁶. Les couleurs de la chasuble et de l'étole dépendent du temps liturgique et des fêtes célébrées⁷. Les évêques (y inclus le pape) portent la *croasse* (long bâton droit ou à l'extrémité supérieure recourbée, surmonté d'une croix ou non), une *mitre* (couvre-chef de forme conique), et un anneau, à la main droite (symbole du mariage mystique

33. Pape Benoît XVI



¹ L'Église adventiste du septième jour observe le samedi comme jour de repos et d'adoration.

² Exode 20:9-10

³ Matthieu 12:8

⁴ Matthieu 11:28-30

⁵ Frank A. Viola, *op. cit.*, p.82

⁶ Redemptionis Sacramentum sur certaines choses à observer et à éviter concernant la très sainte Eucharistie, Chapitre V, sur les vêtements liturgiques N° 121-128.

http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccdds/documents/rc_con_ccdds_doc_20040423_redemptionis-sacramentum_fr.html#Chapitre%20V

⁷ Exemple, on emploie le blanc : aux messes de la Pâques, Noël, Toussaints (1^{er} novembre), de la Vierge Marie, des anges, des saints (non martyrs) ; le rouge : le dimanche de la Passion et le Vendredi saint, le dimanche de la Pentecôte ; le vert : aux offices et aux messes du temps ordinaire ; le violet : aux temps de l'Avent et du Carême ; le noir : aux messes des défunts ; le rose : au troisième dimanche de l'Avent et au quatrième dimanche de Carême.

Rubricae generales du Missel Romain de 1570, chapitre IV sur les vêtements liturgiques, §346

avec l'église romaine)¹. Les habits pontificaux : la *soutane blanche*, la *calotte blanche* et la *croix pectorale* sont indissociables de la figure papale.

La réforme protestante n'a pas rompu avec la tradition des vêtements sacerdotaux. Il suffit d'admirer les habits pastoraux, éléments du statut social des hommes de Dieu : costume-cravate ou soutane noire et collet/rabat blanc pour le professionnel du droit... à vrai dire, de la religion. Nous reproduisons la mise en garde de Jésus contre les scribes qui voulaient attirer les regards sur leur propre personne : « *Gardez-vous des scribes qui se plaisent à se promener en longues robes, et qui aiment les salutations dans les places, et les premiers sièges dans les synagogues, et les premières places dans les festins.* »²

Les écrits de la Nouvelle alliance ne détaillent aucun habit sacerdotal mais invitent à se vêtir de façon décente³ et à ne pas faire de favoritisme entre les personnes : « *Que la foi que vous avez en notre Seigneur Jésus-Christ glorifié, soit exempte d'acception de personnes. En effet, s'il entre dans votre assemblée un homme avec un anneau d'or et un vêtement magnifique, et qu'il y entre aussi un pauvre misérablement vêtu. Et qu'ayant égard à celui qui porte l'habit magnifique, vous lui disiez : "Toi, assieds-toi ici honorablement"* et que vous disiez au pauvre : "Toi, tiens-toi là debout, ou assieds-toi ici au bas de mon marchepied". Ne faites-vous pas en vous-mêmes des différences, et n'êtes-vous pas devenus des juges qui avez de mauvaises pensées. »⁴

Le livre d'Apocalypse indique que dans les cieux, les élus de Dieu sont vêtus de robes blanches et les ont lavées dans le sang de l'Agneau⁵. Durant leur séjour terrestre, les enfants de Dieu doivent demeurer fermes face à la tentation : « *Vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix. Prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.* »⁶

2. Substitution du Temple de Jérusalem

2.1. Mains vides dans la maison de Dieu

Afin d'encourager les ouailles à semer dans la soi-disant maison de Dieu, le pasteur prononce un verset-slogan : « *Ne vous présentez pas les mains vides dans la maison de l'Éternel !* »

Or, selon ce passage de Deutéronome 16:16, le peuple d'Israël devait apporter ses offrandes au Temple de Jérusalem lors des trois fêtes annuelles de pèlerinage. Il ne s'agit pas d'une offrande hebdomadaire au sein d'un bâtiment d'église : « *Trois fois l'année, tout mâle d'entre*

http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccdds/documents/rc_con_ccdds_doc_20030317_ordinament_o-messale_fr.html#IV - LES VÊTEMENTS LITURGIQUES

¹ Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.75 ; Armelle Le Gendre, *op. cit.*, p.303

² Luc 20:46

³ 1 Timothée 2:9 ; 1 Pierre 3:3-4 : la femme doit s'habiller d'une manière décente, avec pudeur et modestie.

⁴ Jacques 2:1-4

⁵ Apocalypse 7:13-14, 19:7-8

⁶ Éphésiens 6:13-17

vous se présentera devant l'Éternel ton Dieu, au lieu qu'il aura choisi : à la fête des pains sans levain, à la fête des semaines, et à la fête des tabernacles ; et l'on ne se présentera pas devant l'Éternel à vide. »

2.2. Les dîmes dans la maison du trésor

Le dirigeant d'église contraint le paroissien à lui payer l'impôt ecclésial sous la forme d'une dîme qui correspond au dixième de la totalité de ses revenus (salaire, allocations familiales, argent de poche, bourse d'étude, assurance chômage...)¹. Le défaut de paiement aurait pour conséquence la malédiction dans la vie du fidèle, selon le prédicateur qui se fonde sur Malachie 3:8-10 : « *L'homme trompera-t-il Dieu ? Car vous me trompez. Et vous dites : "En quoi t'avons-nous trompé ?" Dans les dîmes et dans les offrandes. Vous êtes frappés de malédiction, et vous me trompez, vous, la nation entière ! Apportez toutes les dîmes à la maison du trésor, et qu'il y ait de la provision dans ma maison ; et éprouvez-moi en cela, dit l'Éternel des armées : si je ne vous ouvre pas les écluses des cieux, et si je ne répands pas sur vous la bénédiction sans mesure. »*

Le compte en banque de l'église serait la version 2.0 de la maison du trésor. Pourtant, la maison du trésor correspondait aux chambres servant de magasins ou greniers² pour toutes sortes de trésors, les offrandes, les prémices et les dîmes, dans le Temple de Jérusalem. Une fois encore, il n'est nullement question du bâtiment d'église dans le passage de Malachie.

2.3. Présentation (ou bénédiction) des enfants au Seigneur

La présentation d'enfant est une cérémonie assez sobre et brève, au cours de laquelle le nouveau-né est présenté à Dieu et à la communauté chrétienne. Le ministre officiant prend généralement l'enfant dans ses bras. Et toute l'assemblée prie pour la bénédiction des parents et de l'enfant, et pour la protection de ce dernier durant toute sa vie. La présentation est à distinguer du baptême des enfants. Elle aurait pour origine la Torah.

D'après la loi mosaïque, la mère israélite devait se purifier et se tenir éloignée du sanctuaire, pendant 40 jours après son accouchement. La période était doublée soit 80 jours, si elle enfantait une fille. À l'issue de cette période, elle offrait des animaux en sacrifice³. Dans le récit lucanien, Joseph et Marie ont ensuite présenté Jésus au Temple⁴ puisque tout premier-né mâle appartenait à Yahweh et était exclusivement consacré à son service⁵.

Il n'existe aucun lien entre la consécration du premier-né mâle et la présentation d'un enfant (fille ou garçon, premier-né ou non) dans un bâtiment d'église. Étant le Temple de Dieu, comment une femme chrétienne pourrait-elle s'éloigner du sanctuaire, à savoir elle-même, a minima 40 jours ?

¹ Hugues N., *L'identification des dîmes : quelle dîme est donc payée par les chrétiens ? op. cit.*

² Néhémie 12:44

³ Lévitique 12

⁴ Luc 2:21-24

⁵ Exode 13:2,12 ; Nombres 3:13, 8:17

3. Royaume de Dieu... dans un bâtiment

3.1. La salle du royaume

Une église *dénominationnelle* nommée « La salle du royaume », l'enceinte où elle exerce la pratique religieuse (culte, formation, étude biblique)¹. Est-ce que les quatre murs d'une enceinte identifieraient le royaume de Dieu (ou des cieux) ? Bien évidemment non vu que le royaume de Dieu est spirituel, en mouvement², ne pouvant être circonscrit dans un immeuble. Nous constatons cela lorsque Jésus envoie ses disciples en mission : « *Le royaume de Dieu s'est approché de vous* »³. Est-ce qu'un immeuble peut s'approcher d'une personne ?

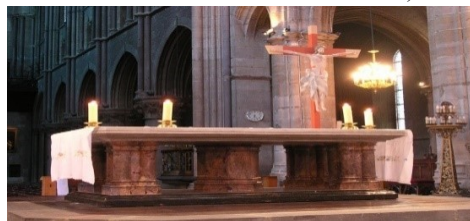
3.2. Bâtir un autel à Dieu

« *“L'autel royal”, en voilà un nom qui dégage de la puissance* », affirment les porteurs du projet des Bâisseurs du Royaume. On s'interroge, faudrait-il dresser des autels, à savoir des bâtiments d'église pour Dieu ?

Voici les propos de l'apôtre Paul au sujet des temples des athéniens : « *Alors Paul, se tenant au milieu de l'aréopage, dit : “Hommes athéniens, je remarque qu'en toutes choses vous êtes singulièrement religieux. Car en passant, et en regardant vos divinités, j'ai trouvé même un autel sur lequel il y a cette inscription : Au Dieu inconnu. Celui donc que vous honorez, sans le connaître, c'est celui que je vous annonce. Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis de mains d'hommes.”* »⁴

Dans la liturgie catholique, l'autel est la table où l'on célèbre la messe. Il n'existe aucun écrit néotestamentaire pouvant justifier la présence d'un tel mobilier dans la célébration cultuelle.

34. Maître-autel de la cathédrale de Moulins, France



3.3. La gloire de la dernière maison

Lors de l'acquisition d'un bâtiment d'église, il est fréquent d'entendre les fidèles scander le passage d'Aggée 2:9 : « *La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première.* »

Une fois de plus, on tord le sens du verset. Contextuellement, il s'agit ici de la reconstruction du Temple de Jérusalem. Selon une lecture littérale, la première maison correspond au Temple de Salomon détruit, pour rappel, par l'armée babylonienne en 587 av. J.-C. La dernière maison correspond au Temple de Zorobabel bâti sur les fondations du Temple salomonien⁵. Prophétiquement, la première maison est une maison physique (Adam, Israël, Temple de Salomon et de Zorobabel). La deuxième maison est spirituelle⁶ :

¹ Les Témoins de Jéhovah

² Jean 3:8

³ Luc 10:9

⁴ Actes 17:22-24

⁵ Le monde de la Bible, *op. cit.*, p.44-45

⁶ Éphésiens 2:19-22 ; Hébreux 3:2-6

Jésus-Christ lui-même, l'Église qui est son corps, ainsi que le peuple d'Israël restauré lors du royaume millénaire du Messie (appelé le millénium).

Dans le prochain chapitre, nous étudierons le règne messianique. Plus globalement, nous analyserons les derniers temps dans les temps de la fin. Pour la compréhension du lecteur, *« la fin des temps évoque la fin du gouvernement humain, longue période pendant laquelle Dieu a laissé les hommes diriger leurs vies afin qu'ils se rendent compte par eux-mêmes des conséquences tragiques de leur rébellion vis-à-vis de lui. En effet, en marchant selon leurs propres voies, les êtres humains n'ont fait que propager le chaos, la misère et la dépravation qui causeront la perte de beaucoup d'entre eux. La fin du monde se réfère en revanche à la destruction finale de la terre et des cieux. »*¹

¹ Shora Kuetu, *La prophétie biblique, La guerre entre les deux postérités*, Édition ANJC Productions, 2011, p.229

**Cinquième partie : LES TEMPLES DANS LES
TEMPS DE LA FIN**

I. - RECONSTRUCTION DU TEMPLE DE JÉRUSALEM (3^e TEMPLE)

1. Revendication mahométane du Mont du Temple

L'esplanade des Mosquées abrite le Dôme du Rocher (coupole dorée) et la Mosquée al-Aqsa (coupole grise). Elle est le troisième lieu saint musulman, après les mosquées de la Mecque (*Masdjid al-Haram*) et Médine (*Masdjid Nabawi*), en considération du voyage nocturne¹ et de l'ascension², selon la sourate 17:1 du Coran.

En compagnie de l'archange Gabriel (*Jibril*), Mahomet aurait voyagé, en chair et en os³, en une nuit, aller-retour, de la Mecque à la « Mosquée la plus éloignée » (*Masdjid al-Aqsa*), porté par *al-Buraq* (grande bête entre l'âne et le mulet, qui possède à la racine des cuisses, deux ailes puissantes)⁴.



Ce voyage nocturne (*isrâ* en arabe) dans les airs se serait produit aux alentours de l'an 621, vers la fin de la période mecquoise, une année avant l'hégire⁵ (*hijra*, l'émigration vers Médine). Arrivé à la Mosquée la plus éloignée, Mahomet attacha sa monture céleste au Mur des lamentations rebaptisé Mur *al-Buraq*⁶. En référence à cet épisode, une petite mosquée *Masdjid al-Buraq* a été construite au coin sud-ouest de l'esplanade des Mosquées⁷.

Puis, le prophète de l'Islam aurait conduit la prière d'une pléiade de prophètes d'antan. À cette occasion, l'ange *Jibril* lui proposa une coupe de vin et une coupe de lait. Mahomet but

¹ Coran, Sourate 17:1 : « Gloire et Pureté à Celui qui de nuit, fit voyager Son serviteur, de la Mosquée Al-Haram à la Mosquée Al-Aqsa dont Nous avons béni l'alentours, afin de lui faire voir certaines de Nos merveilles. C'est Lui, vraiment, qui est l'Audient, le Clairvoyant. »

² Coran, Sourate 53:12-18. Les exégètes interprètent cette sourate comme décrivant l'ascension bien que ladite sourate ne nomme pas précisément cet événement : « Allez-vous donc lui contester ce qu'il a vu de ses propres yeux, et alors qu'il l'avait déjà vu lors d'une précédente apparition, près du Lotus de la limite, non loin du Jardin du séjour des bienheureux, au moment où un voile indéfinissable recouvrait le Lotus ? Le regard du prophète n'a ni dévié ni outrepassé la mesure, et c'est ainsi qu'il lui fut donné de voir certains des plus grands signes de son Seigneur. »

³ Pour d'autres, il s'agit d'un rêve.

⁴ Ibn Hichâm, *La biographie du prophète Mahomet*, texte traduit et annoté par Wahib Atallah, Librairie Arthème Fayard, 2004, p.140

⁵ Catherine Nicault, *op. cit.*, p.13

L'hégire est la fuite de Mahomet de la Mecque vers Médine en 622 ap. J.-C., début de la chronologie musulmane.

⁶ Report of the International Commission, *The Western Wall of al-Aqsa*, published by Islamic Research Academy, 1999, p.20

Pour reprendre l'expression du journal Le Monde, il s'agit d'une « expropriation sémantique ».

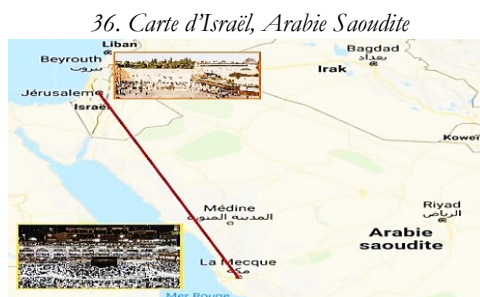
⁷ <http://www.islamiclandmarks.com/palestine-masjid-al-aqsa/buraq-masjid>, consulté le 04/01/2019

la seconde, à la suite de cela, l'ange lui aurait dit : « *Tu as été guidé vers la nature primordiale (fitra). Si tu avais bu le vin, ta communauté se serait égarée.* »

Mahomet aurait ensuite effectué l'ascension vers les sept cieux par une échelle (*mirâj* en arabe). Le point de départ de l'ascension fut le Rocher de la fondation¹, au centre de la rotonde du Dôme du Rocher², sur lequel l'empreinte vénérée du pied³ de Mahomet ainsi que celle de la main⁴ de l'ange *Jibril* y serait encore visible à ce jour...

Durant l'ascension astrale, grâce à *Buraq* et toujours accompagné de *Jibril*, le messager de l'Islam rencontra successivement d'illustres personnages bibliques (Adam, Jésus et Jean-Baptiste, Joseph, Hénoch, Aaron, Moïse, puis Abraham)⁵ à chaque ciel, jusqu'à son arrivée au trône de sa divinité. Un dialogue direct humano-divin débuta au sujet de la prière rituelle (*salat*). Le messager de l'Islam parvint à obtenir de son dieu la réduction du nombre des prières quotidiennes de cinquante à cinq, négociation menée sur les conseils avisés de Moïse. Il aurait également visité le paradis et l'enfer⁶.

La tradition prophétique (*hadith* : recueil des actes et paroles de Mahomet) rattache ainsi l'Islam au site de Jérusalem. En raison notamment de la révélation des cinq prières canoniques, l'un des piliers de la foi mohammadienne, Jérusalem devient un pôle spirituel musulman. Selon l'eschatologie mahométane, c'est à Jérusalem que les musulmans seront réunis au jugement dernier⁷. Troisième mosquée dans la hiérarchie géo-théologique⁸, al-Aqsa fait partie des trois seules mosquées vers lesquelles les musulmans sont autorisés à voyager à but purement culturel⁹.



Au début de l'expansion islamique, Jérusalem fut la *qibla* (direction de la prière) durant seize ou dix-sept mois, avant que la Kaaba à la Mecque (ville natale du messager de l'Islam) devienne cette *qibla*¹⁰. Est-ce la conséquence d'une hostilité entre la *oumma* (communauté musulmane) et la communauté juive ?

À vol d'oiseau, plus de 1 200 km séparent Jérusalem de la Mecque soit 2 400 km aller-retour. Est-ce réalisable en une nuit sur le dos d'un quadrupède fantastique capable de *faire des bonds gigantesques* ? L'authenticité de ce voyage interpelle pour de nombreuses raisons.

¹ Pour rappel, d'après la tradition juive, le Rocher de la fondation correspond au lieu où Abraham devait sacrifier son fils Isaac. Charles Enderlin, *op. cit.*, p.68

² L'Histoire, *op. cit.*, p.36 et 111

³ Simon Goldhill, *op. cit.*, p.11 ; Catherine Nicault, *op. cit.*, p.13

⁴ Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.284

⁵ En Islam, ils portent ces noms : Adam, Isâ, Yahyâ, Yûsuf, Idrîs, Hârûn, Mûsâ, Ibrâhîm.

⁶ Ibn Hichâm, *op. cit.*, p.144-148. Lire aussi hadiths : Sahih al-Bukhari, Volume 4, Livre 54, Hadith 429 ; Sahih al-Bukhari, Volume 1, Livre 8, Hadith 345, <https://sunnah.com/bukhari/8/1>

⁷ Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *op. cit.*, p.102

⁸ *Ibid.*, p.164

⁹ Sahih al-Bukhari, Vol. 2, Book 21, Hadith 281

¹⁰ Coran, Sourate 2:144. Lire également Sahih Muslim, Book 4, Hadith 1072

Tout d'abord, la monture *al-Buraq* (du mot arabe "barq" qui signifie « éclair ») est représentée dans l'art musulman par le corps d'un jument ailée avec la tête d'une femme et une queue de paon. Pour les friands des contes et légendes, cette créature cosmique évoque le cheval ailé de la mythologie grecque, Pégase (Pegasus), « rapide comme l'éclair ».

En deuxième lieu, plusieurs auteurs considèrent qu'il s'agit d'un récit a posteriori, forgé de toute pièce. Dans un contexte de rivalité politique, on soupçonne le calife omeyyade Abd al-Malik et ses conseillers d'avoir « créé toute cette histoire censée interpréter et expliciter un seul verset, celui qui ouvre la sourate 17 et qui lui donne son titre - *Le voyage nocturne* -, sans qu'il y soit d'ailleurs plus jamais fait référence dans ses 110 versets suivants »¹.

La thèse controversée spécifie que le calife Abd al-Malik érigea le Dôme du Rocher et al-Aqsa en vue de détourner le pèlerinage à la Mecque - contrôlée à l'époque par son rival, « l'anti-calife » Ibn al-Zubayr - au profit de Jérusalem contrôlée par sa dynastie califale depuis Damas². Abd al-Malik ne pouvait accepter une division de la *oumma* et aurait tenté de « rehausser le prestige de Jérusalem » et « accroître la valeur religieuse et politique de la Syrie (...) ». Pour imposer politiquement la dynastie omeyyade qui règne à partir de la Syrie-Palestine, il fait diffuser les hadiths qui soulignent aux yeux des musulmans la sainteté de Jérusalem, qui devient ainsi égale à celle de la Mecque. »³

En troisième lieu, al-Aqsa a été construite en 705-715, le Dôme du Rocher en 687-691, postérieurement à la mort de Mahomet (570-632). Dans la mesure où le terme "masdjid" (mosquée) définit un lieu de prosternation⁴, les *ulémas* (savants) se défendent en arguant que Masdjid al-Aqsa était à l'origine un lieu de prière à ciel ouvert⁵.

En dernier lieu, Jérusalem n'est jamais nommément citée dans le livre sacré mahométan⁶ alors qu'elle l'est plus de 700 fois dans la Bible. Pour identifier Jérusalem, les sources arabomusulmanes emploient les termes *al-Bayt-el-Muqaddas* (la Sainte Maison), *al-Bayt-el-Maqdis* (la demeure de la Sainteté), *al-Qods* (la Sainte) et *Iliya*. Le dernier terme est une arabisation du nom romain *Aelia Capitolina* (l'empereur Hadrien avait pour rappel rebaptisé la ville)⁷.

En conclusion, une « riche et pittoresque »⁸ tradition musulmane extérieure au Coran s'est construite sur l'unique et obscure sourate 17:1 afin de soutenir la sacralité de Jérusalem. Une prolifération de l'industrie du hadith permet « au Coran de témoigner du passage du messager de l'Islam à Jérusalem, justifiant par là son statut de ville sainte et la dévotion rendue au fameux Rocher, au centre du Dôme du même nom »⁹.

¹ Odon Lafontaine, *Le Grand secret de l'Islam*, 2^e édition, 9 février 2015, p.113

² Catherine Nicault, *op. cit.*, p.14

³ Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *op. cit.*, p.102 et 185

⁴ Masdjid provient de la racine arabe "sadjada" qui signifie « se prosterner ».

⁵ Sahih al-Bukhari, Vol. 1, Book 8, Hadith 429 : « [Dieu] a fait de cette terre une masdjid, pour moi(Mahomet). »

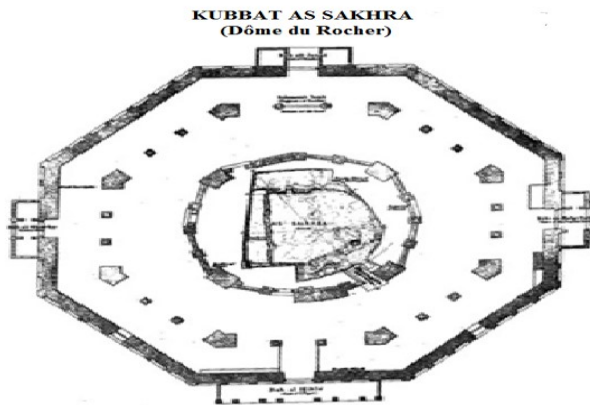
⁶ La dieu de l'Islam est le Seigneur de la Mecque (Sourate 27:91-92).

⁷ Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *op. cit.*, p.164 ; Simon Goldhill, *op. cit.*, p.81

⁸ Catherine Nicault, *op. cit.*, p.13

⁹ Odon Lafontaine, *op. cit.*, p.113

Plan du Dôme du Rocher
(Charles Wilson, 1864)



37. Plan du Dôme du Rocher



2. L'esplanade au centre des tensions politico-religieuses

Le 13 octobre 2016, l'UNESCO adopte une résolution¹ niant tout lien historique entre les Juifs et le Mont du Temple. Le site sacré est défini comme un lieu saint pour les seuls musulmans. L'État hébreu, appelé « *la puissance occupante* » par l'entité onusienne, a vivement critiqué cette résolution² et quitté l'entité le 1^{er} janvier 2019. « *L'UNESCO réécrit continuellement l'histoire, notamment en effaçant le lien juif avec Jérusalem. Il est corrompu et manipulé par les ennemis d'Israël, et ne cesse de condamner l'unique État juif* », déclara l'ambassadeur d'Israël³.

Depuis le XIV^e siècle, le *statu quo* prévoit que l'organisme musulman jordanien, le *Waqf*, administre l'esplanade des Mosquées⁴. Il est entériné par le ministre israélien de la Défense, Moshé Dayan, le 17 juin 1967, et institutionnalisé par le traité de paix israélo-jordanien de 1994.

Selon le *statu quo*, uniquement les musulmans ont le droit de prier sur l'*Haram al-Sharif*. Les musulmans définissent l'ensemble de l'esplanade (y compris ses édifices) comme une unique mosquée (*masjid*) indivisible⁵. Les visiteurs non-musulmans notamment juifs sont autorisés, à certaines heures et sous surveillance policière, d'y déambuler mais pas d'y prier⁶. Les conditions d'accès et heures d'ouverture aux non-musulmans « *dépendent du contexte, de l'ambiance, du degré de risque, et surtout du bon vouloir de la police israélienne* »⁷.

Ceci vaut aussi pour les mahométans puisque la police israélienne se réserve le droit de contrôler drastiquement l'accès. Pour exemple, en juillet 2017, jour de la prière musulmane

¹ Texte complet de la résolution de l'UNESCO sur Jérusalem, Times of Israel, 13/10/2016 <http://fr.timesofisrael.com/texte-complet-de-la-resolution-de-lunesco-sur-jerusalem>, consulté le 26/12/2018

² Piotr Smolar, *L'Unesco adopte une résolution controversée sur Jérusalem*, 18/10/2016, Le Monde https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2016/10/18/l-unesco-adopte-une-resolution-controversee-sur-jerusalem_5015859_3218.html

³ Raphaël Ahren, *69 ans après son adhésion, Israël quitte officiellement l'UNESCO*, Times of Israel, 01/01/2019 <https://fr.timesofisrael.com/69-ans-apres-son-adhesion-israel-quitte-officiellement-lunesco>

⁴ Simon Goldhill, *op. cit.*, p.14

⁵ Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.283

⁶ Charles Enderlin, *op. cit.*, p.30

⁷ Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *op. cit.*, p.122

du vendredi, les femmes de tout âge et seuls les hommes de plus de cinquante ans furent admis sur l'esplanade. À la suite de l'assassinat de deux policiers (de la minorité arabe druze¹ d'Israël) par des terroristes arabes-israéliens, il a été installé des portiques de sécurité (détecteurs de métaux) à l'entrée de l'esplanade des Mosquées, ce qui a engendré les émeutes palestiniennes à Jérusalem en signe de protestation².

Pour des raisons religieuses, un Juif ne devrait se rendre sur l'esplanade que s'il a été purifié. En effet, les autorités rabbiniques estiment que « *la shekhina (l'immanence divine) est toujours présente à l'endroit où s'élevait le saint des saints du Temple dont l'emplacement précis est inconnu* »³. En raison de l'incertitude de l'emplacement, les Juifs pourraient profaner le lieu sacré ; profanation passible de mort lorsque le Temple était encore debout⁴. Les orthodoxes fondamentalistes revendiquent le droit de prier sur l'esplanade et bravent l'interdit du *statu quo* en y priant à haute voix, au grand dam des mahométans.

Le mouvement messianique souhaiterait amorcer la venue du Messie en bâtissant le troisième Temple. La volonté de reconstruire le Temple et de remettre en cause le *statu quo* n'est pas sans conséquence. Le 29 octobre 2014, le rabbin Yehuda Glick, dirigeant du Temple Institute, fut victime d'une tentative d'assassinat par balle⁵.

The Temple Institute est un musée et centre de recherche consacré à enseigner sur la signification du Temple et à préparer l'édification de celui-ci. L'Institut a finalisé le plan architectural du Temple en vue de sa construction immédiate. Il est possible de visionner la modélisation 3D du futur Temple⁶. L'Institut dispense par ailleurs une formation dédiée à l'enseignement des prêtres lévites pour les rendre aptes au service lorsque le sanctuaire sortira de terre⁷. Les ustensiles, vêtements sacerdotaux et mobiliers, sont déjà confectionnés⁸.

Pour assurer le fonctionnement du sanctuaire (huile, parfum, vin, bois, holocaustes quotidiens, etc.), il sera nécessaire de rétablir la taxe d'un demi-sicle (demi-*Shekel*), interdite par l'empereur romain Hadrien en 135 ap. J.-C. Peu importe le statut ou la richesse de l'imposable, le même montant était donné selon Exode 30:15 : « *Le riche n'augmentera rien, et le pauvre ne diminuera rien du demi-sicle, en donnant l'offrande de l'Éternel, pour faire la propitiation pour vos personnes.* » Pour se faire, le nouveau Sanhédrin a publié un médaillon d'une valeur d'un demi-sicle et établi un système pour récolter la taxe⁹. Il est à souligner que le Sanhédrin

¹ Les Druzes sont issus du schisme de l'Islam chiite ismaélien.

² Le HuffPost avec AFP, 21/07/2017, https://www.huffingtonpost.fr/2017/07/21/la-vieille-ville-de-jerusalem-interdite-aux-hommes-de-moins-de-50-ans_a_23040641/

³ Charles Enderlin, *op. cit.*, p.29

⁴ Ilan Ben Zion, *op. cit.*

⁵ Cyrille Louis, Une figure de l'extrême droite israélienne blessée par balles à Jérusalem, Le Figaro, 29/10/2014 <http://www.lefigaro.fr/international/2014/10/29/01003-20141029ARTFIG00444-une-figure-de-l-extreme-droite-israelienne-blessee-par-balles-a-jerusalem.php>

⁶ The Temple Institute, *The Third Holy Temple Plans Have Begun*, vidéo publiée le 26/07/2015 <https://www.youtube.com/watch?v=A2lkxmwkayM>

⁷ The Temple Institute, *The Nezer HaKodesh Institute for Kohanic Studies: The World's First Institute for Training Kohanim*, vidéo publiée le 31/07/2016, <https://www.youtube.com/watch?v=EICu2C02sKk>

⁸ The Temple Institute, *Sacred vessels and vestments*, http://www.templeinstitute.org/vessels_gallery.htm

⁹ Adam Eliyahu Berkowitz, *Half-Shekel Tithe for Building Temple Reinstated by Sanhedrin After 2,000 Years*, 30/01/2017, <https://www.breakingisraelnews.com/82827/half-shekel-temple-tax-reinstated-sanhedrin>

(tribunal suprême), fondé selon la tradition par Moïse à la sortie d'Égypte, a existé jusqu'à sa dissolution en 439 de l'ère chrétienne par l'Empire romain¹. Depuis 2004, un groupe de rabbins ont ranimé l'institution religieuse² et dressé une liste de problèmes à résoudre notamment de « (...) déterminer l'endroit exact où se trouvait l'autel sur le Mont du Temple ; retrouver les descendants des tribus d'Israël éparpillés dans le monde ; restaurer la monarchie davidique... »³

Il reste à trouver « une génisse (vache) rousse, sans défaut et sans tache, qui n'ait pas encore porté le joug »⁴. Selon les préceptes de la Torah, les cendres de la génisse sacrifiée entrent dans la composition de l'eau lustrale (littéralement dans le texte hébraïque « eau d'impureté ») qui sert au rituel de purification, en particulier des personnes devenues impures par le contact avec un cadavre⁵. La purification par l'eau lustrale permet l'accès au Temple pour y opérer les sacrifices. Neuf vaches rousses auraient été utilisées du premier Temple jusqu'à la destruction du deuxième⁶. Le Messie apporterait avec lui la dixième et dernière vache rousse, selon la tradition⁷. L'Institut tente d'en concevoir une via la manipulation génétique par la technique d'implantation d'embryons congelés de bovins Angus Rouges chez des bovins domestiques israéliens. La génisse sera élevée dès la naissance dans des circonstances spécifiques et un environnement contrôlé⁸.

Avant de purifier le Temple, il est inévitable que l'*Haram al-Sharif* soit détruit et aménagé, et le Temple rebâti⁹. La destruction sera-t-elle causée par une catastrophe naturelle, un fanatique ou les autorités israéliennes ? Historiquement, al-Aqsa fut détruite à plusieurs reprises par des tremblements de terre¹⁰. Il est certain que les deux dernières causes citées provoqueraient une révolte sans précédent du monde musulman à l'égard de l'État hébreu.

Une étincelle peut rapidement embraser le Moyen-Orient. En septembre 1996, des manifestations sanglantes ont causé la mort de 76 Palestiniens après le percement d'un tunnel archéologique sous l'esplanade des Mosquées¹¹. Plus récemment, n'oublions pas les conséquences de la décision de Donald Trump (président des États-Unis) du transfert de l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem, lors des 70 ans de l'indépendance de l'État d'Israël. On a relevé au moins 55 morts et plus de 2 400 blessés au cours des heurts entre l'armée israélienne et les manifestants palestiniens¹². En principe, les ambassades sont installées à Tel-Aviv « en raison du maintien de la fiction du *corpus separatum* »¹³.

¹ Charles Enderlin, *op. cit.*, p.317

² Site officiel du nouveau Sanhédrin, <http://www.thesanhedrin.org>

³ Charles Enderlin, *op. cit.*, p.318

⁴ Nombres 19:2

⁵ Nombres 19:11-13

⁶ Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *op. cit.*, p.125

⁷ Charles Enderlin, *op. cit.*, p.234

⁸ <https://www.indiegogo.com/projects/raise-a-red-heifer-in-israel>

⁹ Ecouter le reportage : *Les radicaux du Temple : Israël face au défi messianique*, Grégory Philipps, France Culture, 28/06/2013

¹⁰ Les théories complotistes accusent Israël de préparer un séisme artificiel pour détruire la Mosquée al-Aqsa.

¹¹ Le Monde, *op. cit.*, p.41

¹² Nathalie Hamou, *Le transfert de l'ambassade américaine à Jérusalem provoque une journée sanglante*, LesEchos, 15/05/2018, <https://www.lesechos.fr/monde/afrique-moyen-orient/0301675828280-le-transfert-de-lambassade-americaine-a-jerusalem-provoque-une-journee-sanglante-2175743.php>

¹³ L'Histoire, *op. cit.*, p.89

Évoquons également l'Intifada (« guerre des pierres »), terme arabe qui signifie soulèvement. La première Intifada s'est déroulée entre 1987 et 1993 (prenant fin avec les accords d'Oslo). Il s'agit d'une contestation populaire spontanée face au déséquilibre des forces en présence, et plus particulièrement, contre la situation déplorable des Palestiniens. Ces derniers vivent dans des camps de réfugiés surpeuplés, en territoires occupés.

Ce n'est que le 16 août 2005 qu'Israël évacue et détruit ses implantations en Cisjordanie et à Gaza, malgré une forte opposition des colonies juives présentes : « (...) *Treize militaires et policiers frappent aux portes des maisons, dans les colonies de Goush Katif. Certains colons sortent, les mains en l'air, portant l'étoile jaune symbolisant la shoah et les rafles conduites par les nazis. D'autres se laissent porter jusqu'à l'autobus de l'évacuation. (...) L'armée quitte Gaza, le 12 septembre [2005], après avoir détruit deux mille huit cents maisons et bâtiments divers.* »¹

La seconde Intifada en 2000-2005 (« Intifada al-Aqsa ») résulte des émeutes déclenchées par la visite controversée d'Ariel Sharon sur l'esplanade des Mosquées², le 28 septembre 2000, veille de la grande prière musulmane du vendredi. Cette visite du chef de la droite israélienne (Likoud) est perçue par les musulmans comme une provocation³. Les émeutes virent au conflit armé avec des morts et des milliers de blessés dans les deux camps.

Seules des concessions douloureuses de chacune des parties pourront mettre un terme au conflit israélo-palestinien. Dans un tel contexte, comment construire le troisième Temple ? N'est-ce pas une entreprise vouée à l'échec ? Que disent les textes bibliques sur le sujet ?

3. Le troisième Temple au regard de l'eschatologie biblique

Le (troisième) Temple sera vraisemblablement rebâti à moins que le Dôme du Rocher soit réhabilité en un sanctuaire juif. Eu égard à la doctrine chrétienne (voire juive), ledit Dôme pourrait être considéré comme « l'abomination de la désolation »⁴.

En effet, les inscriptions en arabe sur les faces intérieures du sanctuaire octogonal mettent en évidence la négation du nom du Dieu Yahweh, de la paternité de Dieu et la qualité de fils de Dieu attribuée à Jésus : « *Il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah (...) Ô peuple du Livre ! N'exagérez pas dans votre religion [chrétienne] ! (...) Le Messie, Issa [Jésus] fils de Marie, n'était qu'un messager d'Allah (...) Allah est trop glorieux pour avoir un fils.* »⁵ Ces inscriptions vont à l'encontre de la foi chrétienne puisque Dieu est le père des croyants et Jésus est le Fils de Dieu : « *Qui est menteur, si ce n'est celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antichrist, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils, n'a pas non plus le Père ; celui qui confesse le Fils, a aussi le Père.* »⁶

¹ Charles Enderlin, *op. cit.*, p.322-323

² Alain Dieckhoff, *op. cit.*, p.53

³ Charles Enderlin, *op. cit.*, p.279

⁴ Daniel 11:31 ; Matthieu 24:15

⁵ *The Arabic Islamic Inscriptions On The Dome Of The Rock In Jerusalem*, 72 AH / 692 CE, Islamic Awareness, 07/05/2005, <https://www.islamic-awareness.org/history/islam/inscriptions/dotr>, consulté le 13/01/2019

Lire aussi Coran, Sourate 9:30 : « *Les Juifs disent : "Uzayr est fils d'Allah" et les Chrétiens disent : "Le Christ est fils d'Allah". Telle est leur parole provenant de leurs bouches. Ils imitent le dire des mécréants avant eux. Qu'Allah les anéantisse !* »

⁶ 1 Jean 2:22-23

D'après l'eschatologie biblique, au son de la septième et dernière trompette, les saints (y inclus les morts en Christ qui ressusciteront) seront enlevés dans le ciel à la rencontre du Seigneur Jésus, pour célébrer les noces de l'Agneau¹. Les chrétiens comparaitront également devant le tribunal de Christ afin que chacun reçoive le salaire de ce qu'il aura fait, bien ou mal, durant sa vie terrestre².

Pendant ce temps sur terre, l'Antéchrist, dirigeant des nations, instaura le gouvernement mondial et promettra paix et sûreté. L'homme impie (Antéchrist) signera un pacte avec les Juifs pour sept ans. Au bout de trois ans et demi, il cessera le sacrifice et l'offrande pour usurper l'adoration de Dieu, ce qui entraînera la colère des Juifs. Le pacte septennal sera rompu et débutera alors une période de grande tribulation³ durant laquelle la ville sainte, Jérusalem, sera foulée au pied (c'est-à-dire souillée) par les nations.

Dans la fameuse vision des « 70 semaines de Daniel », le prophète Daniel appelle la période de grande tribulation : « *un temps, des temps et la moitié d'un temps* »⁴. L'homme impie « *confirmera l'alliance avec plusieurs pendant une semaine [sept ans] ; et à la moitié de la semaine [trois ans et demi], il fera cesser le sacrifice et l'oblation.* »⁵ Le prophète Daniel évoque une semaine (un jour de la semaine équivaut à une année). Une semaine est donc ici égale à sept ans. La grande tribulation commencerait à la moitié de cette semaine⁶, soit quarante-deux mois⁷ ou mille deux cent soixante jours⁸.

L'homme impie profanera le Temple de Dieu et s'y assiera « *comme dieu, se proclamant lui-même dieu* »⁹. Le monde sera précipité dans le chaos, avant l'avènement du Seigneur Jésus. Tous les hommes verront le Messie revenir sur terre, et poser ses pieds en Israël sur la montagne des oliviers qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient¹⁰. C'est la montagne depuis laquelle il monta au ciel, après sa résurrection¹¹. Une (troisième et) ultime guerre mondiale : « Armageddon », « le combat du grand jour du Dieu Tout-Puissant » opposera l'Antéchrist (et ses alliés) au Christ (et son armée des saints)¹². Le Christ anéantira l'homme impie¹³. Dès lors, une ère de paix et sûreté s'ouvrira aux saints (l'Église, les saints de la grande tribulation et Israël).

¹ 1 Thessaloniens 4:15-17

² 2 Corinthiens 5:10 ; Romains 14:10

³ Apocalypse 7:14

⁴ Daniel 7:25

⁵ Daniel 9:27

⁶ *Ibid.*

⁷ Apocalypse 11:2, 13:5

⁸ Apocalypse 11:3, 12:6

⁹ 2 Thessaloniens 2:1-4. Ce passage fait également allusion au temple qui représente le christianisme paganisé.

¹⁰ Zacharie 14:4

¹¹ Actes 1:10-12

¹² Zacharie 14:2-3 ; Apocalypse 16:12-16

¹³ 2 Thessaloniens 2:8 ; Apocalypse 19:17-21

II. - LE TEMPLE D'ÉZÉCHIEL DURANT LE ROYAUME MESSIANIQUE

Le royaume davidique éternel avait été promis par Yahweh au roi David et sa postérité : *« Quand tes jours seront accomplis, et que tu (David) seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sortira de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai le trône de son règne à toujours. Je serai son père, et lui sera mon fils. S'il commet quelque iniquité, je le châtierai avec la verge des hommes et avec les plaies des fils des hommes, mais ma grâce ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai ôté de devant toi. Ainsi ta maison et ton règne seront assurés à jamais devant tes yeux, ton trône sera à jamais affermi. »*¹

Sur le plan physique, cette promesse concerne Salomon, fils de David. Sous le volet prophétique, Salomon préfigurait le Messie. Comme il a été vu, le prénom "Salomon" ("Shelomoh" dérivé de "shalowm") signifie « paix, pacifique ». Les quarante ans du règne² salomonique marquent une période de sagesse, paix et prospérité. En effet, Juda et Israël habitaient en sécurité pendant toute la vie de Salomon³. Ce dernier sombra néanmoins dans l'idolâtrie et l'excès avec un harem de sept cents princesses et trois cents concubines⁴. À sa mort, son royaume se scinde en deux entre le royaume d'Israël au nord, à sa tête Jéroboam et le royaume de Juda au sud, à sa tête Roboam (fils de Salomon).

Concernant Jésus, lui qui surpassait Salomon en sagesse⁵, il est le prince de la paix⁶ qui nous a donnés sa paix⁷. L'ange Gabriel confirma à Marie le royaume davidique en la personne de Jésus : *« Tu concevras et tu enfanteras un fils, et tu appelleras son nom Jésus. Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et il n'y aura point de fin à son règne. »*⁸

Après la bataille d'Armageddon et la victoire de Jésus-Christ sur l'Antéchrist, Jésus habitera sur terre au milieu de tous les saints, durant son royaume messianique de mille ans⁹ (le millenium) où personne ne mourra : *« Une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et on n'apprendra plus la guerre »*¹⁰. Tous les peuples, les nations et les langues serviront Jésus¹¹.

En déportation à Babylone, le prophète Ézéchiël avait reçu la vision du Temple relevé de ses ruines avec ses mesures et sa description¹². Nous pensons qu'il ne peut s'agir que d'un futur Temple non-encore érigé à ce jour puisque d'une part, le Temple d'Ézéchiël ne ressemble en rien aux deux premiers Temples de Jérusalem ; et d'autre part, la gloire de

¹ 2 Samuel 7:12-16

² 1 Rois 11:42

³ 1 Rois 4:25

⁴ 1 Rois 11:3-10

⁵ Matthieu 12:42

⁶ Ésaïe 9:5

⁷ Jean 14:27

⁸ Luc 1:31-33

⁹ Zacharie 14:9-21 ; Apocalypse 20:4-6

¹⁰ Ésaïe 2:4

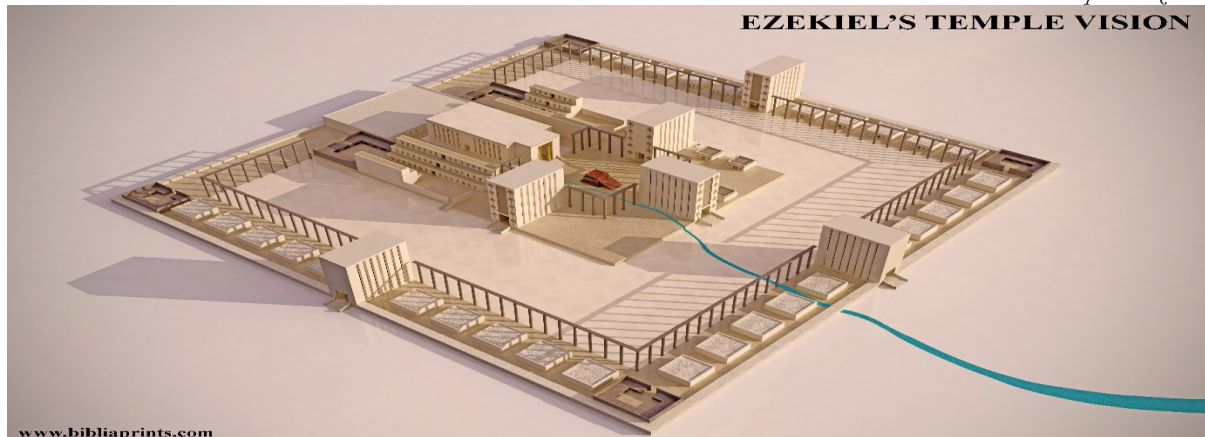
¹¹ Daniel 2:44-45, 7:13-14

¹² Ézéchiël chapitres 40 à 42

Dieu ne peut revenir dans un troisième Temple devant être profané par l'homme impie. En effet, la gloire de Dieu avait quitté le Temple de Salomon, au VI^e siècle avant notre ère, à cause des iniquités commises dans le Temple et la ville de Jérusalem¹. La gloire de Dieu reviendra pour résider dans le Temple du royaume millénaire².

En ce jour-là, une source d'eau vive jaillira du Temple (la maison de Yahweh), s'écoulera vers la mer orientale et la mer occidentale, et arrosera la vallée de Sittim (l'une des vallées conduisant de Jérusalem à la mer Morte). La mer assainie regorgera de poissons³.

38. Vision du Temple d'Ézéchiel



Les sacrifices rituels seront rétablis⁴. La Pâque⁵ et la fête des tabernacles seront de nouveau honorées. Toutes les nations monteront chaque année à Jérusalem pour adorer Yahweh et pour célébrer la fête des tabernacles⁶. Le prince gouvernera le pays, aura des fils, possédera des propriétés en Israël⁷, pratiquera la justice et offrira des sacrifices pour le peuple⁸.

Durant la période de mille ans, le monde vivra dans un environnement de bonheur et paix, ce que le prophète Ésaïe décrit comme suit : *« Le loup habitera avec l'agneau, et le léopard gâtera avec le chevreau ; le veau, le lion et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un enfant les conduira. La génisse paîtra avec l'ours ; leurs petits gâteront ensemble, et le lion mangera du foin comme le bœuf. L'enfant qu'on allait s'ébattra près du trou de l'aspic, et l'enfant sevré étendra la main sur le trou de la vipère. On ne fera point de mal, et on ne détruira point, sur toute ma montagne sainte car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent. »*⁹

Satan (serpent ancien, Diable) sera enchaîné toute cette période afin qu'il n'égare plus les nations. Lorsque les mille ans seront écoulés, il sera délivré de sa prison. Il sortira pour séduire les nations de la terre, Gog et Magog¹⁰, en vue de les rassembler pour la guerre

¹ Ézéchiel 10

² Ézéchiel 43:1-6

³ Ézéchiel 47:1-12 ; Joël 3:18 ; Zacharie 14:8

⁴ Ézéchiel 44:15-16

⁵ Ézéchiel 45:21-25

⁶ Zacharie 14:16

⁷ Ézéchiel 45:7-8, 46:16

⁸ Ézéchiel 45:8-9,17, 46:4,12

⁹ Ésaïe 11:6-9

¹⁰ Gog est un prince et Magog le territoire.

mais Dieu fera tomber un feu du ciel qui les dévora. Satan sera ensuite jeté dans l'étang de feu et de soufre où il subira des tourments à tout jamais¹.

III. - LA NOUVELLE JÉRUSALEM : CITÉ DU DIEU VIVANT

Au jugement dernier, les cieux et la terre d'à présent seront détruits avec toutes leurs œuvres². Il y aura un ciel nouveau et une terre nouvelle³. La nouvelle Jérusalem (la sainte cité) est le lieu où les saints de tous les temps habiteront avec Dieu pour l'éternité : *« Voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu sera lui-même avec eux, il sera leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. »*⁴

L'Apocalypse johannique, décrit la magnificence de la nouvelle Jérusalem (le Temple de Dieu descendu du ciel) : *« Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, telle qu'une pierre de jaspe cristallin. Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes, et aux douze portes douze anges et des noms écrits, c'étaient les noms des douze tribus des enfants d'Israël. À l'orient, trois portes ; au septentrion, trois portes ; au midi, trois portes ; à l'occident, trois portes. La muraille de la ville avait douze fondements, sur lesquels étaient les noms des douze apôtres de l'Agneau. »*⁵

La Jérusalem céleste⁶ est la mère de tous les croyants⁷. Il n'y a plus de temple (édifice) ni de soleil dans la cité puisque Dieu et l'Agneau, Jésus-Christ en sont le Temple et la lumière⁸. Les fondements de la muraille de la cité sont ornés de douze pierres précieuses de toutes sortes qui représentent les pierres vivantes constituant la maison spirituelle du Seigneur. *« Le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonix, le sixième de sarde, le septième de chrysolithe, le huitième de beryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, et le douzième d'améthyste. »*⁹

Dieu est « l'architecte et le fondateur »¹⁰ de la cité où *« rien d'impur ne pourra y pénétrer. Nul homme qui se livre à des pratiques abominables et au mensonge n'y entrera. Seuls y auront accès ceux qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau. »*¹¹ Efforçons-nous donc sur terre de mener une vie de sainteté afin d'avoir part à cette cité, objet de notre espérance, en présence de notre Dieu et Sauveur. En effet, nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir¹².

¹ Apocalypse 20:1-10

² Ésaïe 66:22 ; 2 Pierre 3:10 ; Apocalypse 21:1

³ Ésaïe 65:17

⁴ Apocalypse 21:3-4

⁵ Apocalypse 21:11-14

⁶ Hébreux 12:22

⁷ Galates 4:26

⁸ Apocalypse 21:22-23

⁹ Apocalypse 21:19-20

¹⁰ Hébreux 11:10

¹¹ Apocalypse 21:27

¹² Hébreux 13:14

ANNEXE 1 - Influence franc-maçonnique

La présence de symboles ésotériques¹ dans les cathédrales et autres lieux de culte chrétien peut surprendre dans un espace consacré à Dieu. Une explication se trouverait dans le fait que les francs-maçons seraient les héritiers des bâtisseurs de cathédrale. Ces derniers « *se retrouvaient dans la loge, dont la fonction initiale est de permettre un bon déroulement des travaux. Cette fonction pratique s'entourera assez vite de rites initiatiques et de secrets, dont la nature reste impénétrable pour le non-initié.* »²

Les bâtisseurs passeront d'une maçonnerie de métier dite opérative « *constituée uniquement de compagnons de métiers, travaillant la pierre de leurs mains avec leurs outils* », en une maçonnerie dite spéculative, « *société initiatique et fraternelle créée à l'aube du XVIII^e siècle en Angleterre, société d'hommes ou de femmes qui se réunissent pour travailler en commun dans le but de bâtir leur temple intérieur.* »³

En effet, « *l'initiation compagnonnique sortira du cadre strictement professionnel des bâtisseurs pour se fonder dans une démarche philosophique. (...) Son vocabulaire (loge, apprenti, compagnon, maître, maçon, couvreur...) est directement emprunté aux bâtisseurs du Moyen-Âge.* »⁴

39. Symboles francs-maçons



Hiram, architecte du Temple de Salomon, est le principal héros de la légende maçonnique⁵. La franc-maçonnerie s'approprie les références du Temple de Salomon, synonyme de la construction parfaite⁶, auréolé d'un mythe indestructible. Les deux colonnes du temple maçonnique l'une avec la lettre « J » et l'autre avec la lettre « B » sont respectivement placées à gauche et à droite. Elles rappellent les deux colonnes d'airain Jakin & Boaz qui sont au contraire respectivement placées à droite et à gauche du portique du Temple salomonien⁷. Les francs-maçons se disent « Les enfants de la Veuve »⁸ en référence à Hiram dont la mère était une veuve israélite.

Nous avons sélectionné plusieurs clichés⁹ du lieu de culte de l'église évangélique Impact Centre Chrétien (fig. 40). Outre le champ lexical employé dans cette église (royaume, bâtisseur, piliers), la configuration de l'assemblée renvoie aux symboles maçonniques : deux colonnes, le damier (dissimulé par l'effet grisé de la moquette, drapeau à damier, nappe à damier), l'œil qui voit tout (logo, mappemonde, compteur du rallye des bâtisseurs), pyramide (triangle), pentagramme (étoile à cinq branches). Jugez-en par vous-même.

¹ Cachés, réservés aux initiés.

² Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.99

³ Dossiers secrets, *Histoire et pratique des francs-maçons*, Hors-série n°1, Diverti Éditions, 21 mars 2018, p.29

⁴ Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.99

⁵ Simon Goldhill, *op. cit.*, p.164

⁶ Vincent Nouzille, *Les secrets des francs-maçons*, Le Figaro Magazine, 17/08/2012

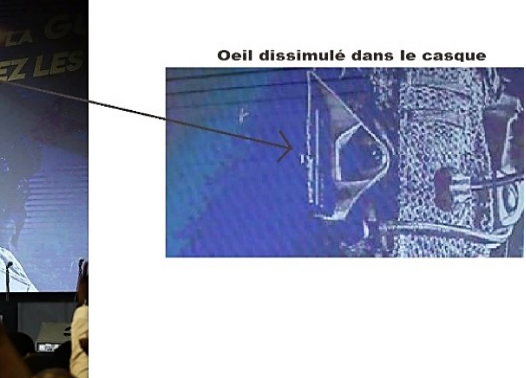
⁷ 1 Rois 7:21 ; 2 Chroniques 3:17

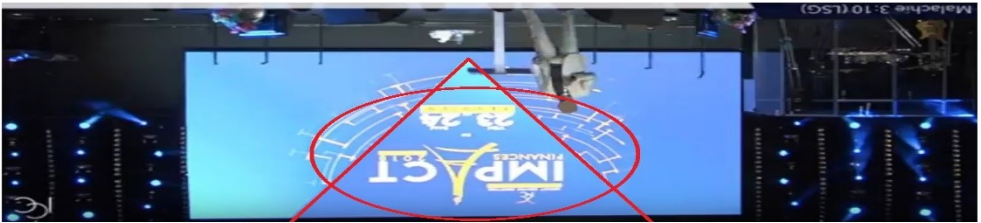
⁸ <http://www.cnrtl.fr/definition/veuve>, consulté le 24/01/2019

⁹ Les images datent de février 2009 à février 2019. Pour davantage d'images, voir l'article *La franc-maçonnerie à ICC*.

ICC Paris
Campus
principal
(Boissy St
Léger,
France)







ICC
Campus
Paris
nord-
ouest
(Cergy,
France)







ICC
Église de
Lyon
(France)



<p>ICC Campus de Rouen (France)</p>	
<p>ICC Église de Munich¹ (Alle- magne)</p>	
<p>ICC Bruxelles (Belgique)</p>	
<p>ICC Doula et Yaoundé (Came- roun)</p>	

¹ Munich est la capitale de l'État libre de Bavière dont le drapeau est constitué de losanges blancs et bleus. Le drapeau est repris dans le logo d'ICC Munich. Voir la photo à droite.

		
<p>ICC Campus de Brazza (Congo)</p>		
		<p>Planète Saturne : Satan chez les francs-maçons</p> 
		
<p>ICC Campus (Luxem- bourg)</p>		
<p>ICC Campus Lomé (Togo)</p>		

<p>Bonus Stand les 1000 Piliers du Royaume</p>	
<p>Stand Bâtisseurs du Royaume 1</p>	
<p>Logo du temple Autel Royal</p>	
<p>Ancien logo ICC 2009</p>	
<p>Nouveau logo ICC Marque déposée le 30/03/16</p>	

¹ Sur la photo du bas, les dépliants sur la table forment un damier. À droite des fauteuils, il y a aussi un damier au sol.



Magazine
ICC

L'extrait ci-après du film *Insaisissables* (« *Maintenant Tu Me Vois* ») illustre parfaitement la manipulation des masses par les maîtres illusionnistes : « *Venez plus près. Plus près. Car le plus vous pensez voir, le plus il sera facile de vous duper. Car qu'est-ce qu'est voir ? Vous êtes en train de regarder, mais ce que vous faites réellement c'est filtrer, interpréter, chercher le sens. Mon travail ? De prendre le meilleur des cadeaux que vous pouvez me donner, votre attention, et l'utiliser contre vous.* »¹

Les fidèles pensent sincèrement adorer Dieu. En méconnaissance de cause, ils adorent en réalité Baal² et invoquent son esprit dans ces divers camps de concentrations spirituelles, secrètement dirigés par les maçons. Les « bergers » de ces camps égarent les brebis du Seigneur. Ils dirigent un culte ésotérique sans que cela n'émeuve l'assemblée. Apôtres de Mammon³, ils aspirent aux richesses vaines de ce monde et prêchent un évangile *New Age* (Nouvel Âge) via les lois de l'attraction mentale⁴ et la doctrine du *Kingdom now* (Royaume maintenant)⁵.

¹ Film de Louis Leterrier sorti en 2013. Le titre originel est *Now You See Me*.

Quatre magiciens (« les quatre cavaliers ») accomplissent des tours de magie et le cambriolage d'une banque. Ces illusionnistes sont contrôlés par une organisation secrète appelée « P'œil ».

² Suprême divinité mâle des Phéniciens et Cananéens.

Baal-Zebub (Belzébuth, Béalzébül) est le seigneur des mouches, le prince des démons (voir Luc 11:15).

³ Mammon est la richesse personnifiée en divinité.

Matthieu 6:24 « *Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.* »

⁴ La loi d'attraction consiste à attirer par ses pensées, ce que l'on souhaite. Les pensées auraient une force créatrice.

Rhonda Byrne, auteure du film et livre du même nom *Le Secret* (*The Secret*) en 2006, développe le concept de la loi d'attraction dont s'inspire largement Yves Castanou (co-fondateur d'ICC en 2002) dans ses enseignements sur les lois mentales.

⁵ Doctrine selon laquelle les chrétiens doivent régner maintenant sur terre dans tous les domaines : la religion, la famille, l'enseignement, le gouvernement, les médias, l'économie, l'art et le divertissement.

Afin d'être reconnus du Grand Architecte et de leurs frères francs bâtisseurs, ils utilisent des mots clefs tels que « royaume, bâtisseur, bâtir, pilier, secret, mystère ». Ils ornent le temple de l'Éternel, à vrai dire la loge : de damiers, de deux piliers et de l'œil d'Horus.

Quelle est donc l'Église authentique ? C'est celle qui met en pratique les commandements de Dieu en persévérant notamment dans la sainteté. Dans les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse, Jésus adresse plusieurs promesses aux sept Églises¹ : « À celui qui vaincra, je (Jésus) lui donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est au milieu du paradis de Dieu. »² « Il ne recevra aucun dommage de la seconde mort. »³ « Je lui donnerai à manger de la manne cachée et (...) un caillou blanc [sur lequel] sera écrit un nouveau nom, que personne ne connaît que celui qui le reçoit. »⁴ « Je lui donnerai puissance sur les nations (...) et l'étoile du matin. »⁵ « Celui qui vaincra sera vêtu de vêtements blancs, et je n'effacerai point son nom du livre de vie ; et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. »⁶ « Je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus. Et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, d'auprès de mon Dieu, et mon nouveau nom. »⁷ « Je le ferai asseoir avec moi sur mon trône. »⁸

Pour conclure, « le Seigneur ne nous demande pas de condamner les gens, mais uniquement de condamner leurs œuvres. »⁹ Les dernières lignes de notre ouvrage sont une exhortation à vous tourner vers le Seigneur Jésus, « le Dieu véritable et la vie éternelle »¹⁰, à abandonner vos pratiques occultes, à vous repentir et convertir, afin que vos péchés soient effacés¹¹.

¹ Églises d'Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée.

² Apocalypse 2:7

³ Apocalypse 2:11

⁴ Apocalypse 2:17

⁵ Apocalypse 2:26-28

⁶ Apocalypse 3:5

⁷ Apocalypse 3:12

⁸ Apocalypse 3:21

⁹ Nous avons repris à notre compte les propos d'Yvan Castanou (co-fondateur d'ICC) dans un article sur la mise en garde contre certains groupes sectaires de la région parisienne, publié en 2010 sur EnseigneMoi.com

<https://emciv.com/yvan-castanou/texte/mise-en-garde-contre-certains-groupes-sectaires-page-4-6802.html>

¹⁰ 1 Jean 5:20

¹¹ Actes 3:19

Repère chronologique

- XI-X^e siècle av. J.-C.** Règne du Roi David puis du Roi Salomon sur le peuple d'Israël.
- 960 av. J.-C.** Construction du Temple de Salomon (1^{er} Temple de Jérusalem).
- 931 av. J.-C.** Schisme entre Israël (royaume du nord) et Juda (royaume du sud).
- 722 av. J.-C.** Envahissement d'Israël par les Assyriens.
- 587 av. J.-C.** Destruction de Jérusalem et du Temple de Salomon par l'armée babylonienne de Nabuchodonosor. Déportation des Judéens à Babylone.
- 538 av. J.-C.** Le roi de Perse Cyrus le Grand autorise le retour des Judéens sur leur terre et ordonne la reconstruction du Temple de Jérusalem.
- 515 av. J.-C.** Achèvement de la reconstruction du 2^e Temple de Jérusalem (Temple de Zorobabel).
- 322 av. J.-C.** Édification du temple de la Samarie sur le mont Garizim.
- 168 av. J.-C.** Antiochus IV Épiphane décide d'helléniser la Judée.
- 164 av. J.-C.** Jérusalem est libérée de la domination grecque par les troupes juives menées par Judah Maccabée.
- 128 av. J.-C.** Destruction du temple de la Samarie par Jean Hyrcan.
- Vers 6 ou 4 av. J.-C.** Naissance de Jésus-Christ.
- Vers 30 ou 33** Crucifixion et résurrection de Jésus. Naissance de l'Église primitive à la pentecôte.
- 37** Lapidation d'Étienne, premier martyr de l'Église.
- 63 ou 64** Fin de la restauration du deuxième Temple de Jérusalem débutée sous le règne d'Hérode.
- 64** *19 juillet.* L'empereur romain Néron accuse les chrétiens d'être à l'origine de l'incendie de Rome et les persécute violemment.
- 65 ou 67** Apôtre Paul décapité. Apôtre Pierre crucifié la tête en bas.
- 66 - 70** Révolte juive contre l'Empire romain.
- 70** Destruction du Temple d'Hérode par les troupes de Titus.
- 132-135** Dernière révolte juive contre l'Empire romain, menée par Shimon Bar Kokhba.
- 303-305** Nouvelles persécutions contre les chrétiens.
- 313** Édikt de Milan relatif à la liberté de culte.
- 321** Décret de Constantin sur le repos dominical.
- 325** Concile œcuménique de Nicée.

- 326** Construction de l'Église du Saint-Sépulcre à Jérusalem.
- 333** Construction de Basilique de la Nativité à Bethléem.
- 380** Édikt de Thessalonique décrété par l'empereur Théodose le Grand. Le christianisme devient la religion officielle de l'Empire romain.
- 570-632** Vie de Mohammed, le prophète de l'Islam.
- 638** Le calife Omar conquiert la ville de Jérusalem.
- 687-691** Construction du Dôme du Rocher.
- 705-715** Construction de la Mosquée al-Aqsa.
- 1099** *15 juillet.* Conquête de Jérusalem par les croisés sous la conduite de Godefroi de Bouillon. Instauration du Royaume latin.
- XII-XVI^e siècle** L'architecture gothique.
- 1140-1250** Floraison de cathédrales gothiques en France.
- 1517** Publication des 95 thèses de Martin Luther (1483-1546) condamnant les indulgences de l'église catholique.
- 1896** Publication de *L'État juif* par Theodor Herzl (1860-1904).
- 1897** Premier congrès sioniste mondial à Bâle en Suisse. Objectif : établir pour le peuple juif une patrie en terre d'Israël.
- 1914-1918** Première Guerre mondiale.
- 1917** *2 novembre.* Déclaration de Balfour prônant l'établissement en Palestine d'un foyer national juif.
- 1939-45** Seconde Guerre mondiale.
- 1947** *29 novembre.* Adoption du plan de partage de la Palestine en deux États indépendants.
- 1947-1949** Guerre d'indépendance d'Israël.
- 1948** *14 mai.* Retrait britannique. Déclaration d'indépendance de l'État d'Israël par David Ben Gourion.
- 1949** Accords d'armistice mettant fin à la guerre israélo-arabe de 1948-1949.
- 1950** Israël déclare Jérusalem-Ouest sa capitale.
- 1967** *5-10 juin.* Guerre des Six Jours. Occupation du Sinaï, de la bande Gaza et de la Cisjordanie par Israël.
- 1967** *Mi-juin.* Une esplanade est aménagée par la démolition au bulldozer du « quartier maghrébin » jouxtant le Mur des lamentations.
- 1967** *29 juin.* Le parlement israélien vote l'annexion de Jérusalem-Est.
- 1972** *5 septembre.* Prise d'otage et assassinat des athlètes israéliens par le commando « Septembre noir » aux jeux olympiques de Munich en Allemagne de l'Ouest.

- 1973** Guerre du *Kippour*, guerre israélo-arabe initiée par l'Égypte et la Syrie.
- 1980** *30 juillet*. Proclamation par le parlement : Jérusalem réunifiée, une et indivisible est la capitale d'Israël.
- 1982** *25 avril*. Le Sinaï restitué à l'Égypte.
- 1987-1993** Première Intifada ou « guerre des pierres ».
- 1993** *13 septembre*. Signature des accords d'Oslo sur l'autonomie palestinienne.
- 1994** Prix Nobel de la paix décerné à Yasser Arafat, Yitzhak Rabin et Shimon Peres.
- 1995** *4 novembre*. Assassinat du premier ministre israélien Yitzhak Rabin par l'extrémiste Yigal Amir.
- 2000-2005** Seconde Intifada appelée « Intifada al-Aqsa ».
- 2005** Retrait d'Israël de Gaza.
- 2017** *Juillet*. À la suite de l'assassinat de deux policiers par des terroristes arabes-israéliens, il a été installé des portiques de sécurité à l'entrée de l'esplanade des Mosquées, ce qui a engendré les émeutes palestiniennes à Jérusalem en signe de protestation.
- 2018** Décision de Donald Trump, président des États-Unis, de transférer l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem.

Information

Auteur : Hugues N.

Site web : www.manus-dei.fr

Email : manusdei.fr@gmail.com

Bibliographie

ANDRÉ Philippe, *Les fêtes juives et leur sens prophétique et spirituel*, Éditions trésors partagés, 2^e édition, mars 2014

ATTIAS Jean-Christophe et BENBASSA Esther, *Petite histoire du Judaïsme*, Librio, 14 novembre 2018

BAUBÉROT Jean, *Petite histoire du Christianisme*, Librio, 14 avril 2018

BIBLE de Jésus-Christ (BJC), 3^e édition, ANJC Productions, 2015, une version en ligne est disponible sur <https://www.bibledejesuschrist.org/lire.html>

BIBLE, *version Ostervald révisée*, Mission Baptiste Maranatha, Édition de 1996

COLLECTIF, Collection Encyclopédies du voyage Étranger *Terre sainte*, Gallimard Loisirs, 21 avril 1995

DIECKHOFF Alain, *Le conflit israélo-palestinien, 20 questions pour faire votre opinion*, Armand Colin, avril 2017

DOSSIERS SECRETS, *Histoire et pratique des francs-maçons*, Hors-série n°1, Diverti Éditions, 21 mars 2018

ENDERLIN Charles, *Au nom du Temple, Israël et l'irrésistible ascension du messianisme juif (1967-2013)*, Éditions du Seuil, mars 2013

FATH Sébastien, *Dieu XXL : La révolution des megachurches*, Éditions Autrement Frontières, Paris, 2008

FLAVIUS JOSÈPHE, *Antiquités judaïques*, Œuvres complètes traduites en français sous la direction de Théodore Reinach Paris : Ernest Leroux, 1900-1905 (Publications de la Société des études juives), Livre XV, Chapitre XI

Texte numérisé et mis en page par François-Dominique Fournier pour le site de Philippe Remacle (<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Flajose/intro.htm>)

FLAVIUS JOSÈPHE, *Guerre des Juifs*, Livre V, Chapitre V

Texte numérisé et mis en page par François-Dominique Fournier, <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Flajose/guerre1.htm>

GERBORE Joël, *L'évangélisation et les cellules de maison à partir de l'analyse de l'église Nouvelle Vie*, Thèse, Université de Montréal, août 2005

GOLDHILL Simon, *The Temple of Jerusalem: The extraordinary history of a site sacred to Jews, Christians and Muslims*, Profile Books, 2004

IBN HICHAM, *La biographie du prophète Mahomet*, texte traduit et annoté par Wahib Atallah, Librairie Arthème Fayard, 2004

KUETU Shora, *La prophétie biblique, La guerre entre les deux postérités*, Édition ANJC Productions, 2011

LAFONTAINE Odon, *Le Grand secret de l'Islam*, 2^e édition, 9 février 2015

LAPERROUSAZ Ernest-Marie, *Les Temples de Jérusalem*, Éditions Paris-Méditerranée, 1999

LE GENDRE Armelle, *Comment regarder une église*, Éditions Hazan, avril 2018

LE MONDE, *Israël-Palestine : Une terre, du sang, des larmes*, Librio, Flammarion, août 2002

LE MONDE DE LA BIBLE, *Le temple de Jérusalem*, Hors-Série - N°29, Bayard Presse, 30 novembre 2012

L'HISTOIRE, *Jérusalem, de la forteresse cananéenne aux lieux saints de toutes les querelles*, numéro spécial - N°378, juillet - août 2012

MAALOUF Amin, *Les Croisades vues par les Arabes*, Éditions J'ai lu, 2001

MONNIER Gérard, *Histoire de l'architecture*, PUF, 6^e édition, 2010

NICAULT Catherine, *Une histoire de Jérusalem, De la fin de l'Empire ottoman à la guerre des six jours*, CNRS Éditions, collection Biblis, Paris, 2012

OUAKNIN Marc-Alain, MARKIEWICZ Philippe, TALEB Mohammed, *Jérusalem, trois fois sainte*, Éditions Desclée de Brouwer, 2016

ROUCHE Michel, *Les origines du christianisme : 30-451*, Hachette supérieur, 25 juillet 2007

SAULNIER Christiane, *La persécution des chrétiens et la théologie du pouvoir à Rome (I^{er} - IV^e s.)*, Revue des Sciences Religieuses, tome 58, fascicule n°4, 1984, p.251-279

En ligne : https://www.persee.fr/doc/rscir_0035-2217_1984_num_58_4_3015

VIOLA Frank A., *Le christianisme paganisé, les origines de nos pratiques modernes d'église*, Traduit par Guy St-Pierre, version en ligne sur <http://docplayer.fr/20750467-Le-christianisme-paganise.html>

WENZLER Claude, CHAMPOLLION Hervé, *Les cathédrales gothiques*, Éditions Ouest-France, février 2002

Documentaire

AMAR Stéphane, WEITZMAN Yonathan, RABINOVITCH Boaz, LEDERER Sandra, *Israël : le long de la ligne verte*, ARTE Reportage, 03/06/2017, disponible sur <https://info.arte.tv/fr/israel-le-long-de-la-ligne-verte>

GLUZICKI Jérôme, *Secrets de cathédrales*, « *La course aux records* », Saison 1 épisode 1 ; « *Le pouvoir des saintes reliques* », Saison 1 épisode 3 - Culture Infos / France, avec la participation de RMC Découverte, 2016

LESPES François, *La messe expliquée*, une série de dix épisodes sur la chaîne KTO TV, 1^{ère} diffusion en ligne le 15/02/2016, vidéos disponible sur <http://www.ktotv.com/emissions/eclairages/formation/la-messe-expliquee>

LOWENSTEIN Célia, *Monuments sacrés*, « *Synagogues : absence et présence* », Saison 1 épisode 2, France (2018), Production : ARTE France, ZED et CuriosityStream

PHILIPPS Grégory, *Les radicaux du Temple : Israël face au défi messianique*, France Culture, 28/06/2013

VICTOR-PUJEBET Bruno, *Monuments sacrés*, « *Églises : la quête de la lumière* », Saison 1 épisode 4, France (2018), Production : ARTE France, ZED et CuriosityStream, diffusion sur ARTE le 22/12/2018

Liste des illustrations

<i>Figure</i>	Pages	
1	Illustration de la couverture : Photo du Musée du Vatican à Rome Vatican Museums, Roma, photo by Cristina Gottardi on Unsplash	1
2	Disposition du camp d'Israël par Hugues N., 11/12/2018 http://www.manus-dei.fr	13
3	Reconstitution du Tabernacle dans le parc de Timna (Israël) par Ruk7 - Travail personnel, CC BY-SA 3.0 https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=15125748	14
4	L'habit du grand-prêtre (souverain sacrificateur), 2014, par ANJC Productions, https://www.bibledejesuschrist.org/telecharger.html	16
5	Croquis du Tabernacle par Hugues N., 07/12/2018, http://www.manus-dei.fr	17
6	Autel d'airain par Bibliquest	18
7	Cuve d'airain par Bibliquest	18
8	La Tente d'assignation dans le parvis, avec l'autel et la cuve d'airain au premier plan. Reconstitution du Tabernacle dans le parc national de Timna en Israël par Mboesch - Own work, CC BY-SA 4.0 https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=54819771	19
9	Réplique de la ménorah par The Temple Institute by Ariely	20
10	Autel des parfums par Todd Bolen/BibleLieux.com	20
11	Table des Pains de Proposition par Todd Bolen/BibleLieux.com	20
12	Reconstitution du lieu saint par Mboesch - Own work, CC BY-SA 4.0 https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=54819817	21
13	Modèle de l'Arche de l'alliance dans le lieu très saint par Todd Bolen/BibleLieux.com	22
14	Le Temple de Salomon - Intérieur et extérieur par ANJC Productions https://www.bibledejesuschrist.org/telecharger.html	38-40
15	Deuxième Temple de Jérusalem (Temple d'Hérode) - Maquette extérieure par Lawcain, Fotolia by Adobe	45
16	Sanctuaire du Temple d'Hérode Légendes ajoutées par Hugues N., 14/12/2018 Model of Jerusalem, Herod's Temple By Berthold Werner - Own work, Public Domain https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=5333260	45
17	Plan intérieur du deuxième Temple de Jérusalem (Temple d'Hérode) Œuvre dérivée réalisée par Hugues N., 13/12/2018 Par Original téléversé par Gal m sur Wikipédia hébreu. - Transféré de he.wikipedia à Commons, Attribution https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=10596146	46
18	Détail de l'arche de Titus Detail of the Arch of Titus, "The menorah" by Ella	47
19	Aron Kodesh de la Synagogue Ari Ashkenazi par Olevy [CC BY-SA 4.0 (https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/)], de Wikimedia Commons	48
20	Luxembourg City Synagogue Sefer Torah by Sultan Edijingo [CC BY-SA 3.0 (https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)], from Wikimedia Commons	48
21	Le Mur des lamentations, Jérusalem, Israël Western wall or Wailing wall Jerusalem Israel by Olesya	49
22	Enfant devant le Mur occidental Wailing wall in Jerusalem by Robert Hoetink	53
23	Plan schématique d'une cathédrale par Apsis.svg; de:Benutzer:Leonce49Cathedral schematic plan.PNG: Lusitania, with alterations by TTaylor derivative work: Nemoi n'aime pas parler tout seul. — Apsis.svgCathedral schematic plan.PNG, CC BY-SA 3.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=9110894	65

24	Vue aérienne de la cathédrale de Cologne, Allemagne par Lian Metzler sur Unsplash	65
25	Cathédrale de Rouen, France The cathedral of Rouen in France by Oliver Hoffmann, Fotolia by Adobe	67
26	Relique de Saint-Symphorien (ossements) par Guy Lhenry (CLP) - Le Journal de Saône-et-Loire – 04/09/2014	68
27	Statue de la Vierge Marie - Photo by Josh Applegate on Unsplash	68
28	Labyrinthe octogonal, Cathédrale d'Amiens par Jean Robert Thibault - https://www.flickr.com/photos/jrthibault/8379849125/ , CC BY-SA 2.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=25023924	69
29	Cathédrale Notre-Dame de Paris, France par Pedro Lastra	69
30	Temple du Change, église protestante réformée de Lyon, France Romainbehar [CC BY-SA 4.0 (https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/)], de Wikimedia Commons	72
31	Lakewood Church worship, USA in 2013 par Original téléversé par ToBeDaniel sur Wikipedia italien. Transféré de it.wikipedia à Commons, CC BY 3.0 https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=38716905	74
32	Temple de Salomon - São Paulo, Brésil par Ferf10 Travail personnel, CC BY-SA 4.0 https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=45299299	83
33	Pape Benoît XVI, visite au Brésil, 10/05/2007, Fabio Pozzebom/ABr [CC BY 3.0 br (https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/br/deed.en/)], via Wikimedia Commons	88
34	Maître-autel de la cathédrale de Moulins, France - Photos de Jean-Louis Zimmermann, CC BY 2.0 https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=7703057	91
35	Esplanade des Mosquées (ou Mont du Temple) Aerial view of the Old City Jerusalem by Achim Baqué ; Israel par Josef, Fotolia by Adobe	94
36	Carte d'Israël, Arabie Saoudite - Photos dérivées de Google maps ; Izuddin Helmi Adnan sur Unsplash	95
37	Plan du Dôme du Rocher, Charles Wilson 1864	97
38	Vision du Temple d'Ézéchiel par Bibliaprints.com	103
39	Symboles francs-maçons	105
40	Impact Centre Chrétien (ICC)	106-112